GESTES ET RITUELS DE LA CHAMBRE NOIRE

MICHEL CAMPEAU



RITES AND RITUALS OF THE DARKROOM

MCÉ







***About Darkroom*, Michel Campeau, Martin Parr, ed.**
(Portland, Oregon: Nazraeli Press, 2007), 80 pp.

Michel Campeau's images are archaeological, and doubly so: historical and psychoanalytic. They constitute a return to photography's historical and psychological origins, revealing the full extent of its archaism—the technological archaism of its invention in the early nineteenth century and the fantastical archaism of the primal scene that photography indefatigably re-enacts. But paradoxically, at the same time as they contribute to the historicization and psychoanalysis of photography, as well as show its obsolescence and decline, those images nonetheless continue to engage in it. While they may well be meta-photographic and result in digital prints, they remain eminently photographic, just as history is always a bit nostalgic and psychoanalysis, fantastical. However, it is perhaps precisely because it is now a technology that is dead and gone and therefore ready for museumification that analog photography can say something about our relationship to technical images that digital images themselves are not yet able to say, since they still seem too current.

Olivier Asselin, "Review of Darkroom," *Ciel variable*, no. 79 (Summer 2008), p. 60.

À propos de *Darkroom*, Michel Campeau,
Martin Parr, Nazraeli Press, 2007, 80 pp.

Les images de Michel Campeau sont ainsi archéologiques et doublement: elles sont historiennes et psychanalytiques. Elles retournent aux origines historiques de la photographie comme à ses origines psychologiques, elles en manifestent tout l'archaïsme, l'archaïsme technologique, celui de son invention au début du XIX^{e} siècle, l'archaïsme fantasmatique, celui de la scène originaire, que la photographie rejoue inlassablement. Mais paradoxalement, en même temps qu'elles contribuent à l'historicisation et à la psychanalyse de la photographie, qu'elles en montrent l'obsolescence et la régression, ces images continuent néanmoins d'y participer. Elles ont beau être méta-photographiques et donner lieu à des impressions numériques, elles restent éminemment photographiques - comme l'histoire est toujours un peu nostalgique et la psychanalyse, fantasmatique. Mais c'est peut-être précisément parce qu'elle est devenue une technologie morte et, par conséquent, muséifiable que la photographie argentique peut dire quelque chose de notre rapport aux images techniques que les images numériques elles-mêmes ne peuvent pas encore dire parce qu'elles paraissent encore trop actuelles.

Olivier Asselin, *Darkroom : Michel Campeau*, CV 79, Montréal, été 2008, p.60

Photographe Inconnu / ...
Artisan (René Guilleminot ?) et enfant dans une pièce jouxtant
une chambre noire, France, c. 1910
...
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
9,5 x 13 cm
R. Guilleminot Boespflug et Cie, Paris
E.F. (2022)





Couverture / Cover
Anonyme / Anonymous
Artisan au travail devant l'agrandisseur, États-Unis, v. 1940
Artisan at work in front of the enlarger, USA, c. 1940
épreuves à la gélatine argentique / silver gelatin print
24,2 x 20,3 cm
G.L. (2014)

Premières pages de garde
Vue de l'exposition *Michel Campeau. Avant le numérique*
Musée McCord, Montréal, Québec, du 16 février au 6 mai 2018
Commissaire : Hélène Samson, Conservatrice, Photographie
Photo : Marilyn Aitken © Musée McCord

MICHEL CAMPEAU



Photographe inconnu / Unknow photographer
Le photographe André Rossignol dans son atelier, Paris, France, 1950
Photographer André Rossignol in his studio, Paris, France, 1950
épreuves à la gélatine argentique / silver gelatin print
17,8 x 23 cm
G.L., eBay (2024)

GESTES ET RITUELS DE LA CHAMBRE NOIRE
RITES AND RITUALS OF THE DARKROOM

Pour/For Zoë et/and Mila

À la mémoire de/In memory of
François Babineau (1958 – 2024)

Recherche iconographique, trouvailles et générosité
Iconographic research, finds and generosity

Emmanuelle Fructus et/and Gilles Lessard

MCÉ

SOMMAIRE

PROLOGUE

La chambre noire matricielle et ses mystères 09
The matrixial memory of darkroom mysteries 22

INTRODUCTION

Le mémorialiste des rituels de la chambre noire 24
The memorialist of the matrix nature of the darkroom 26

INVENTAIRE D'UN ÉTAT DES LIEUX / INVENTORY OF A STATE OF THE ART

Cet état des lieux m'aura permis d'organiser cette collection d'archives dans un certain ordre qui, bien qu'imparfait, a la mérite de rendre quelque peu cohérent les étapes d'une activité, à la fois, méticuleuse et répétitive. Un enchaînement de gestes que j'ai longtemps qualifiés de « jazzés » et d'improvisés, loin de l'exactitude des logarithmes « écervelés » des ordinateurs, lesquels sont pourtant déterminants de mes travaux actuels. / *This state of affairs has enabled me to organize this collection of archives in a certain order which, though imperfect, has the merit of rendering somewhat coherent the stages of an activity that is both meticulous and repetitive. It's a sequence of gestures that I've long described as "jazzy" and improvised, a far cry from the "harebrained" logarithmic accuracy of computers, which are nonetheless a determining factor in my current work.*

[a] Calfeutrage de la lumière parasitaire 00
Caulking against parasitic light

[b] Dans la solitude de la chambre noire 00
In the solitude of the darkroom

[c] Au labeur face à l'agrandisseur 00
Hard at work in front of the enlarger

[d] Dans l'atelier du portraitiste Maurice Chabas, Montmartre, c. 1940 00
Portrait photographer Maurice Chabas's studio, Montmartre, c. 1940

[e] Artisans et alchimistes 00
Artisans and alchemists

[f] Mobilier, équipements et lieux connexes 00
Furnishings, equipment and related places

[g] Cadrans, minuteries, lampes et filtres inactiniques 00
Dials, timers, lamps and inactinic filters

[h] Reproduction et densitométrie 00
Reproduction and densitometry

[i] Systèmes de ventilation et de changement d'air 00
Ventilation and air-exchange systems

[j] Zigzags de la plomberie, de la tuyauterie et du filage électrique 00
The zigzags of plumbing, piping and electrical wiring

[k] Panoplie des chimies photographiques 00
The panoply of photographic chemicals

[l] Développement et examen des négatifs 00
Developing and examining negatives

[m] Développement des films et des épreuves photographiques 00
Developing photographic films and prints

[n] Évaluation et retouche des épreuves photographiques 00
Evaluating and retouching photographic prints

[o] Éviers, bassins et lavage des tirages photographiques 00
Sinks, trays, and the washing of photographic prints

[p] Caches, filtres et outils de masquage 00
Masks, filters and masking tools

[q] Deo Kyakulagira – Un photographe ougandais (1940-2000) 00
Deo Kyakulagira – A Ugandan photographer (1940–2000)

[r] Dispositifs de séchage des épreuves photographiques 00
Print-drying systems

[s] Photographes ambulants et photographie instantanée 00
Itinerant photographers and instant photography

[t] Laboratoire commercial Simon, Los Angeles, Californie, É.-U., v. 1968 00
Simon's commercial photo lab, Los Angeles, California, USA, c. 1968

[u] FORTE – Une industrie hongroise de matériaux photosensibles 00
FORTE – Hungarian photosensitive materials manufacturer

[v] Procédés photomécaniques, radiographie et rayons X 00
Photomechanical processes, radiography and X-rays

[w] Annotation et classement des archives photographiques 00
Annotating, classifying and filing in photo archives

[x] Lieux d'apprentissage, ateliers thérapeutiques et clubs photo 00
Learning spaces, therapeutic workshops and camera clubs

[y] Cartes postales photographiques, affiches et publicité 00
Photo postcards, posters and advertisements

[z] Incongruités et insolences inactiniques 00
Inactinic incongruity and insolence

ÉPILOGUE

La chambre noire est mon Royaume / *The darkroom is my Kingdom* 00

Le démantèlement de la chambre noire / *The Dismentlement of the photographic Darkroom* 00

La présence du petit apprenti-sorcier / *The presence of the little sorcerer's apprentice* 00

Généalogie familiale et historique de la photographie 00
Family genealogy and history of photography

Notes biographiques / *Biographical Notes* 00

Notes bibliographiques / *Bibliographical Notes* 00

Remerciements / *Acknowledgments* 00

À propos des Éditions MCÉ / *About MCÉ Editions* 00

Notes de l'éditeur / *Editor's Notes* 00

Les chambres intérieures de l'âme sont comme la chambre noire du photographe.
On ne peut y séjourner longtemps, sinon cela devient la cellule du névrosé.

Anaïs Nin (1903-1977)

LA CHAMBRE NOIRE MATRICIELLE ET SES MYSTÈRES

Faute de mieux le nommer, le court prologue visuel qui se déroule est une vaine tentative de recréer l'indécible au fondement de mon attachement à la photographie et à la chambre noire. Ce royaume est autre et bien davantage que la collégialité des premières camaraderies, l'humanisme et la dignité du sujet, la conscience de classes et se croire être faussement de plein pied dans le réel. Une à une, mes obligations parentales, une fracture amoureuse et familiale, la fulgurance numérique et le déclin des laboratoires inactiniques ont égrené mes convictions et transformé les paradigmes de mes actes artistiques, et m'ont offert la joie d'expérimenter autrement les actes de la création.

Je crois devoir mon épanouissement créatif aux critiques acerbes d'un conservateur de la photographie qui, très tôt, m'exprima sa préférence pour l'abstraction et l'intemporalité du noir et blanc. Ce diktat a fait de moi un coloriste contrarié. Le scepticisme de ce dernier retournant du revers de la main mes travaux de jeunesse caractérisés par l'emploi de la diapositive, a galvanisé mes travaux argentiques et l'interprétation des images dans la chimie de la chambre noire.

Cela m'amuse aujourd'hui de penser que certains de mes gestes liés la prise de vue et à mes décisions de collectionneur m'ont ramené au chromatisme, à ce que j'aime définir comme un surcroît de réalité, mais là n'est pas pleinement la question. La présence de la couleur m'aura néanmoins permis de me soustraire et de tenir à distance mes ardeurs introspectives mortifères, ce qui ne m'empêche pas d'y revenir parfois sous la contrainte des mauvais jours.

Emmanuelle Fructus a mis la photographie de cette femme photographe travaillant à l'identité judiciaire entre mes mains, convaincue que j'en ferais quelque chose. J'avais pourtant gratté jusqu'au sang les photographies de l'album familial sauvegardé et apporté avec moi dès ma rencontre avec la photographie. Interrogeant le sentiment de mener depuis l'enfance une double vie, le reste s'est déployé avec cette idée de tenter l'exercice inédit d'un prologue visuel qui viendrait définir mon rapport à la chambre noire et le pourquoi opiniâtre de cette collection d'archives sur les laboratoires anciens.

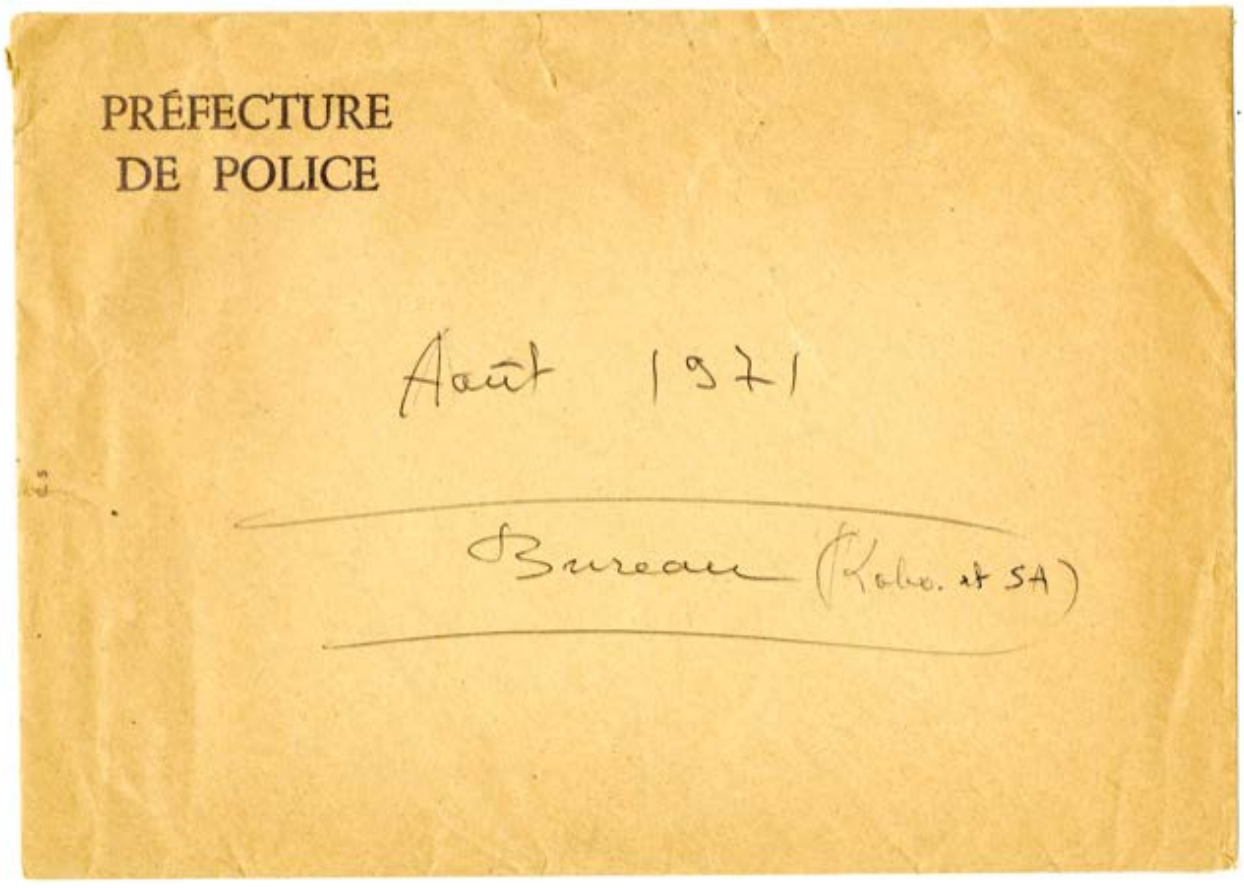
Dans la foulée de cette image inaugurale, convaincu que tout cela était déjà en latence dans mon esprit, j'ai retrouvé dans mes archives et acheté intuitivement de nouvelles photographies pour tenter de recréer la fiction d'un monde intérieur, regardant tout cela avec son lot d'imperfections brouillonnes, étonné d'avoir donné naissance à cette courte séquence échafaudée de bric et de broc. Je sondais la nature des images qui combleraient mes trous de mémoire.



Échographie, Hôpital Royal-Victoria, 13:42:48 - 04.12.90 impression thermique 6 x 8,5 cm

Comment en suis-je venu à vouloir créer à un prologue visuel au déploiement improbable qui puisait sa genèse et son matériau dans un va-et-vient entre une boutique parisienne d'images anciennes et la recherche sur eBay parmi des millions de spécimens. Et comment en suis-je venu à l'idée d'y associer l'image post-mortem d'un enfant mort-né au sexe indéfinissable? Depuis toujours cet attrait pour le deuil au fondement de mes actes photographiques m'aimentait. Moi, un enfant adulterin sauvegardé par le matriarcat familial aimant, étais-je l'incarnation de cet enfant mort-né?

Le temps distendu étant l'une des manifestations les plus troublantes de ce qui résulte de ma relation des images et des liens invisibles qu'elles tissent entres elles. Des images réalisées dans des lieux, des temps et des espaces indéfinis éloignés par des décennies et des expériences autonomes se rejoignent dans mon univers intérieur. Elles me confrontent et me tendent des réponses, fussent-elles confuses ou inconscientes. Leurs sutures me réjouissent, me réchauffent, me réconfortent et apaisent mes anxiétés.



14 *Enveloppe contenant des photographies / Envelope containing photographs*
Préfecture de police / Police headquarters, France, 1971
16 x 22,6 cm



Policiers en observation / Police officers under observation
Staffordshire Angleterre, v. 1965
épreuve à la gélatine argentique
gelatin silver print
125 x 175 cm
Photo AGIP

- 5 AVR. 1974

IDENTITÉ JUDICIAIRE

Section Technique
de Recherche
et d'Investigations

PL. I



POUCHETTE méditation au pays Basque.

Fiche d'identité judiciaire, 5 avril 1974
Section technique de recherche et d'investigation
Pouchette, médiatrice au pays basque
27 x 21 cm

Identification card, April 5, 1974
Section technique de recherche et d'investigation
Pouchette, mediator in the Basque country
27 x 21 cm

16



Devanture du commerce Écrivain public, Paris, France, v. 1915
Storefront Écrivain public, Paris, France, c. 1915
épreuve à la gélatine argentique
gelatin silver print
10,5 x 15 cm



Examen ophtalmologique, Londres, Angleterre, v. 1945
Ophthalmological examination, London, England, c. 1954
épreuve à la gélatine argentique
gelatin silver print
12,8 x 15 cm

18



Amphithéâtre des cours, Hôpital Tarnier, Paris, France, v. 1925
Archives Assistance publique
Tirage argentique postérieur (Années 1960)
16,7 x 22,7 cm
É.F.



Enfant décédé dans un cercueil, Seattle, Washington, v. 1950
Photographie Post Mortem
Tirage argentique
7 x 10 cm
eBay

20



Pianiste aveugle lisant la partition musicale en braille, v. 1940
New York Association for the Blinds, New York City
ACME Pictures
Tirage argentique
25,4 x 20,3 cm
Tirage acquis en 2023 sur eBay



Jeunes enfants jouant à Colin-maillard, v. 1910
Young children playing Blind Man's Buff, c. 1910
Carte stéréoscopique
Stereoscopic Card
9 x 17,8 cm

22



Salle d'accouchement, Hôpital Tarnier, Paris,
France, v. 1925
Archives Assistance publique
Tirage argentique postérieur (Années 1960)
16,7 x 22,7 cm
É.F.,



Infirmier ou médecin, v. 1930
Plaque de verre (négatif)
Procédé argentique
8 x 6 cm
eBay, … 2024



Femme et enfant, v. 1930
Plaque de verre (négatif)
Procédé argentique
12 x 9 cm
eBay, … 2024

24



Étudiant regardant à travers un microscope, v. 1920
Student looking through a microscope, c. 1920
Épreuve à la gélatine argentique
Gelatin silver print
19 x 24 cm
eBay



Le photographe à la pipe, au nœud papillon et à l'Argoflex à double objectifs, v. 1975
Négatif, numérisation et impression au jet d'encre
eBay
…23

THE MATRIXIAL MEMORY OF DARKROOM MYSTERIES

For want of a better name, the short visual prologue that follows is a vain attempt to recreate the unexplainable source of my fondness for photography and the darkroom. That realm is other and much more than a camaraderie with my early friendships with humanism, the dignity of the subject, class consciousness and a false belief of being fully planted in the real world. One by one, my parental responsibilities, the breakdown of family and romantic relationships, the explosive rise of digital and the decline of inactinic photo labs chipped away at my convictions and transformed the paradigms of my art making, offering me the pleasure of creating in a different way.



N.L. enceinte, Montréal, Québec, 1991
Série: Éclipses et Labyrinthes (1988-1993)
épreuve à la gélatine argentique
50,8 x 61 cm

I believe I owe my creative blossoming to the acerbic remarks of a curator of photography who expressed his preference for the abstract qualities and timelessness of black and white. That diktat made a frustrated colourist out of me. His dismissal out of hand of my youthful slide-based work galvanized that in silver halide and my interpretation of the images so produced through the chemistry of the darkroom.

It now amuses me to think that some of my actions related to photography and my decisions as a collector have brought me back to chromaticism, to what I like to define as a superabundance of reality, but that's not really the issue. The presence of colour has nonetheless enabled me to elude and keep my unfortunate enthusiasm for introspection at bay, which does not prevent me from returning to it from time to time under the duress of a bad day.

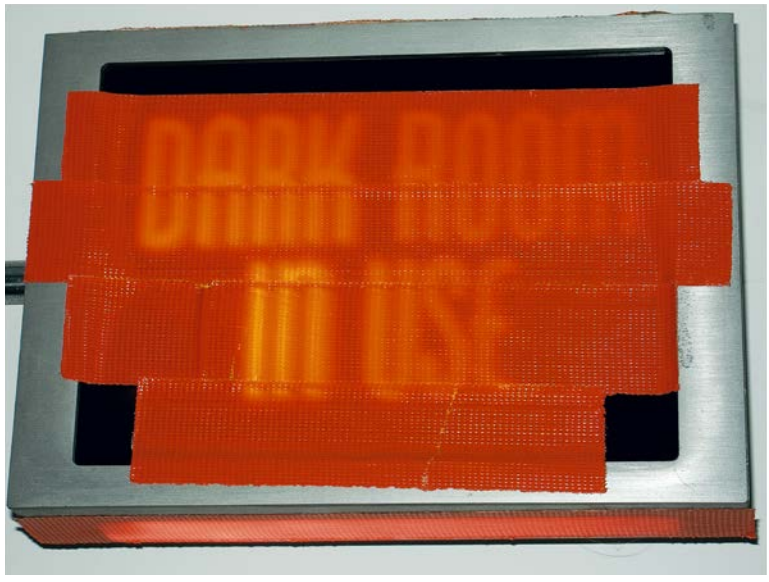
Emmanuelle Fructus is the person who put the picture by the female photographer who worked in forensic identification in my hands, convinced I would do something with it. After all, since my first encounter with photography I had worked the photos from the family album that I'd saved and kept with me to death. Exploring the feeling of leading a double life since childhood, the rest unfolded with the idea of attempting the novel exercise of a visual prologue that would outline my relationship with the darkroom and the obdurate why of this collection of archival materials on the photo labs of the past.

Following that initial image, sure that everything already lay dormant in my mind, I found in my archives and instinctively bought new photographs to try to recreate the fictional narrative of an inner world, looking at it all with its share of messy imperfections, amazed at having cobbled together that short sequence from odds and ends. I was searching for the kind of images that would fill in the gaps in my memory.

How did I come to want to create an implausible spread of a visual prologue that found its genesis and material through the back-and-forth between a store in Paris selling vintage images and searching on eBay among millions of items? And how did I come to have the idea of associating it with a post-mortem picture of a stillborn infant of indeterminate sex? The fascination with grief at the root of my photographic work has always exerted a pull on me. Was I, an adulterous child protected by a loving family matriarchy, the incarnation of that stillborn baby?

The distension of time is one of the most unsettling aspects of what results from my linking of images and the invisible connections between them that forges. Images created at random times and in random places and spaces, separated by decades and individual experiences, come together in my inner world. Challenging me, they also hold out answers for me, however muddled or senseless they might be. Sutures for a wound, they delight, warm and comfort me, calming my anxieties.

The inner chambers of the soul are like the photographer's darkroom.
You can't stay there for long, otherwise it becomes the neurotic's cell.
Anaïs Nin (1903-1977)



Darkroom, 2005-2010
École d'arts visuels, Ottawa, Ontario, fichier nº 0148
Photographie numérique et impression au jet d'encre
84 x 107 cm

LE MÉMORIALISTE DES RITUELS DE LA CHAMBRE NOIRE

> *Aujourd'hui, les héritiers de Feldman et de Kardos sont les photographes-collectionneurs [ou photographes-charognards] comme Martin Parr, Erik Kessels, Joachim Schmid, Michel Campeau et tant d'autres. Après Feldman et Kardos, l'engagement de cette nouvelle génération ne se manifeste pas tant par la recherche de la trouvaille brillante que par le désir d'épuiser les dernières cartouches, de faire entonner le chant du cygne à une photographie autrefois brillante et aujourd'hui à l'agonie*
> Joan Fontcuberta, *Manifeste pour une post-photographie*, Actes sud, 2022, p. 14

Sans ambages et sans guillemets, c'est ainsi que Joan Fontcuberta nous a apostrophés dans l'opuscule d'une prestigieuse maison d'édition qu'une amie a porté à mon attention, dans lequel, à l'instar d'autres artistes tout aussi pertinents que lui, l'auteur nous identifie, rien de moins, en tant que « photographes-charognards ».

Dans cette réflexion approfondie de Fontcuberta sur la photographie post-moderne, je me réjouis de compter parmi la lignée d'artistes talentueux mentionnés, mais comme ce dernier a menacé d'effacer mon nom de la réédition éventuelle du recueil, je n'allais pas rester sans rien dire. Car telle était la solution arbitraire qui m'a été imposée à cause de mon opposition à son enflure syntaxique. Je me suis demandé avec un brin d'humour quelle mouche l'avait piqué et si c'était ma sensibilité de Québécois francophone souverain qui m'avait alerté.

Malgré nos explications en privé et mon admiration pour cet artiste, théoricien et commissaire catalan au prestige indéniable, je pourfends la boursouflure qui a intoxiqué mes neurones, perçue comme une banalisation de notre labeur, platement réductrice de mes actes artistiques. Quant à l'affirmation que « la photographie autrefois brillante et (serait) aujourd'hui à l'agonie », je suis à ce sujet totalement d'accord avec lui.

J'ai choisi de faire preuve d'indulgence, Très tôt, j'ai appris à transformer l'adversité en source de motivation. Moi-même un affabulateur hors-pair, j'avais déjà réfléchi à la question et la réponse avait lentement mûri dans le gris de ma boîte crânienne. Aussi, j'en étais venu à la conclusion – j'en avais l'intime conviction – que les véritables charognards étaient les vendeurs en ligne, ces petits escrocs

de l'iconographie, lesquels n'hésitent pas à pulvériser les albums de famille en bradant tout à l'unité pour maximiser leurs gains. Mon vieux fond marxiste et prosaïque m'a permis de ne jamais perdre de vue que la photographie est avant tout une industrie, avec son économie capitaliste et son marché de l'art spéculatif. Là résidait le réel nœud de vipères.

Mes actes ne se résumaient pas à la simple compilation par un artiste-collectionneur d'archives informelles, ni à un précis pseudo-scientifique ou pédagogique rigoureux. Quand on y regarde de plus près, ces artefacts de papier étaient une fourre-tout qui se présentait sans dessus-dessous. En cherchant avant tout à définir mes motivations profondes, l'affect devant ces images vernaculaires, j'ai mis du temps à admettre que j'étais emporté par cette fabrique de l'illusion, réfractaire à comprendre cette profusion d'anachronismes improbables.

Mon entêtement joyeux à disséquer sur fond de ruines la lente disparition des chambres noires, cachait le non-sens oblitéré par les trouvailles vernaculaires. Des documents iconographiques aux apparences ambiguës, me montraient des artisans, hommes ou femmes ventriloques, mimant en pleine lumière les gestes liés à l'impression des tirages sous l'agrandisseur, à leur plongée dans les bains de développement. Parmi cet héritage, apparaissent des gadgets dont je ne soupçonnais pas l'existence, des outils dont je ne connaissais rien du fonctionnement, venus faire un pied de nez à mon ignorance d'historien dilettante.

Ce territoire esthétique que je considérais comme mon sceau artistique reflétait mon cœur sous auscultation inactinique, une empreinte unique tel un ADN. Je travaillais dans l'immobilité et ma mémoire était mon terrain d'investigation. L'art et la photographie me prémunissaient contre la lobotomisation sociale, le faux sentiment de transfuge de classe, tout en me gardant enchaîné à mes pathologies. Je rapiéçais ma vie en recomposant le casse-tête par des mots empruntés çà et là, désireux de prendre à contre-pied les conceptions de l'écrivain Denis Roche sur le rapport entre la littérature et la photographie.

J'ai évoqué, dans le texte « De la désuétude argentique à l'ère de la reproductibilié numérique », l'univers fantasmatique aiguillonné par l'univers pharmaceutique de mon père, longtemps occulté. Par l'imagination, j'avais associé au lieu embryonnaire et utérin de la création photographique le fœtus d'un enfant mort-né baignant dans le formol, découvert au fond d'un bocal trouvé dans le placard d'une pièce aux fenêtres closes.

Ce lamento crépusculaire …

À la fin de mon adolescence, où mes intérêts étaient à près de zéro, je cherchais un lieu où me réinventer. Les circonstances ont fait que j'ai eu la chance de rencontrer mon alter ego dans le miroir inversé. J'ai pris la place qu'on me disait destinée. J'avais amorcé cette quête dans les albums de famille. J'étais devenu le passeur et le dépositaire d'une mémoire familiale estropiée par le non-dit.

Poursuivant autrement mon questionnement par la grâce d'amis bienveillants qui fouillaient la Toile, les marchés aux puces et les vides-greniers, j'ai fait fructifier ce que les gens voyaient en moi et davantage. Sans trop savoir pourquoi, en grande partie inconsciemment, j'avais choisi cette voie pour sublimer la complexité de nos histoires relationnelles. Depuis, je n'ai fait que tirer le fil rouge de l'objet que j'avais fécondé en photographiant numériquement les chambres noires, profanant alors ces lieux sacro-saints au flash électronique. Désormais, je cherche comment tirer ma révérence en tout bien tout honneur.

Je travaille obstinément depuis plus de cinquante ans à me convaincre que je n'ai pas fait les mauvais choix. Ni à l'âge de deux ans, en animant les figurines lilliputiennes sur la table de la cuisine familiale, ni en somatisant mes émotions dans les bras de la jeune femme qui était ma mère, ni à vingt ans, répudiant maladroitement un ami, portant encore le poids de mon erreur. Ni lorsque l'image photographique apparaissait dans les circonstances acérées de l'existence et m'épargnait un trop-plein de souffrances.

Repenser ma relation aux images ne date donc pas d'hier. Loin derrière moi les périodes où je maitrisais les codes du documentaire social, du réalisme, de la subjectivité critique ou du récit autobiographique. Je cherchais confusément autre chose qui prolongerait mon engagement à la fois autoréflexif,

conceptuel et analytique. À vingt ans, j'aurais été dévasté par l'insulte. Aujourd'hui, j'évite de prendre de plein fouet l'insinuation, sachant qu'on ne pose pas d'actes artistiques si on n'a pas quelque chose à régler à l'intérieur de soi.

J'ai œuvré dans le qui-vive et l'instantanéité de mes intuitions. Jour après jour, j'ai dû me convaincre de la nécessité de garder l'équilibre, de surveiller les garde-fous, de jongler avec mes déséquilibres et mes amitiés. Je n'ai pas seulement vieilli, je suis entré en âge dans les statistiques de ceux et celles qui disparaîtront, surpris par la maladie, laquelle nous laisse hébétés et nous force à repenser nos agendas.

En tant que collectionneur, je réitère sous divers angles esthétiques et conceptuels mon attachement aux photographies, aux livres et aux archives, qui sont au fondement de ma pratique artistique. Ici, contrairement aux fichiers stockés sur les disques durs ou synchronisés dans le iCloud et les réseaux sociaux, les documents anciens doivent leur survie à leur support matériel : le négatif, le tirage, la diapositive et le Polaroid. Somme toute, les technologies du passé se sédimentent sous l'archéologie de l'informatique.

Sans nostalgie pour ce qui a été et qui sera emporté par les avancées numériques et les modèles économiques ravageurs, j'ai préservé le patrimoine et les artefacts de ce lieu transitoire de la création analogique. Cela depuis la sauvegarde de l'image inaugurale – exposée sur une plaque d'étain sensibilisée au bitume de Judée, par Nicéphore Niépce (1765-1833), intitulée Point de vue du Gras (1826 ou 1827) – aperçue de sa fenêtre à Saint-Loup-de-Varennes en France, jusqu'au règne deux fois centenaire de l'halogénure d'argent.

J'avais déjà établi des catégorisations semblables à celles des en-têtes présents lors de la réalisation de la documentation des chambres noires qui marquait à cette époque, tant une brisure amoureuse et familiale qu'une rupture avec l'analogique. J'étais convaincu que l'histoire de la photographie s'était élaborée dans des réduits étroits, mais suffisamment grands pour faire de la lumière sur les matériaux latents. J'avais alors opté pour l'esthétique de l'expert en sinistre qui, enquêtant sur le théâtre du crime, illumine de plein-fouet l'obscurité des lieux, le calfeutrage de la lumière parasitaire, la mécanique des agrandisseurs, le bric-à-brac et le zigzag de la plomberie, les éclaboussures chimiques et le compte à rebours des minuteries qui défiait la lente disparition du spectre panchromatique.

Je me suis retrouvé ultimement dans l'anthropologie des savoirs, des gestes et des rituels oubliés. Ayant longtemps œuvré dans la chambre noire, je savais que ce labeur impliquait le rythme du corps et de l'esprit, dans un enchaînement de gestes que je qualifiais de « jazzés », d'improvisés et d'approximatifs, loin des algorithmes « décervelés » et de l'exactitude des ordinateurs et de l'intelligence artificielle.

Ma prémisse était le caractère matriciel de la chambre noire – son historicité et ses technicités – lequel témoignait d'un espace de création sans équivalent, là où furent créées nombre d'œuvres emblématiques de l'histoire de la photographie. En parallèle, je me passionnais pour l'existence des individus qui, au moment de s'inventer par le désir un avenir, s'interrogeaient sur ce qui s'ouvrait devant eux, sur la soif de dépassement, d'élévation et d'accomplissement.

Mon travail de mémorialiste se veut un hommage aux artisans de ces photographies, la plupart anonymes, à leur labeur, leur inventivité et leur esprit ludique. Ce sont eux, les authentiques historiens.

> *Mais de même qu'il ne saurait y avoir de photographie de la littérature, il ne saurait y avoir de « littérature » de la photographie, car la « littérature » de la photographie, c'est la photographie elle-même.*
> Denis Roche, *La Disparition des Lucioles – Réflexions sur l'acte photographique*, Éditions de l'Étoile, Paris, 1982



Darkroom, 2005-2010
École d'arts visuels, Ottawa, Ontario, fichier nº 0111
Photographie numérique et impression au jet d'encre
84 x 107 cm

LE MÉMORIALISTE DES RITUELS DE LA CHAMBRE NOIRE

> *Aujourd'hui, les héritiers de Feldman et de Kardos sont les photographes-collectionneurs [ou photographes-charognards] comme Martin Parr, Erik Kessels, Joachim Schmid, Michel Campeau et tant d'autres. Après Feldman et Kardos, l'engagement de cette nouvelle génération ne se manifeste pas tant par la recherche de la trouvaille brillante que par le désir d'épuiser les dernières cartouches, de faire entonner le chant du cygne à une photographie autrefois brillante et aujourd'hui à l'agonie*
> Joan Fontcuberta, *Manifeste pour une post-photographie*, Actes sud, 2022, p. 14

Sans ambages et sans guillemets, c'est ainsi que Joan Fontcuberta nous a apostrophés dans l'opuscule d'une prestigieuse maison d'édition qu'une amie a porté à mon attention, dans lequel, à l'instar d'autres artistes tout aussi pertinents que lui, l'auteur nous identifie, rien de moins, en tant que « photographes-charognards ».

Dans cette réflexion approfondie de Fontcuberta sur la photographie post-moderne, je me réjouis de compter parmi la lignée d'artistes talentueux mentionnés, mais comme ce dernier a menacé d'effacer mon nom de la réédition éventuelle du recueil, je n'allais pas rester sans rien dire. Car telle était la solution arbitraire qui m'a été imposée à cause de mon opposition à son enflure syntaxique. Je me suis demandé avec un brin d'humour quelle mouche l'avait piqué et si c'était ma sensibilité de Québécois francophone souverain qui m'avait alerté.

Malgré nos explications en privé et mon admiration pour cet artiste, théoricien et commissaire catalan au prestige indéniable, je pourfends la boursouflure qui a intoxiqué mes neurones, perçue comme une banalisation de notre labeur, platement réductrice de mes actes artistiques. Quant à l'affirmation que « la photographie autrefois brillante et (serait) aujourd'hui à l'agonie », je suis à ce sujet totalement d'accord avec lui.

J'ai choisi de faire preuve d'indulgence, Très tôt, j'ai appris à transformer l'adversité en source de motivation. Moi-même un affabulateur hors-pair, j'avais déjà réfléchi à la question et la réponse avait lentement mûri dans le gris de ma boîte crânienne. Aussi, j'en étais venu à la conclusion – j'en avais

l'intime conviction – que les véritables charognards étaient les vendeurs en ligne, ces petits escrocs de l'iconographie, lesquels n'hésitent pas à pulvériser les albums de famille en bradant tout à l'unité pour maximiser leurs gains. Mon vieux fond marxiste et prosaïque m'a permis de ne jamais perdre de vue que la photographie est avant tout une industrie, avec son économie capitaliste et son marché de l'art spéculatif. Là résidait le réel nœud de vipères.

Mes actes ne se résumaient pas à la simple compilation par un artiste-collectionneur d'archives informelles, ni à un précis pseudo-scientifique ou pédagogique rigoureux. Quand on y regarde de plus près, ces artefacts de papier étaient une fourre-tout qui se présentait sans dessus-dessous. En cherchant avant tout à définir mes motivations profondes, l'affect devant ces images vernaculaires, j'ai mis du temps à admettre que j'étais emporté par cette fabrique de l'illusion, réfractaire à comprendre cette profusion d'anachronismes improbables.

Mon entêtement joyeux à disséquer sur fond de ruines la lente disparition des chambres noires, cachait le non-sens oblitéré par les trouvailles vernaculaires. Des documents iconographiques aux apparences ambiguës, me montraient des artisans, hommes ou femmes ventriloques, mimant en pleine lumière les gestes liés à l'impression des tirages sous l'agrandisseur, à leur plongée dans les bains de développement. Parmi cet héritage, apparaissent des gadgets dont je ne soupçonnais pas l'existence, des outils dont je ne connaissais rien du fonctionnement, venus faire un pied de nez à mon ignorance d'historien dilettante.

Ce territoire esthétique que je considérais comme mon sceau artistique reflétait mon cœur sous auscultation inactinique, une empreinte unique tel un ADN. Je travaillais dans l'immobilité et ma mémoire était mon terrain d'investigation. L'art et la photographie me prémunissaient contre la lobotomisation sociale, le faux sentiment de transfuge de classe, tout en me gardant enchaîné à mes pathologies. Je rapiéçais ma vie en recomposant le casse-tête par des mots empruntés çà et là, désireux de prendre à contre-pied les conceptions de l'écrivain Denis Roche sur le rapport entre la littérature et la photographie.

J'ai évoqué, dans le texte « De la désuétude argentique à l'ère de la reproductibilié numérique », l'univers fantasmatique aiguillonné par l'univers pharmaceutique de mon père, longtemps occulté. Par l'imagination, j'avais associé au lieu embryonnaire et utérin de la création photographique le fœtus d'un enfant mort-né baignant dans le formol, découvert au fond d'un bocal trouvé dans le placard d'une pièce aux fenêtres closes.

Ce lamento crépusculaire …

À la fin de mon adolescence, où mes intérêts étaient à près de zéro, je cherchais un lieu où me réinventer. Les circonstances ont fait que j'ai eu la chance de rencontrer mon alter ego dans le miroir inversé. J'ai pris la place qu'on me disait destinée. J'avais amorcé cette quête dans les albums de famille. J'étais devenu le passeur et le dépositaire d'une mémoire familiale estropiée par le non-dit.

Poursuivant autrement mon questionnement par la grâce d'amis bienveillants qui fouillaient la Toile, les marchés aux puces et les vides-greniers, j'ai fait fructifier ce que les gens voyaient en moi et davantage. Sans trop savoir pourquoi, en grande partie inconsciemment, j'avais choisi cette voie pour sublimer la complexité de nos histoires relationnelles. Depuis, je n'ai fait que tirer le fil rouge de l'objet que j'avais fécondé en photographiant numériquement les chambres noires, profanant alors ces lieux sacro-saints au flash électronique. Désormais, je cherche comment tirer ma révérence en tout bien tout honneur.

Je travaille obstinément depuis plus de cinquante ans à me convaincre que je n'ai pas fait les mauvais choix. Ni à l'âge de deux ans, en animant les figurines lilliputiennes sur la table de la cuisine familiale, ni en somatisant mes émotions dans les bras de la jeune femme qui était ma mère, ni à vingt ans, répudiant maladroitement un ami, portant encore le poids de mon erreur. Ni lorsque l'image photographique apparaissait dans les circonstances acérées de l'existence et m'épargnait un trop-plein de souffrances.

Repenser ma relation aux images ne date donc pas d'hier. Loin derrière moi les périodes où je maitrisais les codes du documentaire social, du réalisme, de la subjectivité critique ou du récit autobiographique. Je cherchais confusément autre chose qui prolongerait mon engagement à la fois autoréflexif, conceptuel et analytique. À vingt ans, j'aurais été dévasté par l'insulte. Aujourd'hui, j'évite de prendre de plein fouet l'insinuation, sachant qu'on ne pose pas d'actes artistiques si on n'a pas quelque chose à régler à l'intérieur de soi.

J'ai œuvré dans le qui-vive et l'instantanéité de mes intuitions. Jour après jour, j'ai dû me convaincre de la nécessité de garder l'équilibre, de surveiller les garde-fous, de jongler avec mes déséquilibres et mes amitiés. Je n'ai pas seulement vieilli, je suis entré en âge dans les statistiques de ceux et celles qui disparaîtront, surpris par la maladie, laquelle nous laisse hébétés et nous force à repenser nos agendas.

En tant que collectionneur, je réitère sous divers angles esthétiques et conceptuels mon attachement aux photographies, aux livres et aux archives, qui sont au fondement de ma pratique artistique. Ici, contrairement aux fichiers stockés sur les disques durs ou synchronisés dans le iCloud et les réseaux sociaux, les documents anciens doivent leur survie à leur support matériel : le négatif, le tirage, la diapositive et le Polaroid. Somme toute, les technologies du passé se sédimentent sous l'archéologie de l'informatique.

Sans nostalgie pour ce qui a été et qui sera emporté par les avancées numériques et les modèles économiques ravageurs, j'ai préservé le patrimoine et les artefacts de ce lieu transitoire de la création analogique. Cela depuis la sauvegarde de l'image inaugurale – exposée sur une plaque d'étain sensibilisée au bitume de Judée, par Nicéphore Niépce (1765-1833), intitulée Point de vue du Gras (1826 ou 1827) – aperçue de sa fenêtre à Saint-Loup-de-Varennes en France, jusqu'au règne deux fois centenaire de l'halogénure d'argent.

J'avais déjà établi des catégorisations semblables à celles des en-têtes présents lors de la réalisation de la documentation des chambres noires qui marquait à cette époque, tant une brisure amoureuse et familiale qu'une rupture avec l'analogique. J'étais convaincu que l'histoire de la photographie s'était élaborée dans des réduits étroits, mais suffisamment grands pour faire de la lumière sur les matériaux latents. J'avais alors opté pour l'esthétique de l'expert en sinistre qui, enquêtant sur le théâtre du crime, illumine de plein-fouet l'obscurité des lieux, le calfeutrage de la lumière parasitaire, la mécanique des agrandisseurs, le bric-à-brac et le zigzag de la plomberie, les éclaboussures chimiques et le compte à rebours des minuteries qui défiait la lente disparition du spectre panchromatique.

Je me suis retrouvé ultimement dans l'anthropologie des savoirs, des gestes et des rituels oubliés. Ayant longtemps œuvré dans la chambre noire, je savais que ce labeur impliquait le rythme du corps et de l'esprit, dans un enchaînement de gestes que je qualifiais de « jazzés », d'improvisés et d'approximatifs, loin des algorithmes « décervelés » et de l'exactitude des ordinateurs et de l'intelligence artificielle.

Ma prémisse était le caractère matriciel de la chambre noire – son historicité et ses technicités – lequel témoignait d'un espace de création sans équivalent, là où furent créées nombre d'œuvres emblématiques de l'histoire de la photographie. En parallèle, je me passionnais pour l'existence des individus qui, au moment de s'inventer par le désir un avenir, s'interrogeaient sur ce qui s'ouvrait devant eux, sur la soif de dépassement, d'élévation et d'accomplissement.

Mon travail de mémorialiste se veut un hommage aux artisans de ces photographies, la plupart anonymes, à leur labeur, leur inventivité et leur esprit ludique. Ce sont eux, les authentiques historiens.

> *Mais de même qu'il ne saurait y avoir de photographie de la littérature, il ne saurait y avoir de « littérature » de la photographie, car la « littérature » de la photographie, c'est la photographie elle-même.*
> Denis Roche, *La Disparition des Lucioles – Réflexions sur l'acte photographique*, Éditions de l'Étoile, Paris, 1982

A

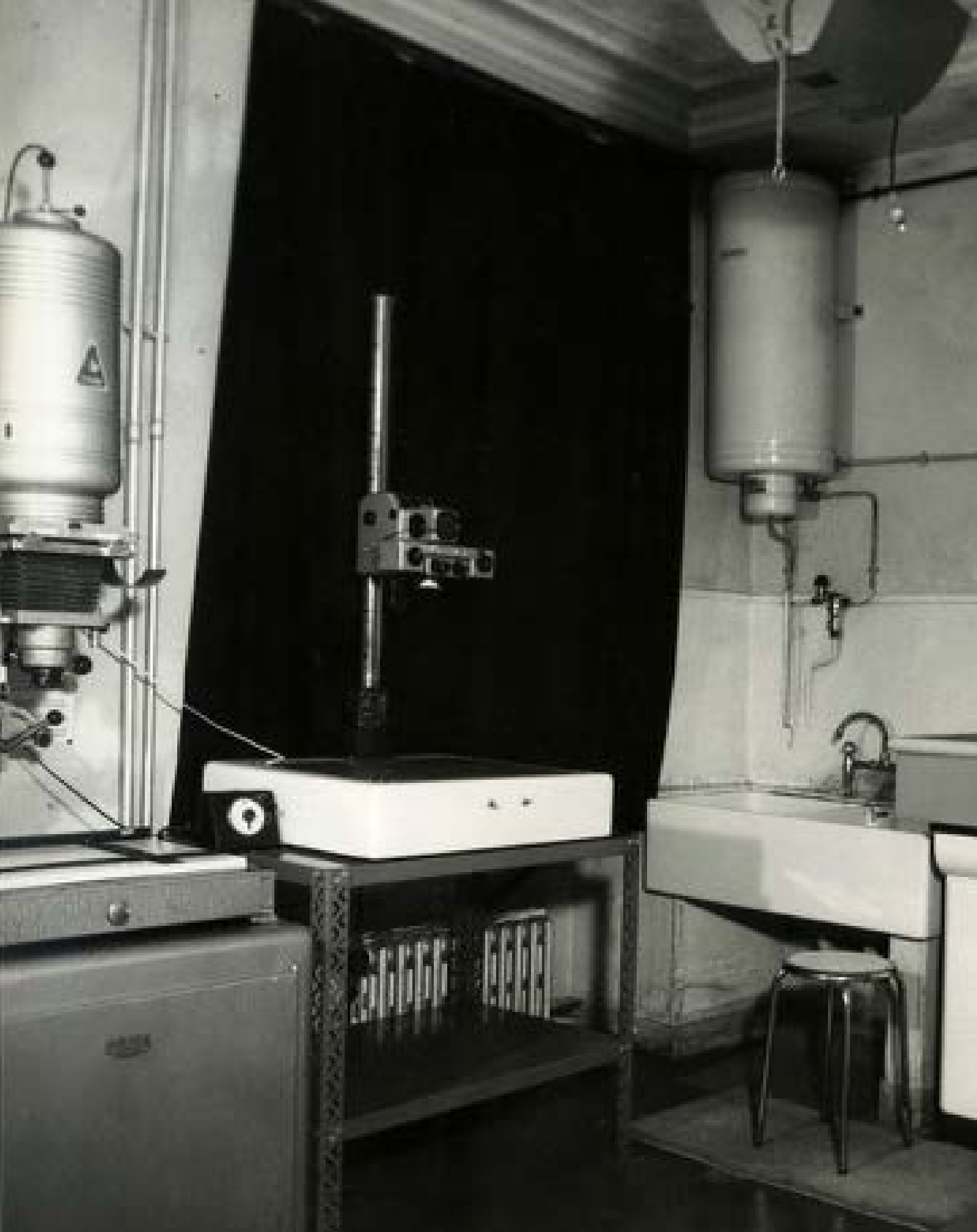
[a]

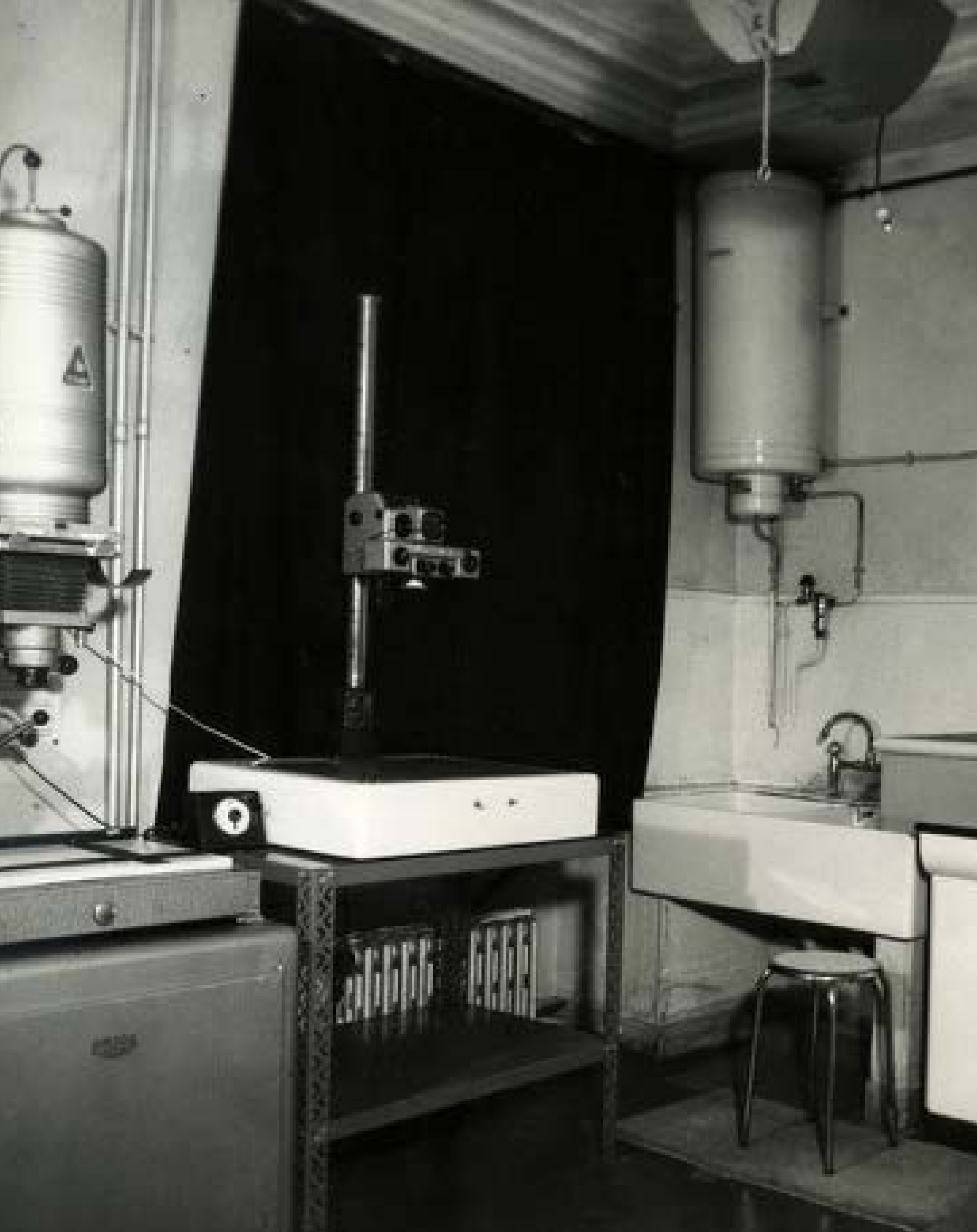
CALFEUTRAGE DE LA LUMIÈRE PARASITAIRE
CAULKING OF PARASITIC LIGHT

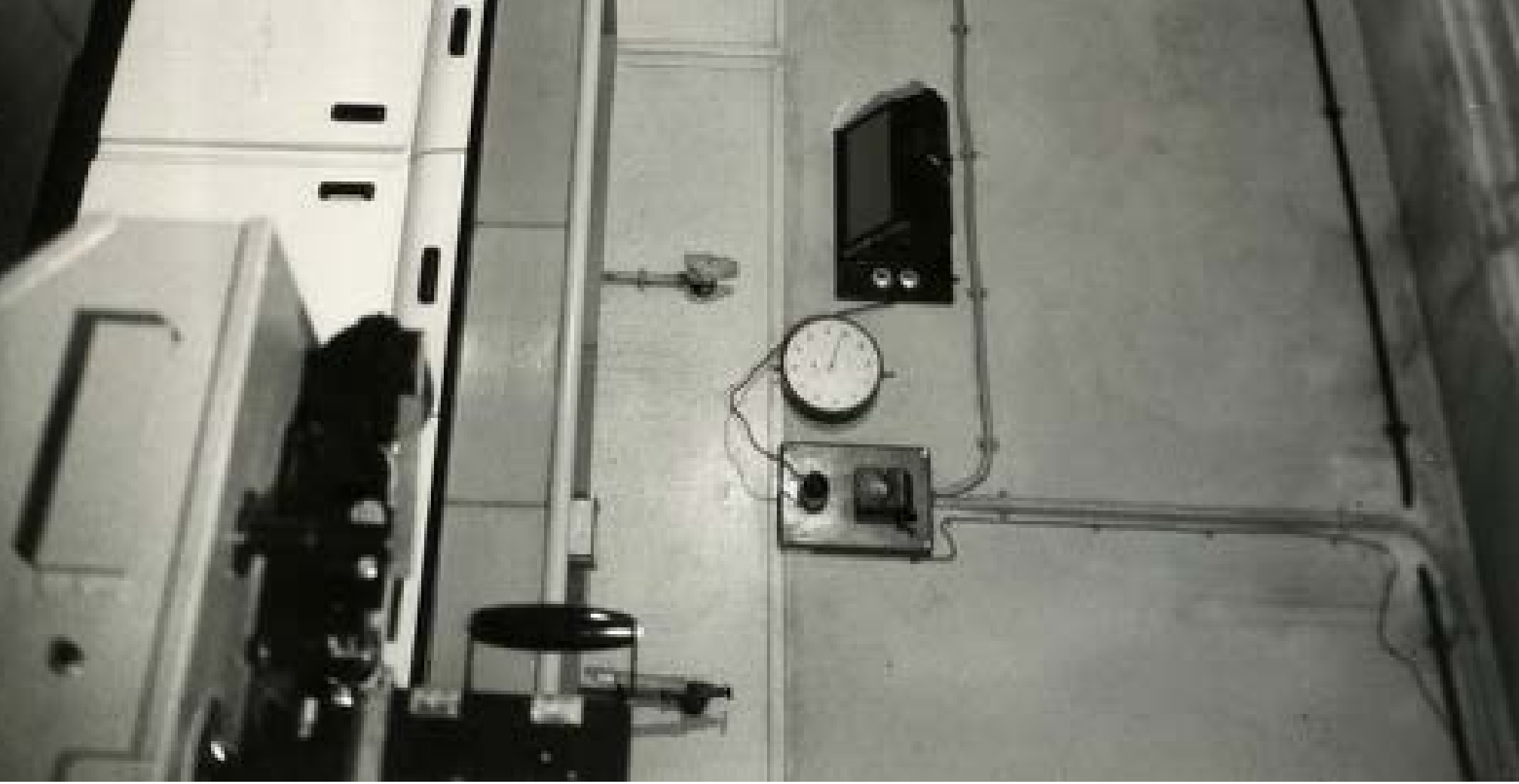
Anonyme
Artisan au travail dans une chambre noire, France, v. 1925
épreuve à la gélatine argentique
24 x 30 cm
E.F., Marché aux Vieux Papiers de Saint-Mandé, mercredi le 15 mai 2024



Sans titre / Untitled
La Havane, Cuba, nº de fichier 2007.0767
La Havana, Cuba, file number 2007.0767
Photographie numérique et flash électronique
Digital photography and electronic flash







Anonyme
Artisan au travail dans une chambre noire, France, v. 1925
épreuve à la gélatine argentique
24 x 30 cm
E.F., Marché aux Vieux Papiers de Saint-Mandé, mercredi le 15 mai 2024

B

[b]

DANS LA SOLITUDE DE LA CHAMBRE NOIRE
IN THE SOLITUDE OF THE DARKROOM



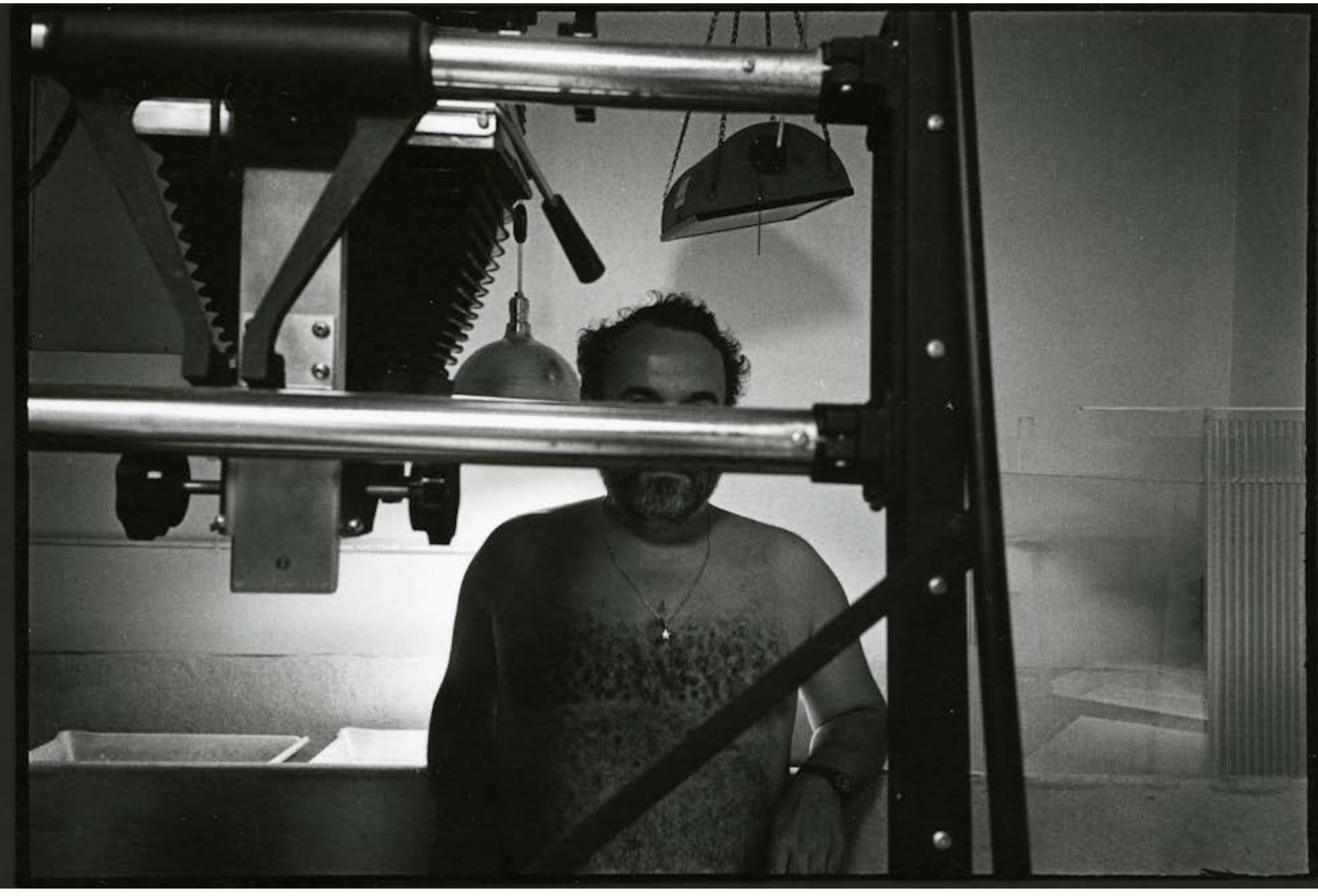
Sans titre / Untitled
Montréal / Montreal, 2005 [Y.B.]
N° de fichier / file no. 7987
Photographie numérique et flash électronique
Digital photography and electronic flash
© Michel Campeau



Anonyme
Artisan au travail dans une chambre noire, France, v. 1925
épreuve à la gélatine argentique
24 x 30 cm
E.F., Marché aux Vieux Papiers de Saint-Mandé, mercredi le 15 mai 2024



Autoportait à la table lumineuse, Montréal, Québec,1984
Selfportrait at the light table, Montreal, Quebec,1984
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
8 x 10 pouces / 8 x 10 inches



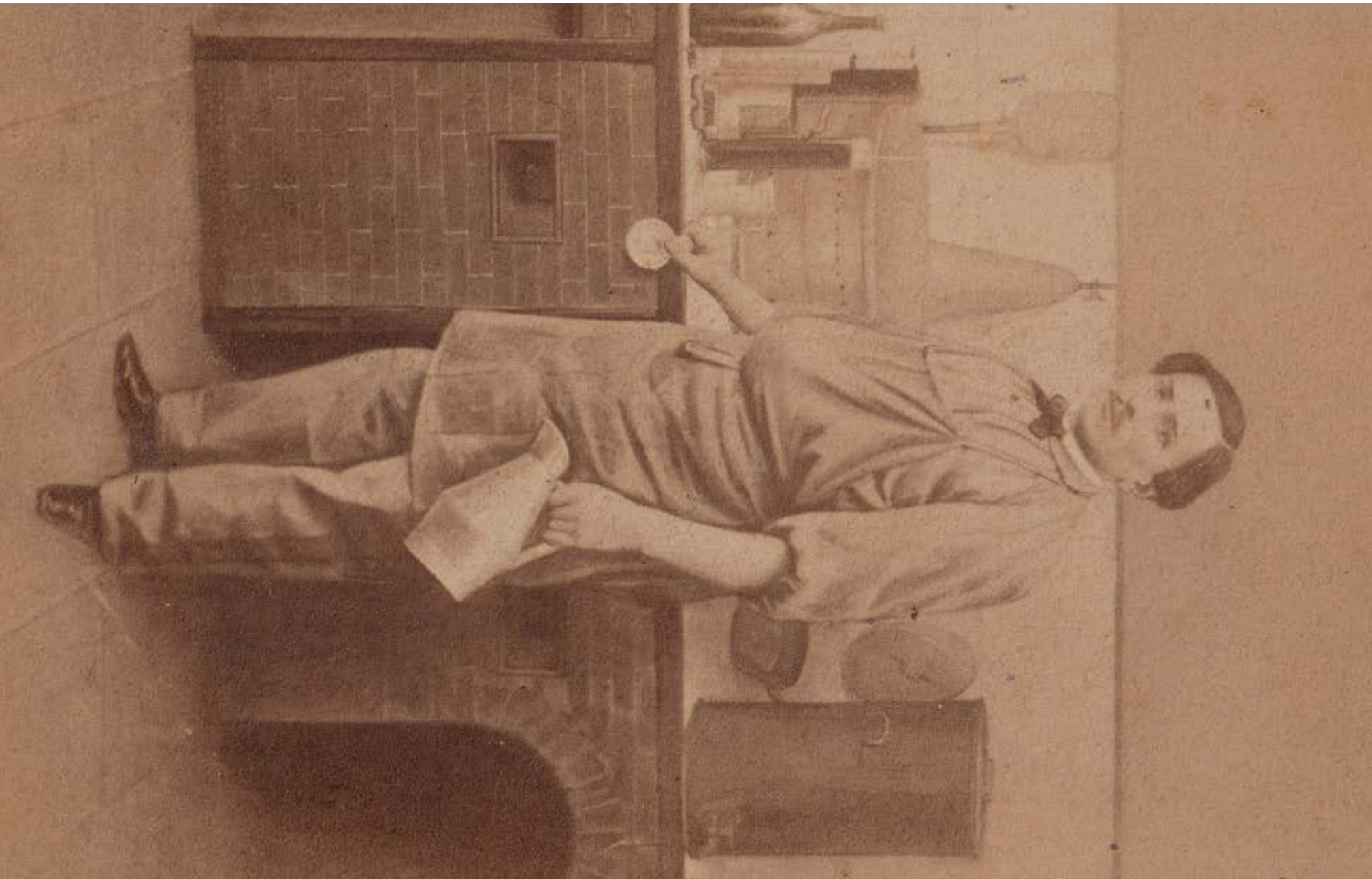
Autoportait dans la chambre noire, Montréal, Québec,1988
Selfportrait in the darkroom, Montreal, Quebec,1988
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
8 x 10 pouces / 8 x 10 inches

Anonyme / Anonymous
Département offset photo du Milwaukee Journal Newspaper, États-Unis, 1951
Photo offset department at Milwaukee Journal Newspaper, États-Unis, 1951
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
20,5 x 25,5 cm
G.L., eBay (2024)





Autoportrait du photographe Leconte dans son laboratoire, Montmartre, France, v. 1860
Self-portrait of photographer Leconte in his laboratory, Montmartre, France, c. 1860
épreuve à la gélatine argentique / / silver gelatin print
10,3 x 6 cm
G.L., eBay (2024)



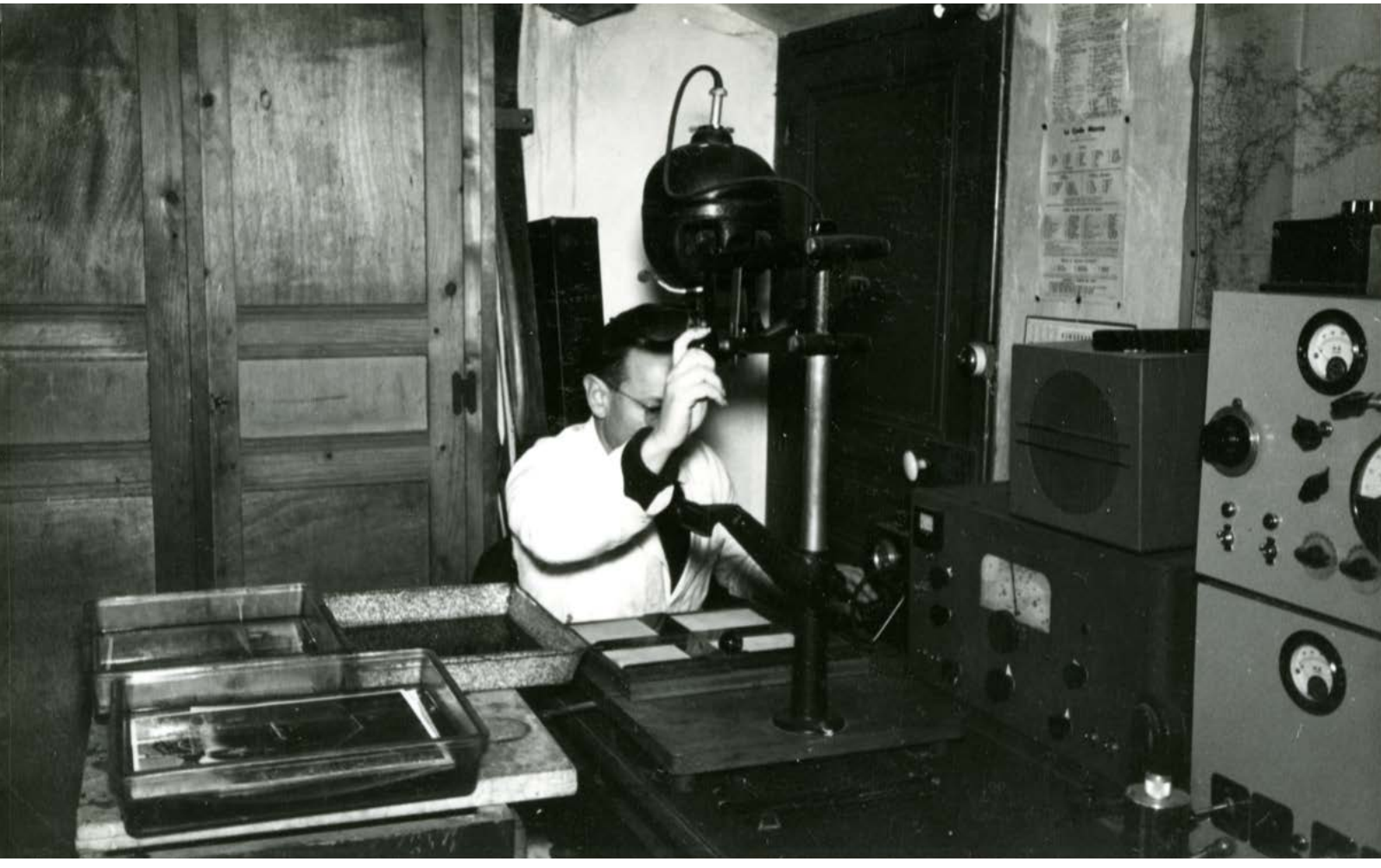
C

[c]

AU LABEUR FACE À L'AGRANDISSEUR
HARD AT WORK IN FRONT OF THE ENLARGER



Julius Olaniyi dans sa chambre noire, Studio Photo Lumière, Niamey, Niger, 1er février 1997
Tirage chromogène
Format indéterminé
Photographie d'Érika Nimis



Anonyme
Artisan au travail dans une chambre noire, France v. 1935
épreuves à la gélatine argentique
10,3 x 6 cm x 2
E.F. (2022)



Anonyme / Anonymous
Homme penché vers l'agrandisseur, France, v. 1960
Man leaning towards enlarger, France, c. 1960
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
7,5 x 10 cm
G.L., eBay (2023)



Anonyme / Anonymous
Homme devant un agrandisseur, Moscou, URSS, v. 1960
Man in front of an enlarger, Moscow, USSR, c. 1960
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
8,5 x 10 cm
G.L., eBay (2021)



Anonyme / Anonymous
Technicien au travail sous l'agrandisseur, Sydney, Nouvelle-Galles du Sud, 1941
Technician at work under the enlarger, Sydney, New South Wales, 1941
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
24,5 x 19 cm
G.L., eBay (2022)



Anonyme / Anonymous
Artisan au travail devant l'agrandisseur, États-Unis, 1949
Artisan at work in front of the enlarger, USA, 1949
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
12,4 x 8,9 cm
J.B. (2017)



Anonyme / Anonymous
Artisan au travail devant l'agrandisseur, France, v. 1950
Artisan at work in front of the enlarger, France, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
Photogramme filmique / Film still
9 x 14 cm
G.L., eBay (2021)

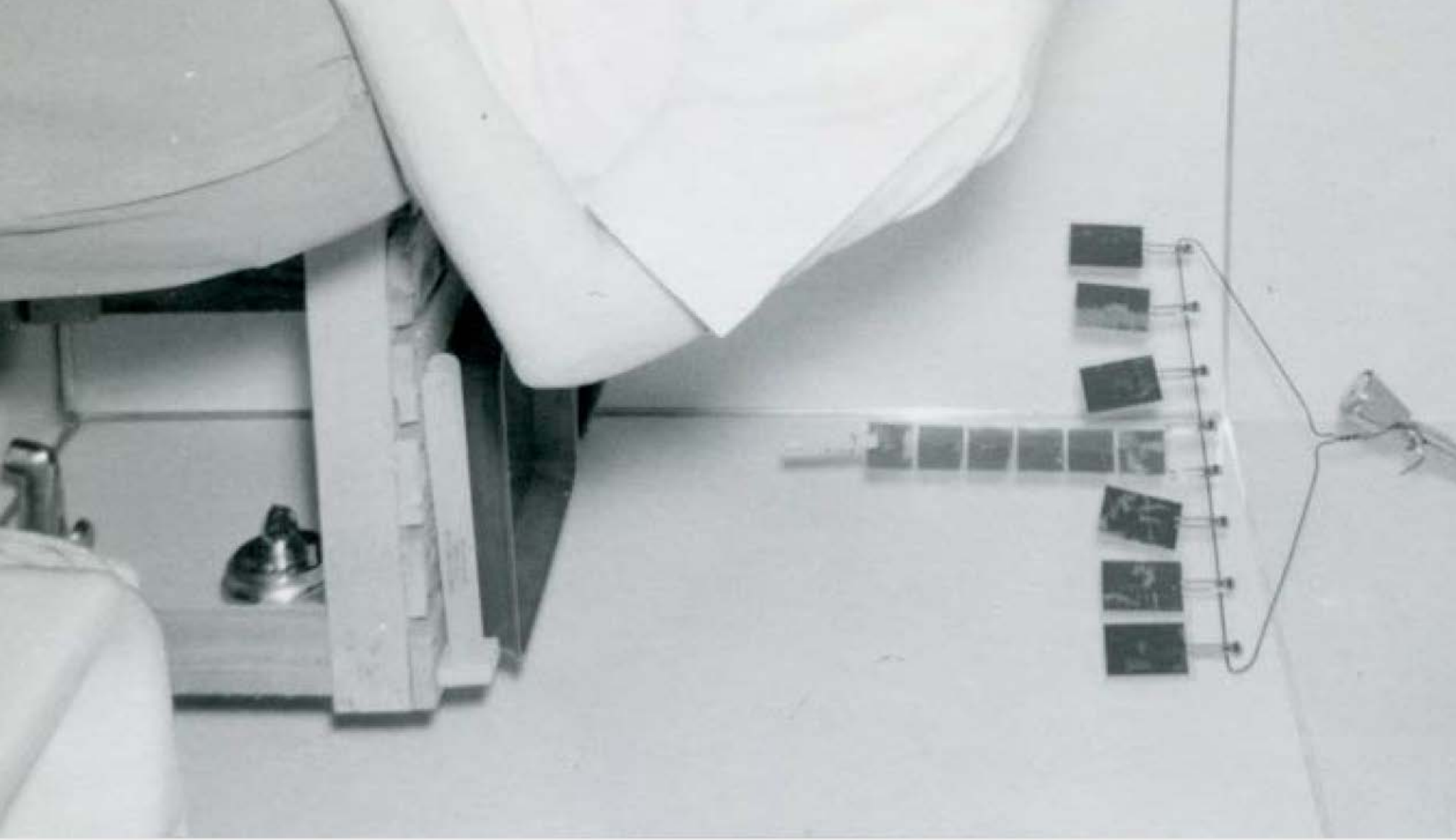


Anonyme / Anonymous
Artisan au travail devant l'agrandisseur, États-Unis, 1949
Artisan at work in front of the enlarger, USA, 1949
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
12,4 x 8,9 cm
G.L. (2020)



Anonyme / Anonymous
Artisane au travail devant l'agrandisseur, États-Unis, v. 1950
Artisan at work in front of the enlarger, USA, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
6 x 9 cm





Anonyme / Anonymous
Femme au travail et films séchant sur un cintre, Alaska, États-Unis, v. 1955
Woman at work and film drying on a hanger, Alaska, USA, c. 1955
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
9 x 12 cm
G.L., eBay (2014)



Anonyme / Anonymous
Technicien au travail devant l'agrandisseur, France, v. 1960
Technician at work in front of the enlarger, France, c. 1960
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
... x … cm
E.F. (2024)



Vic Damone dans sa chambre noire et une affiche de l'actrice Pier Angeli, États-Unis, 1957
Vic Damone in his darkroom and a poster of actress Pier Angeli, USA, 1957
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
16,5 x 21 cm
G.L., eBay (2022)



Anonyme / Anonymous
Chester F. Reather au travail devant l'agrandisseur, États-Unis, 1949
Artisan at work in front of the enlarger, USA, 1949
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
12,4 x 8,9 cm
G.L. (2020)



Anonyme / Anonymous
Homme de dos penché vers l'agrandisseur, France, v. 1965
Man leaning towards enlarger, France, c. 1965
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
12 x 12 cm
E.F. (2023)

Anonyme / Anonymous
Photographe ..., États-Unis, v. 1950
Photographer ..., United States, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
... x ... cm
G.L., eBay (201...)





D

[d]

DANS L'ATELIER DU PORTRAITISTE MAURICE CHABAS, MONTMARTRE, C. 1940
IN THE STUDIO OF PORTRAITIST MAURICE CHABAS, MONTMARTRE, C. 1940

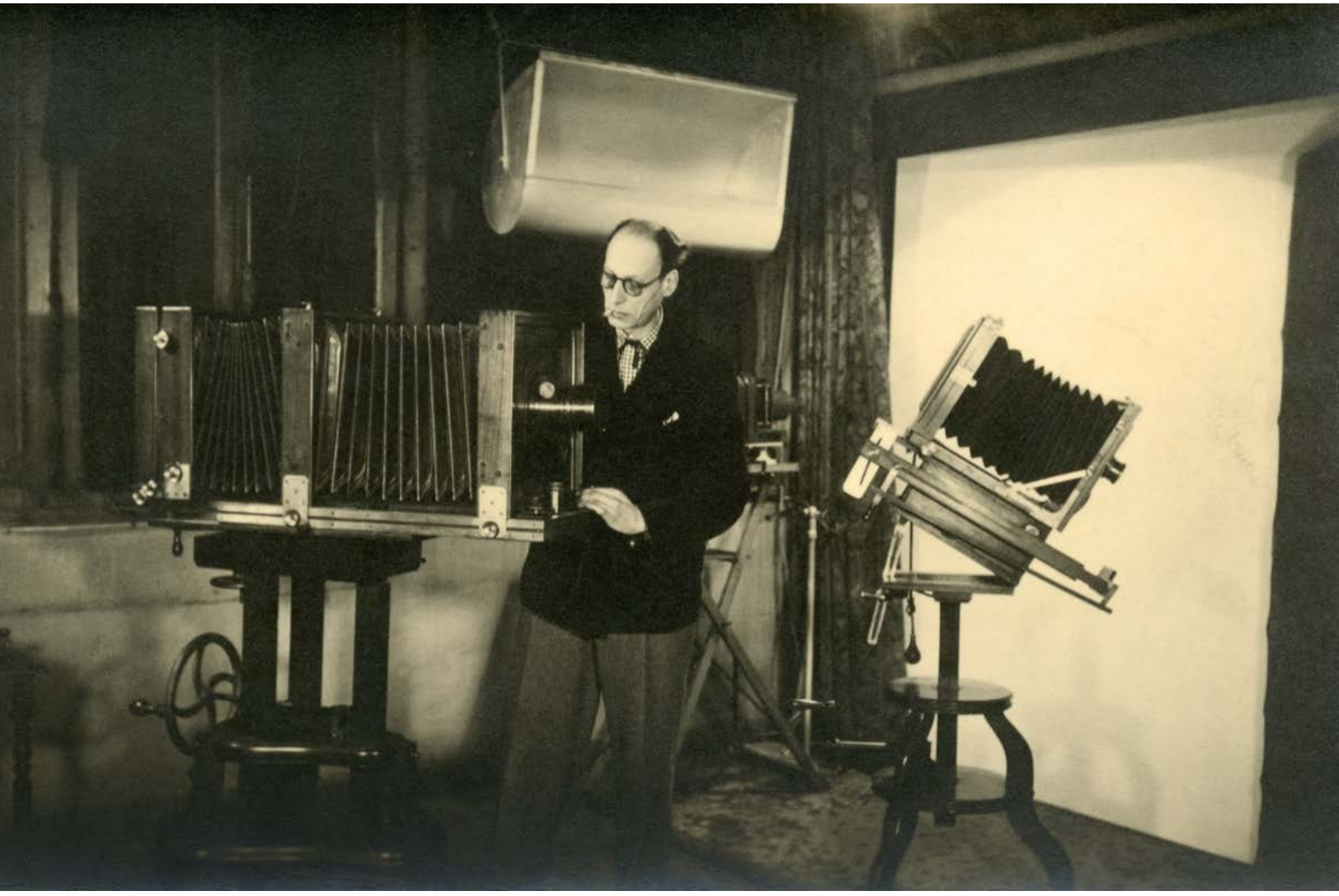


Dans l'atelier du portraitiste Maurice Chabas, Montmartre, France, c. 1940
épreuves à la gélatine argentique et montage numérique
Formats divers
E.F. (2017)



Dans l'atelier du portraitiste Maurice Chabas, Montmartre, France, c. 1940
épreuve aux sels d'argent
12 x 16 cm
E.F. (2017)





Dans l'atelier du portraitiste Maurice Chabas, Montmartre, France, c. 1940
épreuves à la gélatine argentique et montage numérique
Formats divers
E.F. (2017)



E

[e]

ARTISANS ET ALCHIMISTES
CRAFTSMEN AND ALCHEMISTS



Anonymes
Artisans et alchimistes en conciliabule, v. 1920
épreuve à la gélatine argentique
13 x 18 cm
E.F. (2022)

Laborantins effectuant des développements dans une cave, France, v. 1890
épreuves à la gélatine argentique / silver gelatin print
… x … cm
Prêt de Guillaume Geneste, Laboratoire La Chambre Noire, Paris, France (2024)





F

[f]

MOBILIER, ÉQUIPEMENTS ET LIEUX CONNEXES
FURNITURE, EQUIPMENT AND RELATED AREAS

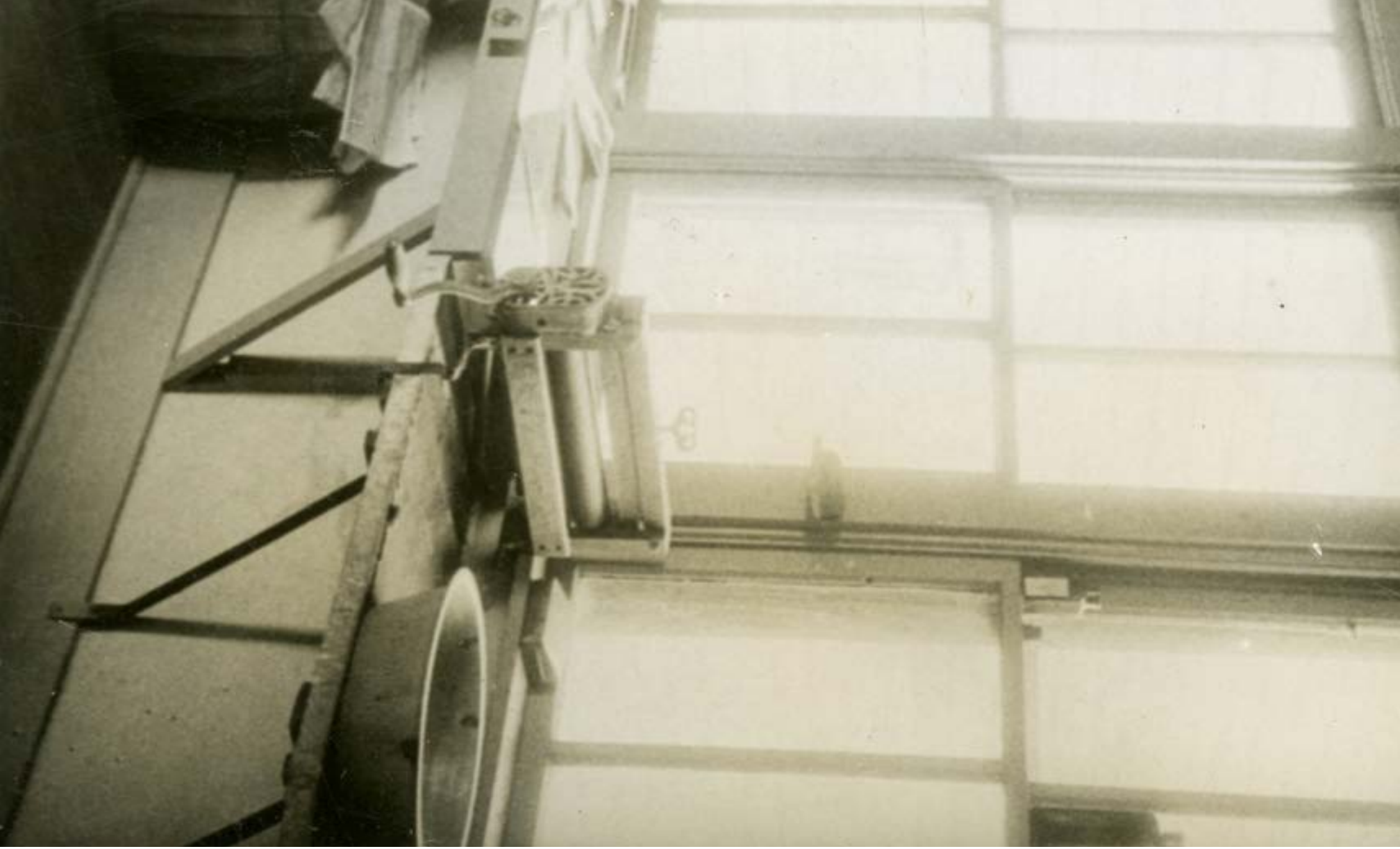


Anonyme / Anonymous
L’intérieur d’un studio éclairé par un puit de lumière, v. 1910
Interior of a studio lit by a skylight, c. 1910
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
20,3 x 25,2 cm
G.L., eBay (2025)

Anonyme / Anonymous
Magasin d'équipements et de matériel photographique, États-Unis, v. 1940
Photographic equipment and supplies store, USA, c. 1940
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
... x ... cm
G.L., eBay (2024)


no
Smoking





Anonyme / Anonymous
L’intérieur d’un studio éclairé par la lumière des fenêtres, États-Unis, v. 1950
The interior of a studio lit by the light from the windows, United States, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
8,9 x 9,5 cm
G.L., eBay (2025)

G

[g]

MINUTERIES, LAMPES, AGRANDISSEURS ET FILTRES INACTINIQUES
TIMERS, LAMPS, ENLARGERS AND INACTINIC FILTERS



Sans titre / Untittled
Tokyo, Japon, nº de fichier 2011…
Tokyo, Japan, file number 2011…
Photographie numérique et flash électronique
Digital photography and electronic flash



Anonyme
Minuterie au-dessus d'un lavabo de chambre noire, France, v. 1955 /
Timer above a darkroom sink, France, c. 1955
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
30 x 49,5 cm
E.F. (2023)



Sans titre / Untitled
Bruxelles, Belgique, nº de fichier 2008.1537
Bruxelles, Belgium, file number 2008.1537
Photographie numérique et flash électronique
Digital photography and electronic flash

Anonyme / Anonymous
Division des postes de travail à l'intérieur d'une chambre noire, France, v. 1965
Workstations inside a darkroom, France, c. 1965
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
8,9 x 9,5 cm
E.F. (2024)



Anonyme / Anonymous
Division des postes de travail à l'intérieur d'une chambre noire, France, v. 1965
..., , France, c. 1965
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
8,9 x 9,5 cm
E.F. (2024)

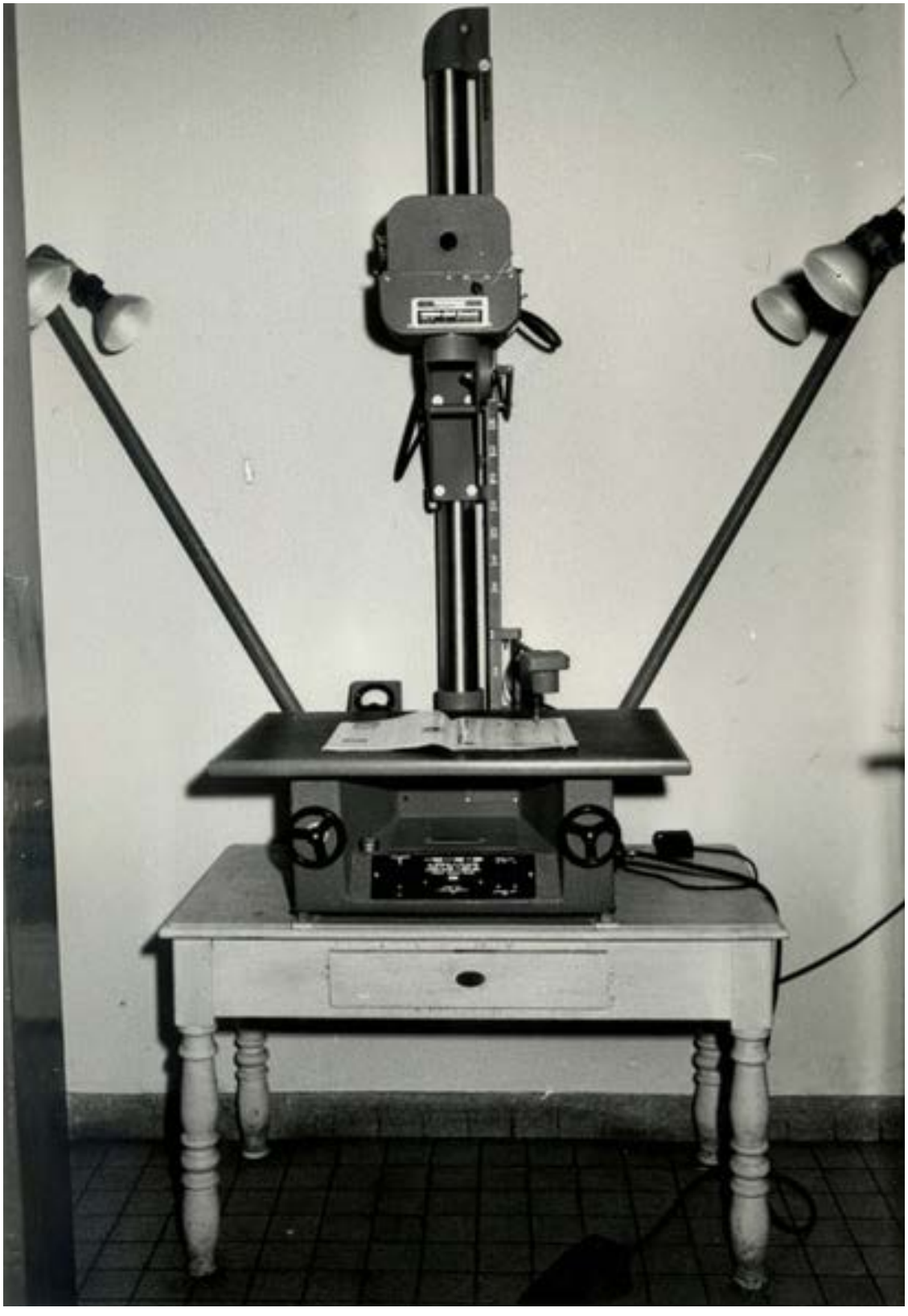


Sans titre / Untitled
Paris, France, nº de fichier 2008.3125
Paris, France, file number 2008.3125
Photographie numérique et flash électronique
Digital photography and electronic flash

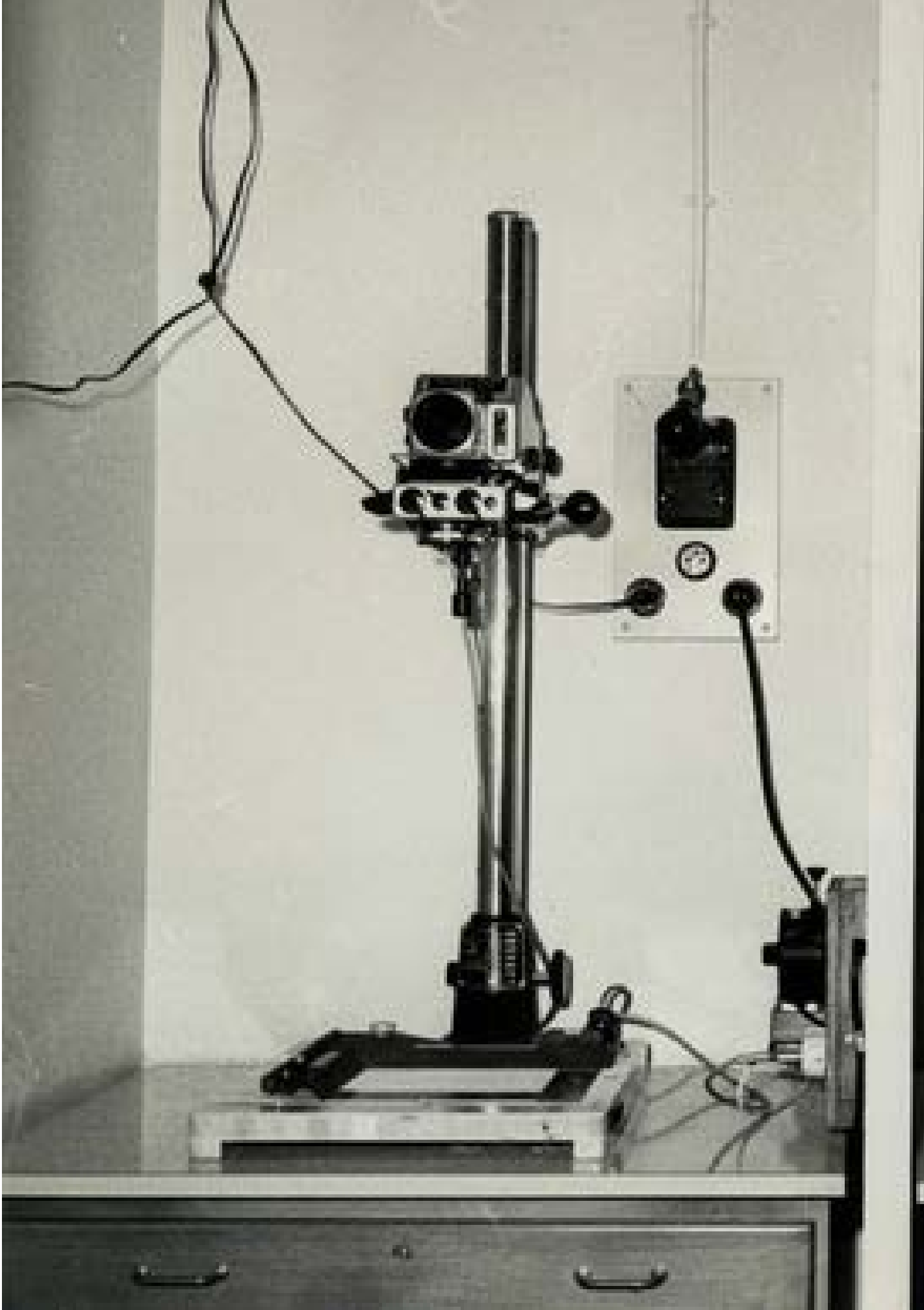
H

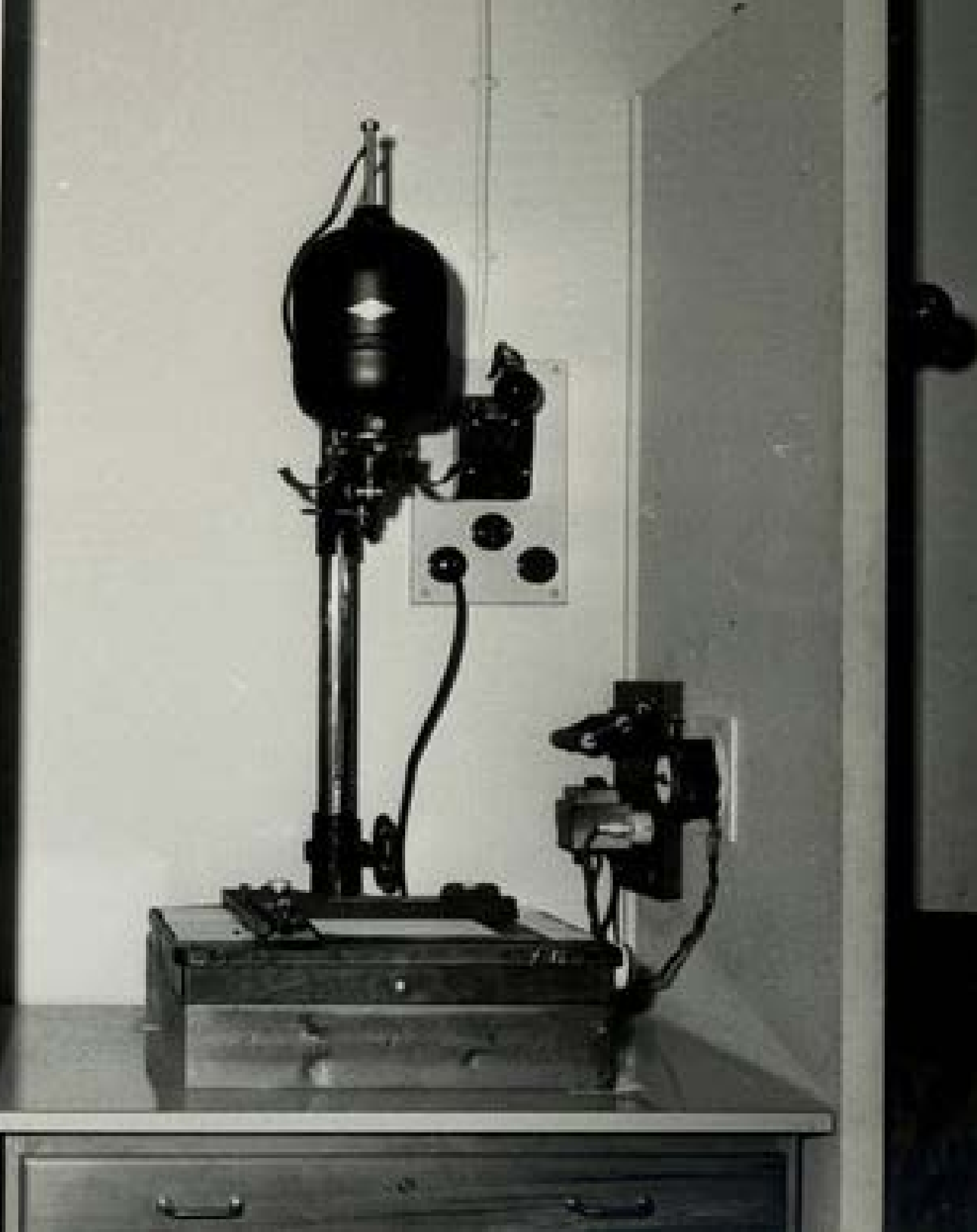
[h]

REPRODUCTION ET DENSITOMÉTRIE
REPRODUCTION AND DENSITOMETRY



Anonyme / Anonymus
Banc de reproduction installé en annexe de la chambre noire, France, v. 1955
Reproduction bench attached to the darkroom facility, France, v. 1955
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
17 x 12 cm
E.F. (2023)

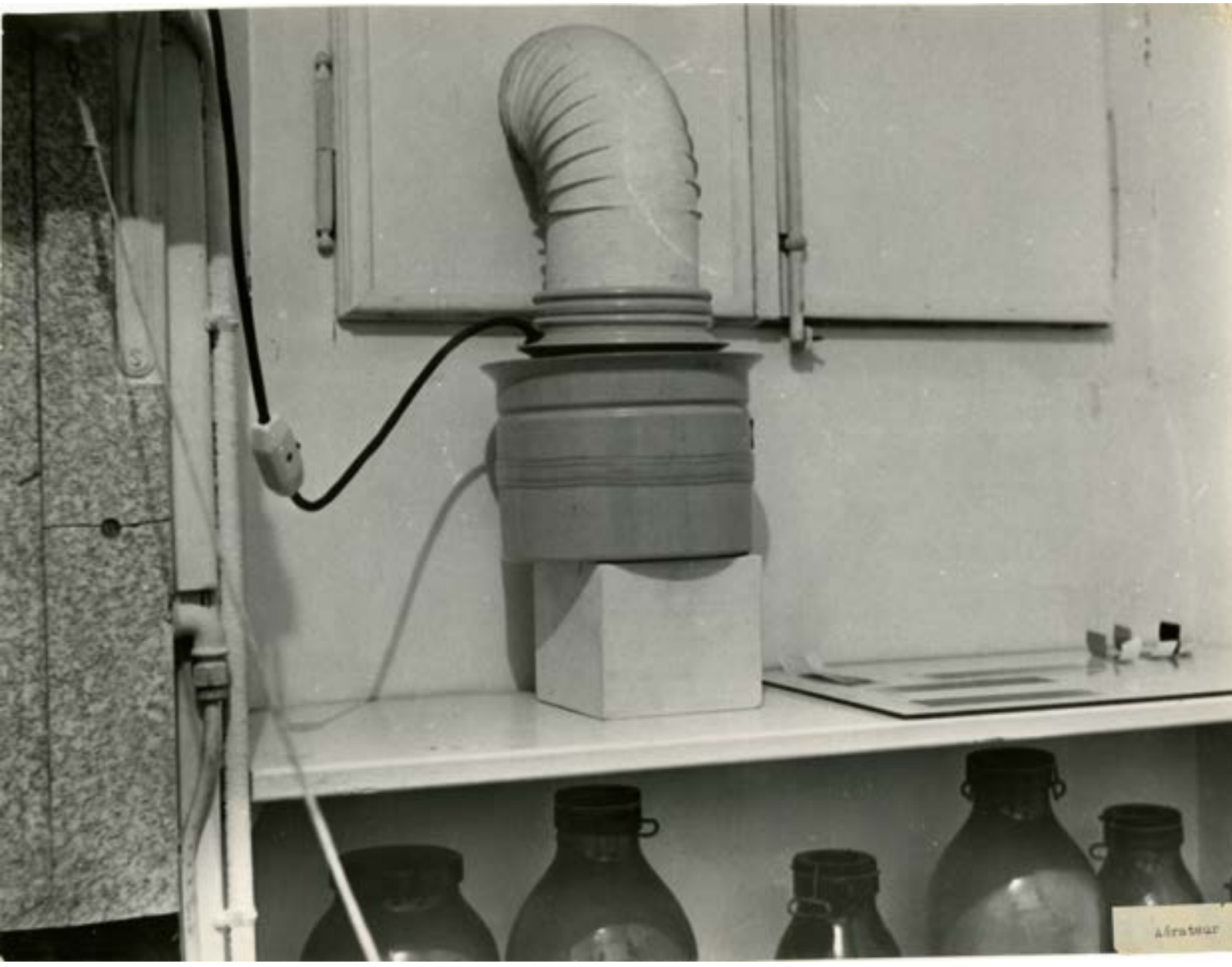




[i]

SYSTÈMES DE VENTILATION ET DE CHANGEMENT D'AIR
VENTILATION AND AIR EXCHANGE SYSTEMS





Système de ventilation encastré à l'intérieur d'une chambre noire, France, v. 1955
Recessed ventilator system inside a darkroom, France, c. 1955
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
30 x 49,5 cm
E.F. (2023)

J

[j]

ZIGZAGS DE LA PLOMBERIE, DE LA TUYAUTERIE ET DU FILAGE ÉLECTRIQUE
ZIGZAGS OF PLUMBING, PIPING AND ELECTRICAL WIRING



Anonyme / Anonymous
Artisan au travail dans la chambre noire, États-Unis, v. 1950 /
Artisan at work in the darkroom, USA, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
... x ... cm
G.L., eBay (2016)



Anonyme
Artisan au travail dans la chambre noire, États-Unis, v. 1950 /
Artisan at work in the darkroom, USA, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
11,5 x 9 cm
G.L., eBay (2023)



Travailleurs du laboratoire de Télefilm développant des films, Hippodrome de Hollywood Park, États-Unis, vers 1945 Telefilm lab workers developing films, Hollywood Park Racetrack, USA, c. 1945
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
… x … cm
G.L., eBay (2024)

K

[k]

PANOPLIE DES CHIMIES PHOTOGRAPHIQUES
PANOPLY OF PHOTOGRAPHIC CHEMISTRIES



Rudolph Edse à l'étude dans sa chambre noire, États-Unis, v. 1960
Rudolph Edse studying in his darkroom, USA, c. 1960
photographie chromogène / chromogenic photography
Collection de l'artiste / Artist's Collection
© Succession de / Estate of Rudolph Edse
(2018)

Page suivante
Anonyme
Artisan versant des chimies photographiques dans un bécher, France v. 1935
épreuves à la gélatine argentique
10,3 x 6 cm
E.F. (2022)





P

[I]

DÉVELOPPEMENT ET EXAMEN DES NÉGATIFS
DEVELOPING AND EXAMINING NEGATIVES



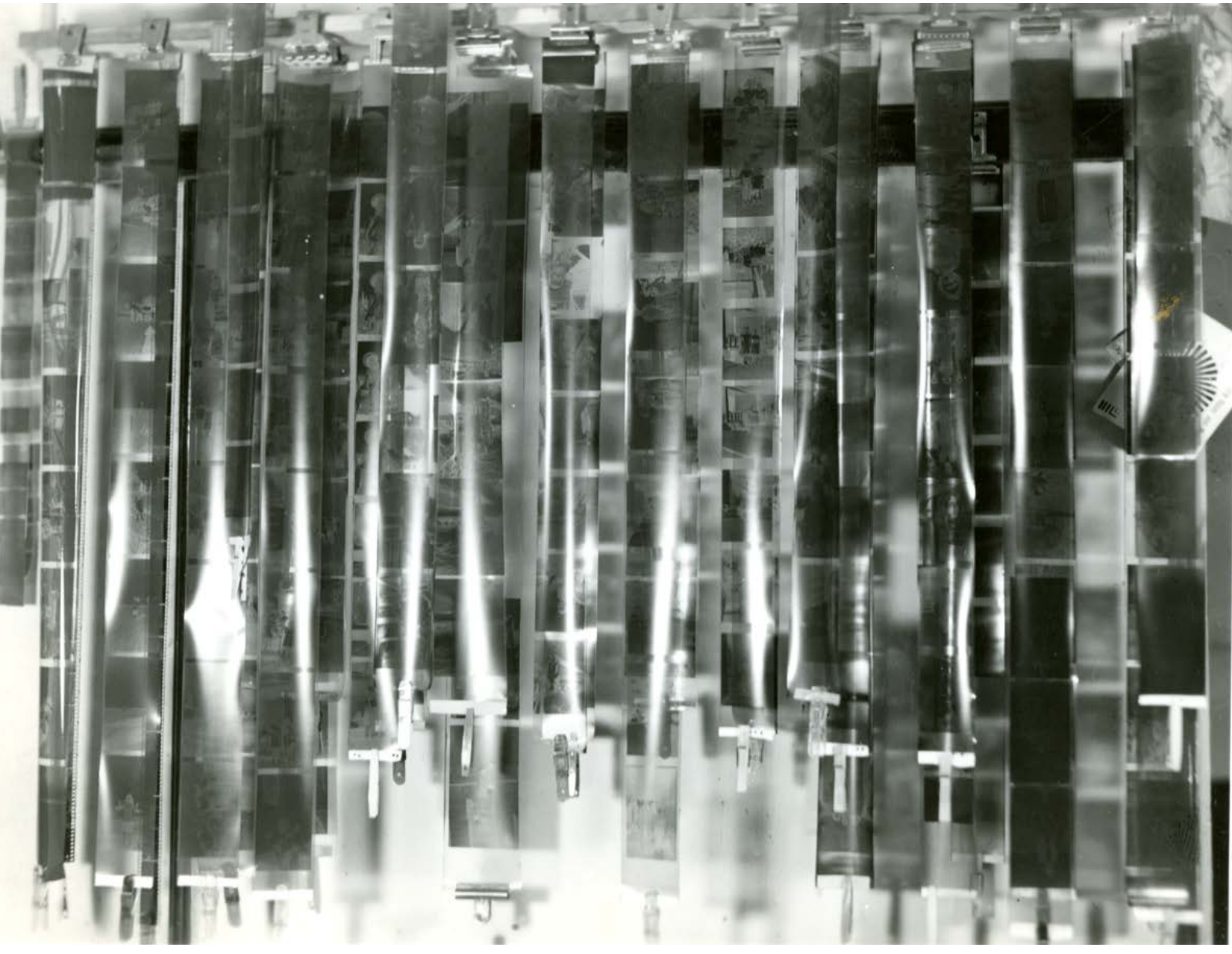
Anonyme
Artisan inspectant un film, États-Unis, v. 1940
épreuve à la gélatine argentique
9,5 x 6 cm
G.L., eBay (09.02.24)





Anonyme
Laborantine inspectant un négatif 4 x 5 inches, É.-U., v. 1950
négatif 4 x 5 inches à la gélatine argentique
G.L., eBay (2020)

Anonyme
Artisan amateur observant un négatif, [Autoportrait (?)], États-Unis, v. 1940
épreuve à la gélatine argentique et virage Magenta
24,5 x 18,5 cm
G.L., eBay (2014)



Anonyme
Films suspendus à sécher, Texas, États-Unis, v. 1960
épreuve à la gélatine argentique
G.L., eBay (2023)

Anonyme
Laborantins inspectant les films à sécher, France, v. 1935
épreuve à la gélatine argentique
5,3 x 7,7 cm
E.F., (2023)



Séchage des films
Laboratoire La chambre Noire, Paris, France, 2008, fichier n° ...
Photographie numérique et impression au jet d'encre
107 x 84 cm



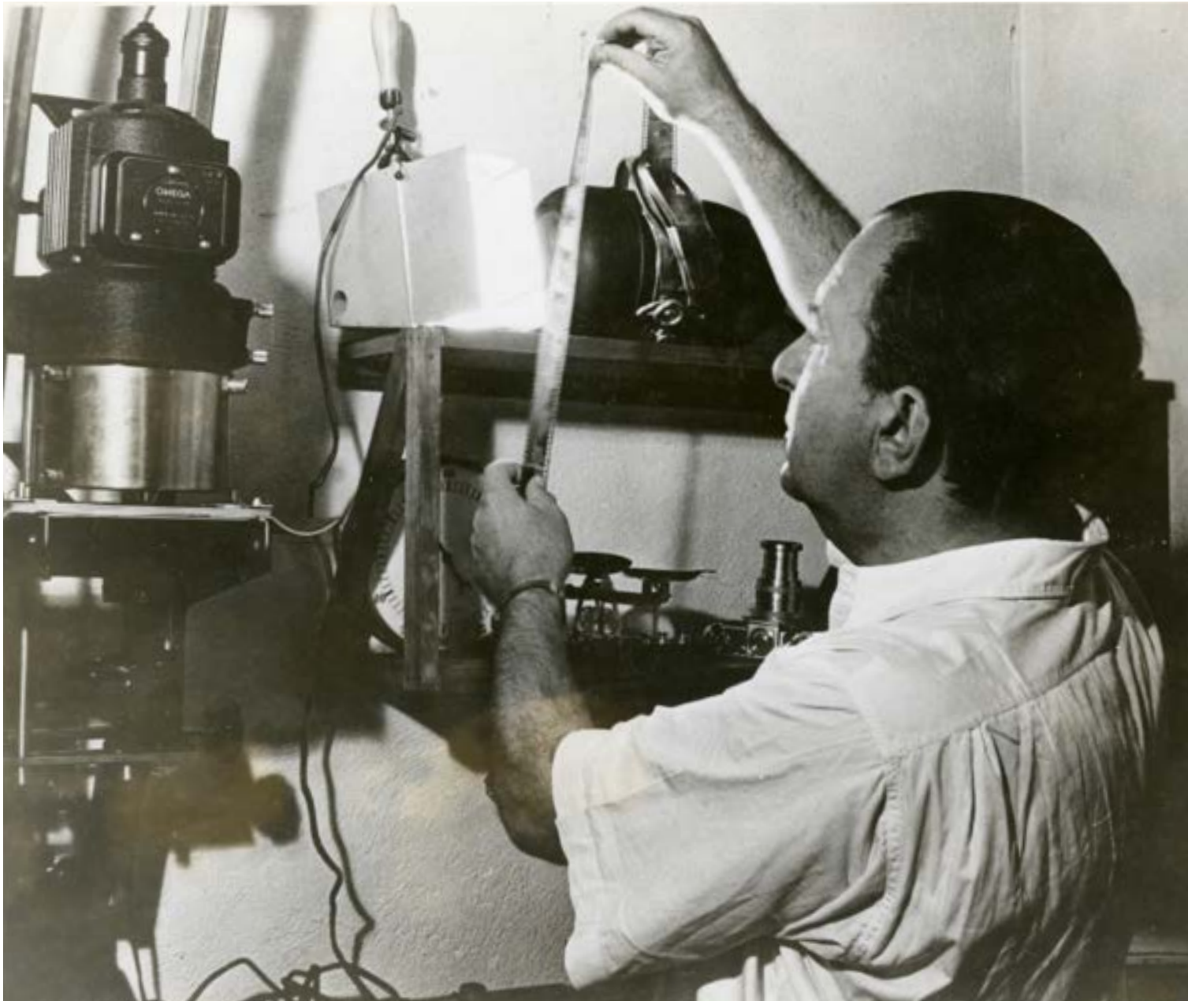
John Fooks, photographe de presse, inspectant ses négatifs, É.-U., 1989
Épreuve à la gélatine argentique
19,3 x 24,3 cm
G.L., eBay (2021)



Anonyme
Couple observant les films à sécher dans la cuisine, États-Unis, v. 1950
épreuve à la gélatine argentique
9,1 x 11,3 cm
G.L., eBay (2017)



Anonyme
Laborantin inspectant ses négatifs, É.-U., v. 1960
épreuve à la gélatine argentique
19 x 24 cm
G.L., eBay (2017)



Anonyme
Laborantin inspectant ses négatifs, É.-U., v. 1955
épreuve à la gélatine argentique
19 x 23 cm
G.L., eBay (2018)

Le Prince Yoshi examinant un négatif, Tokyo, Japon 1962
épreuve à la gélatine argentique
Photographie de presse
16,2 x 22 cm
G.L., eBay (2014)





L

[m]

DÉVELOPPEMENT DES ÉPREUVES PHOTOGRAPHIQUES
DEVELOPMENT OF PHOTOGRAPHIC PRINTS



Anonyme / Anonymous
Artisan développant une épreuve dans son cabinet, France, v. 1915 /
Craftsman developing a proof in his cabinet, France, c. 1915
épreuve à la gélatine argentique / / silver gelatin print
17,8 x 12,8 cm
E.F. (2022)

114



Artisan développant une épreuve dans son cabinet, France, v 1920
Épreuve à la gélatine argentique
18,8 x 14,6 cm

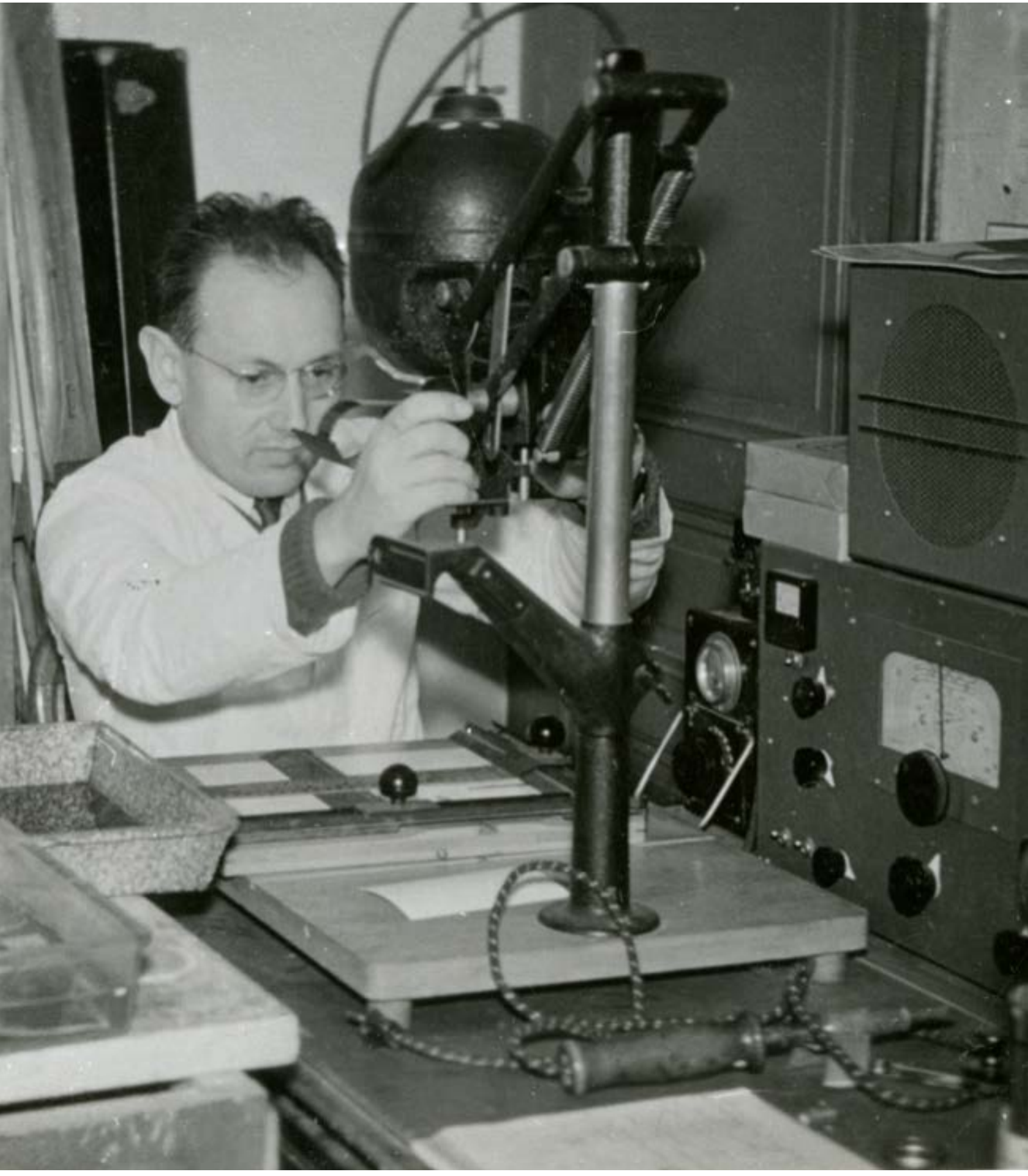




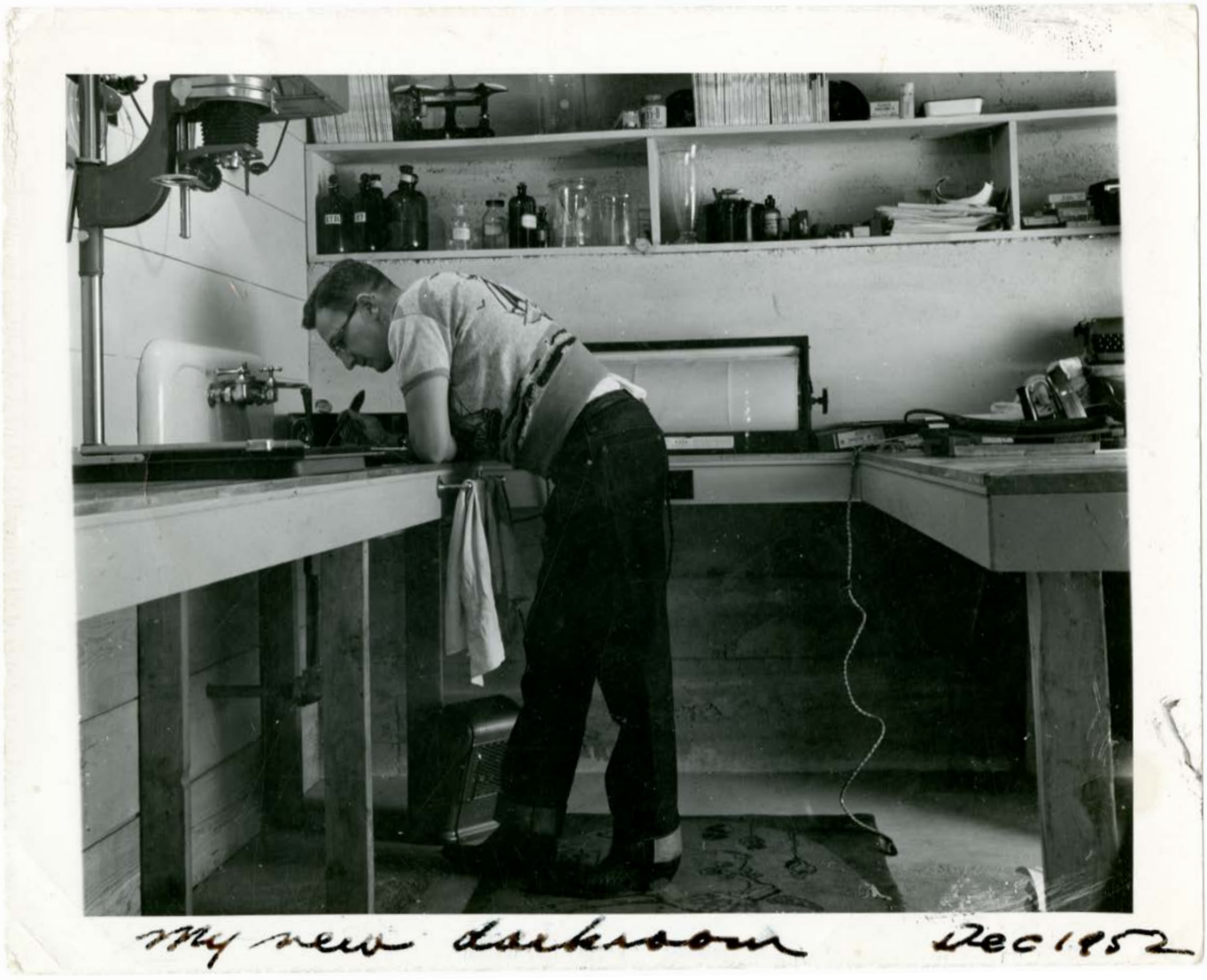


Anonyme / Anonymous
René Rodolphe et Marcel Morillon, opérateurs occasionnels au laboratoire Moderne, France, 1917
René Rodolphe and Marcel Morillon, occasional operators at the Laboratoire Moderne, France, 1917
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
14 x 8,8 cm
E.F. (2021)

Anonyme
Artisan et son fils au travail dans une chambre noire, France v. 1935
épreuves à la gélatine argentique
10,3 x 6 cm
E.F. (2022)



120



Anonyme / Anonymous
MY NEW DARKROOM, DEC. 1952
Photographe développant une épreuve photographique, États-Unis, 1952
Photographer developing a photographic print, USA, 1952
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
10.5 x 13 cm
G.L., eBay (2022)


BORIC ACID
KODAK



Militaire de la marine américaine examinant un tirage photographique, v. 1950
U.S. Navy soldier examining a photographic print, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
... x ... cm
G.L., eBay (2025)



Anonyme / Anonymous
Technicien à l'intérieur d'une chambre noire mobile de la Royal Air Force, France, 1940
Technician inside a mobile Royal Air Force dark room, France, 1940
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
16,8 x 21,8 cm
G.L., eBay (2017)



Anonyme / Anonymous
Photographe amateur observant l'apparition d'une épreuve photographique, États-Unis, v. 1950
Amateur photographer observing the appearance of a photographic print, United States, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
24,5 x 18,5 cm
G.L., eBay (2014)



Anonyme / Anonymous
A.K., chef caméraman et son assistant au travail dans une chambre noire, Samoa américaines, 1937
A.K., chief still-cameraman and his assistant at work in a darkroom, American Samoa, 1937
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
18,2 x 23,4 cm
G.L., eBay (2014)


Clicquot club



Anonyme / Anonymous
Jeune fille développant ses photographies, États-Unis, v. 1955
Young girl developing her photographs, USA, c. 1955
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
10 x 12,5 cm
G.L., eBay (2016)

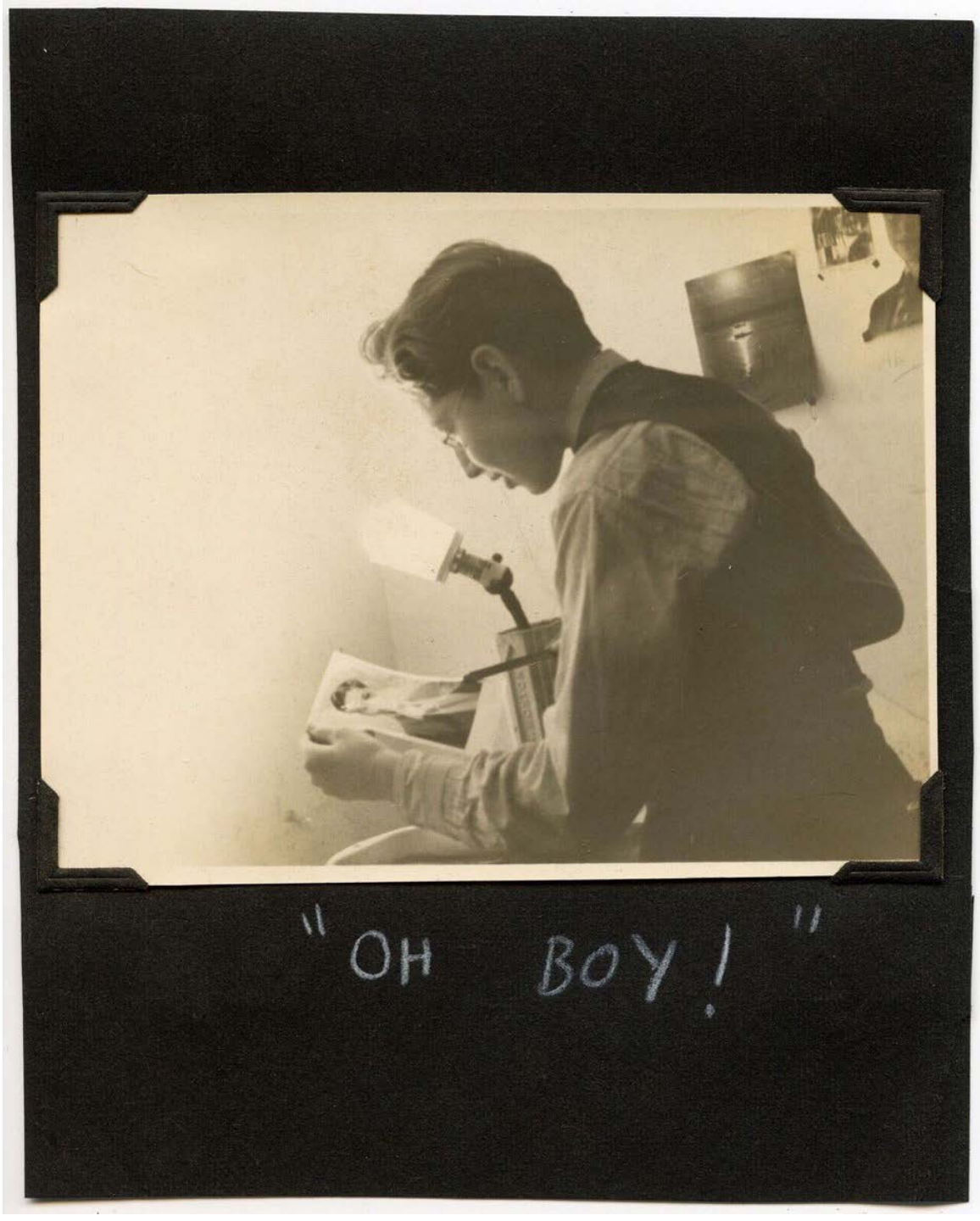
[n]

ÉVALUATION ET RETOUCHE DES ÉPREUVES PHOTOGRAPHIQUES
EVALUATION AND RETOUCHING OF PHOTOGRAPHIC PRINTS



Anonyme
Artisan dans une chambre noire comparant deux épreuves, États-Unis, v. 1925
From the Brown Brothers Photo Archive
épreuve à la gélatine argentique
24 x 30 cm
G.L., eBay (2024)

130

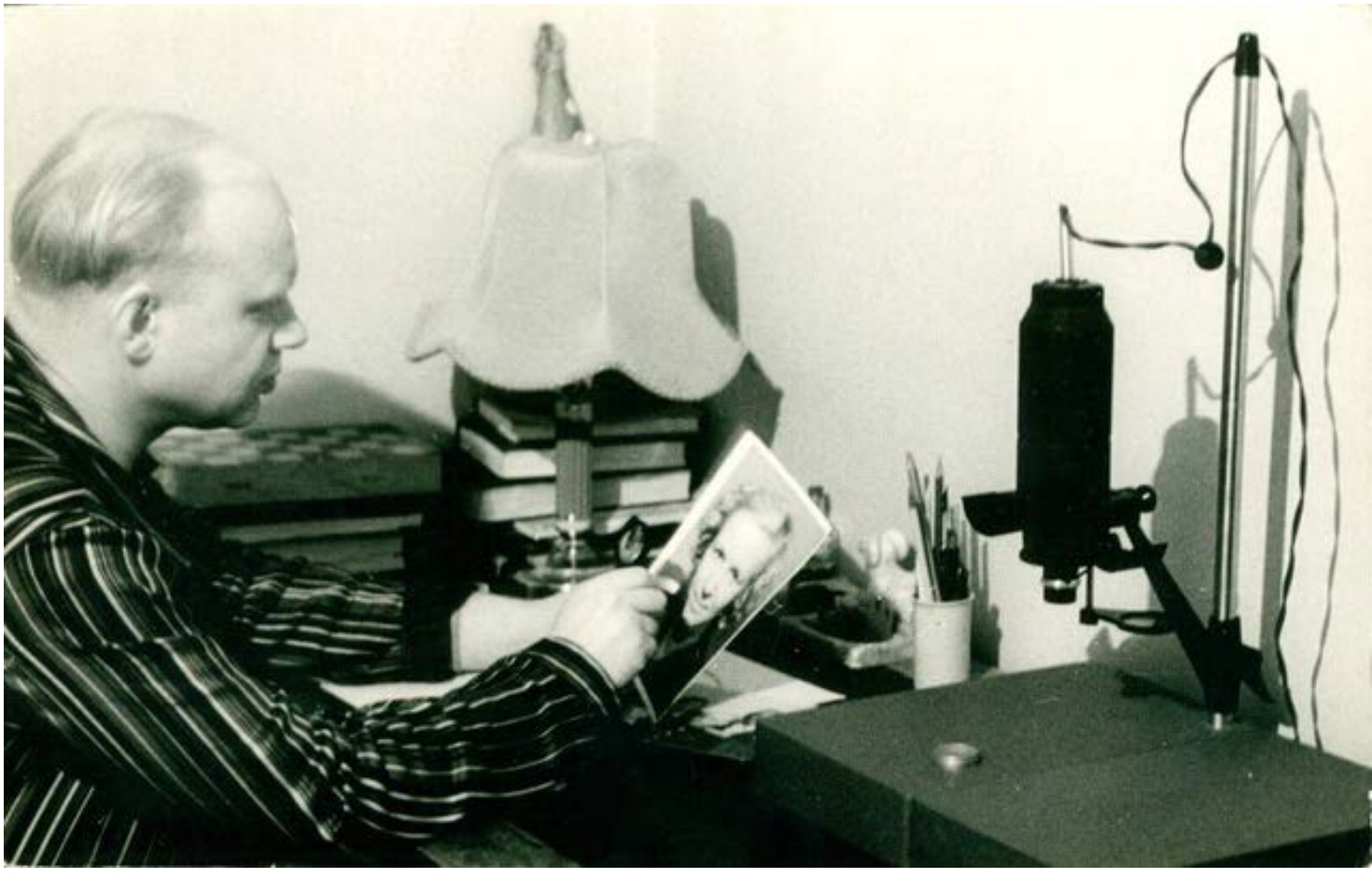


Xoxo xxox oxo xxo xox xoxo o
Techniciens examinant un tirage photographique, États-Unis, v. 1950 /
Technicians examining a photographic print, U.S.A, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
19 x 21 cm
G.L., eBay (2020)



Anonyme / Anomymous
Techniciens examinant un tirage photographique, États-Unis, v. 1950 /
Technicians examining a photographic print, U.S.A, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
19 x 21 cm
G.L., eBay (2020)

132



Anonyme / Anonymous
Photographe amateur examinant une photographie, États-Unis, v. 1950
Amateur photographer examining a photograph, USA, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
12,4 x 8,9 cm
J.B. (2017)



Covert G. Palmer (1922-2017) retouchant des épreuves en rétroéclairage, États-Unis, 1950
Covert G. Palmer (1922-2017) retouching prints through backlight, United States, 1950
négatif à la gélatine argentique / silver gelatin negative
4 x 5 inches
G.L., eBay (2024)

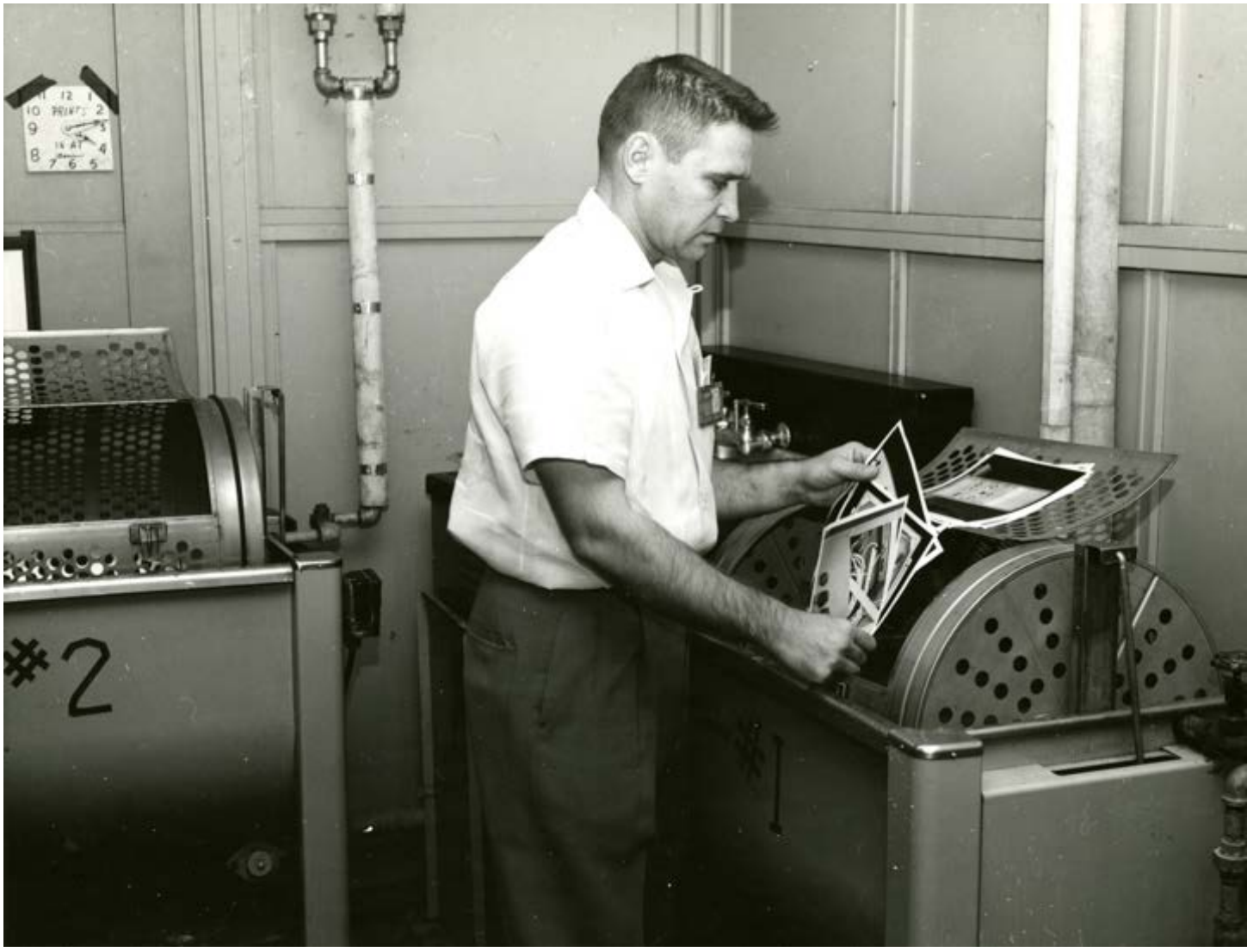
M

[o]

ÉVIERS, BASSINS ET LAVAGE DES TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES
SINKS, BASINS, DEVELOPMENT AND WASHING OF PHOTOGRAPHIC PRINTS



Anonyme / Anonymous
Soldats américains au travail devant un système de lavage cylindrique, Bronx, N.Y., États-Unis, 1945
American soldiers at work in front of a cylindrical washing system, Bronx, N.Y., U.S.A., 1945
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
14,3 x 18,5 cm
G.L., eBay (2024)



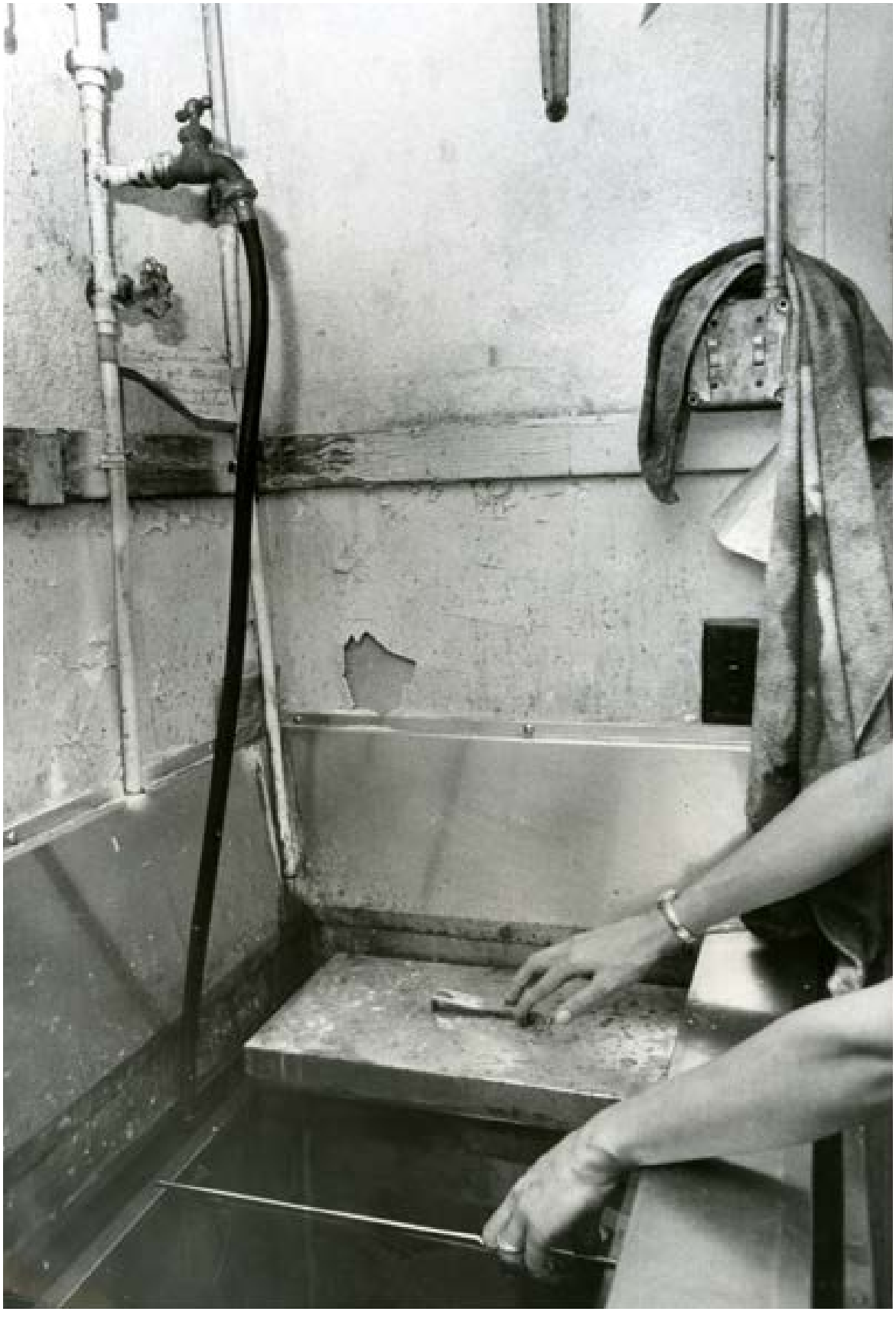
Anonyme / Anonymous
Technicien au travail devant un système de lavage cylindrique, Détroit, Michigan, É-U., 1958
Technician at work in front of a cylindrical washing system, Detroit, Michigan, USA, 1958
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
19,5 x 24 cm
G.L., eBay (2019)



Photographe inconnu / Unknow photographer
Jerry Horton et Eddie Dork devant leur nouveau système de lavage des tirages, États-Unis, 1956
Jerry Horton and Eddie Dork in front of their new print washing system, USA, 1956
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
16,8 x 22 cm
G.L., eBay (2016)



Anonyme / Anonymous
Bassins en succession pour le lavage des épreuves photographiques, France, v. 1960 /
Successive basins for washing photographic prints, France, c. 1915
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
17,3 x 12 cm
E.F. (2023)



Anonyme / Anonymous
Cuves en acier inoxydable pour le développement des films, États-Unis, v. 1960
Stainless steel tanks for film processing, USA, c. 1960
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
… x … cm
G.L., eBay (2024)


Pakolux

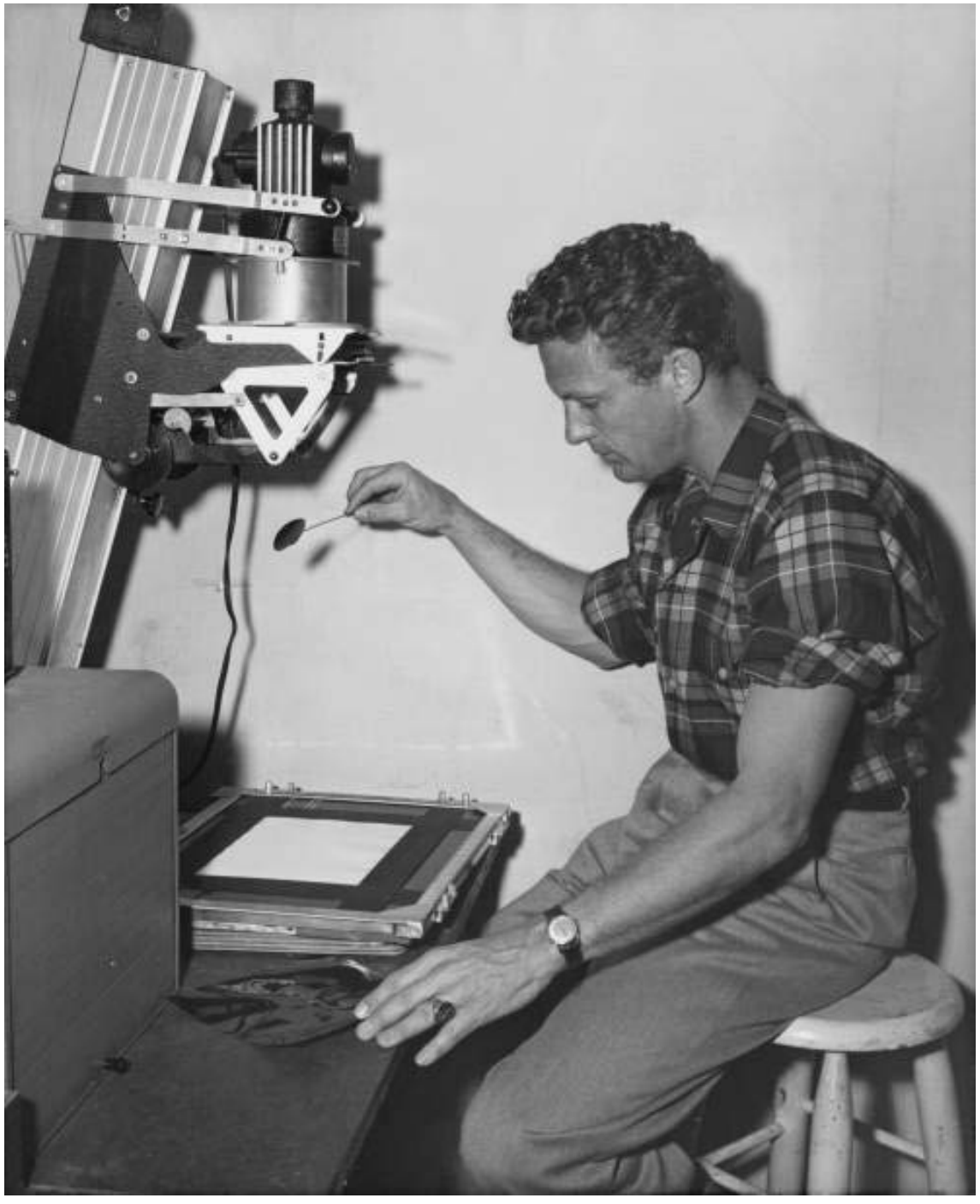


Anonyme / Anonymous
Évier, bassins et lavoir rotatif à l'intérieur de la chambre noire, France, v. 1960
Sink, basins and rotating washbasin inside the darkroom, France, v. 1960
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
9 x 11,5 cm
E.F. (2024)

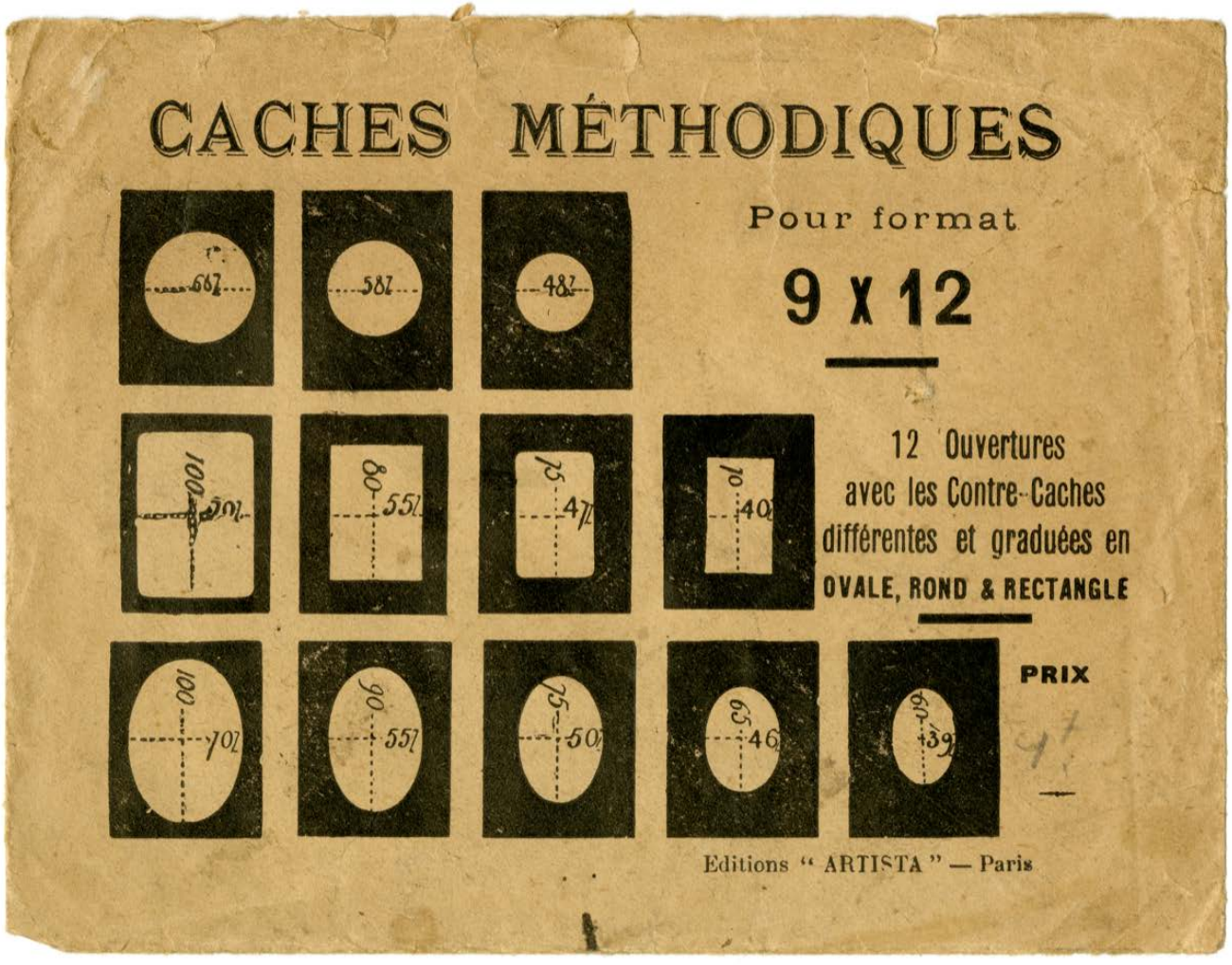
N

[p]

CACHES, FILTRES ET OUTILS DE MASQUAGE
CACHES, FILTERS AND MASKING TOOLS

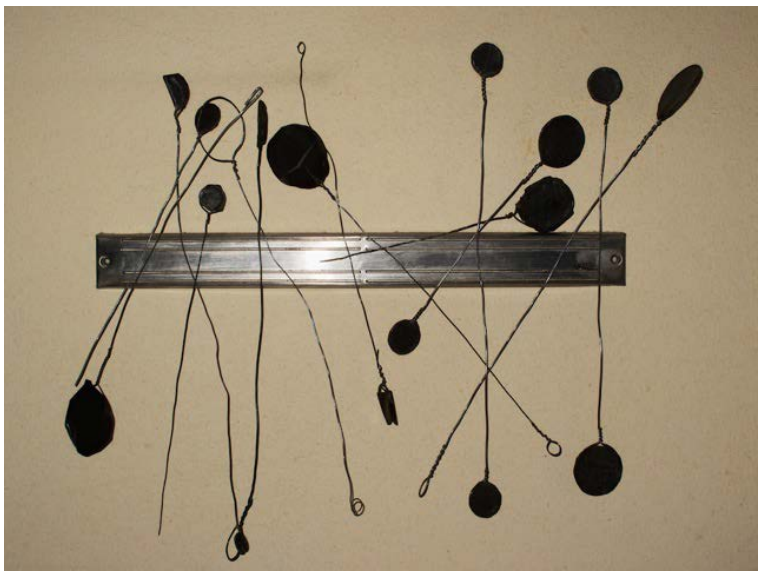


Anonyme / Anonymous
Robert Stack utilisant la technique du « dodging » sous le faisceau lumineux de l'agrandisseur, États-Unis, v. 1965
Robert Stack using the "dodging" technique under the enlarger's light beam, USA, c. 1965
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
... x ... cm
eBay (2024)



144

Caches méthodiques
Ouverture et contre-caches différentes et graduées
Éditions ARTISTA, Paris, v. 1915
11 x 14,5 cm
Artefact offert par Emmanuelle Fructus, Un livre-une image



La chambre noire (2005-2010)
Laboratoire Toros, Paris, France, fichier n° 3281
Photographie numérique et impression au jet d'encre
83,9 x 106,9 cm



Caches-ouverture pour l'impression des épreuves photographiques
Matériaux plastiques
25,5 x 16,5 cm
Offert par Gabor Szilasi

[q]

DEO KYAKULAGIRA, UN PHOTOGRAPHE OUGANDAIS (1940-2000)
DEO KYAKULAGIRA, AN UGANDAN PHOTOGRAPHER (1940-2000)

Je dois ce chapitre à la découverte d'un splendide petit livre intitulé The Photographer, dans lequel se trouvent, dispersées çà et là dans les doubles pages de l'album, des images du photographe ougandais Deo Kyakulagira au travail dans diverses chambres noires. Réalisé par l'artiste néerlandaise Andrea Stultiens, l'opuscule entremêle les travaux de ce photographe professionnel, lesquels oscillent entre les œuvres de commandes et la proximité des liens familiaux. J'ai été interpellé par cette faculté de se percevoir au cœur de ses actes techniques, de les transformer artistiquement et de devenir lui-même un merveilleux objet de représentation.

Publié par History in progress in Uganda et la Fondation Ydoc
Conçue et réalisée par Andrea Stultiens https://www.andreastultiens.nl/
Collection Ebifananyi, 1991

I owe this chapter to the discovery of a splendid little book entitled The Photographer, in which images of Ugandan photographer Deo Kyakulagira at work in various darkrooms are scattered here and there in the album's double-page spreads. Produced by Dutch artist Andrea Stultiens, the booklet interweaves the work of this professional photographer, which oscillates between commissioned works and the closeness of family ties. I was struck by his ability to see himself at the heart of his technical acts, to transform them artistically and to become a marvellous object of representation himself.

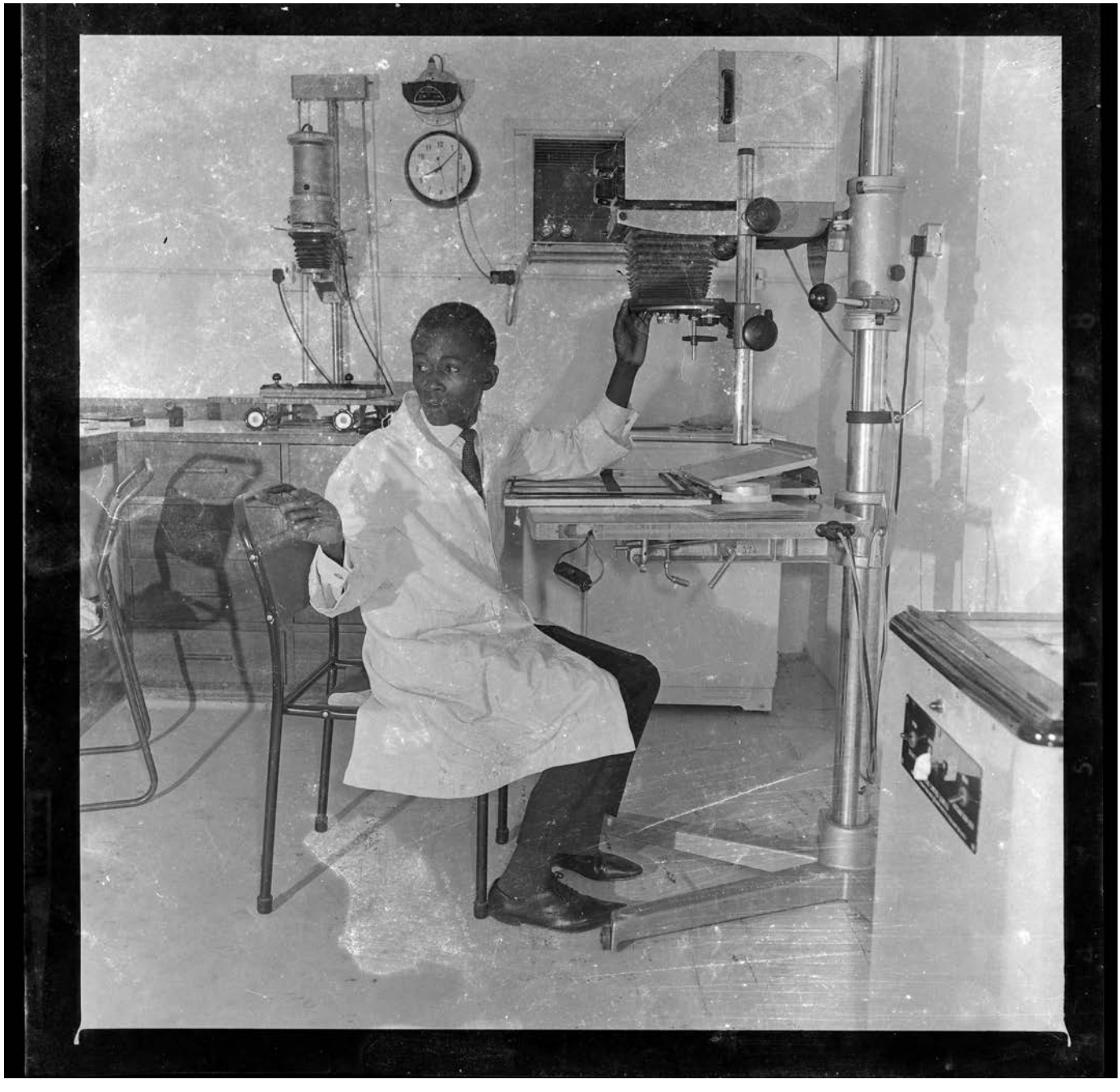
Published by History in progress in Uganda and the Ydoc Foundation
Designed and produced by Andrea Stultiens https://www.andreastultiens.nl/
Ebifananyi Collection, 1991



Photographe inconnu / Unknown photographer
Deo Kyakulagira dans la chambre noire de son studio, Entebbe, Ouganda, v. 1960 /
Deo Kyakulagira in the darkroom of his studio, Entebbe, Uganda, c. 1960
Format indéterminé / Undetermined format
Extrait de la publication The Photographer /
Excerpt from The Photographer

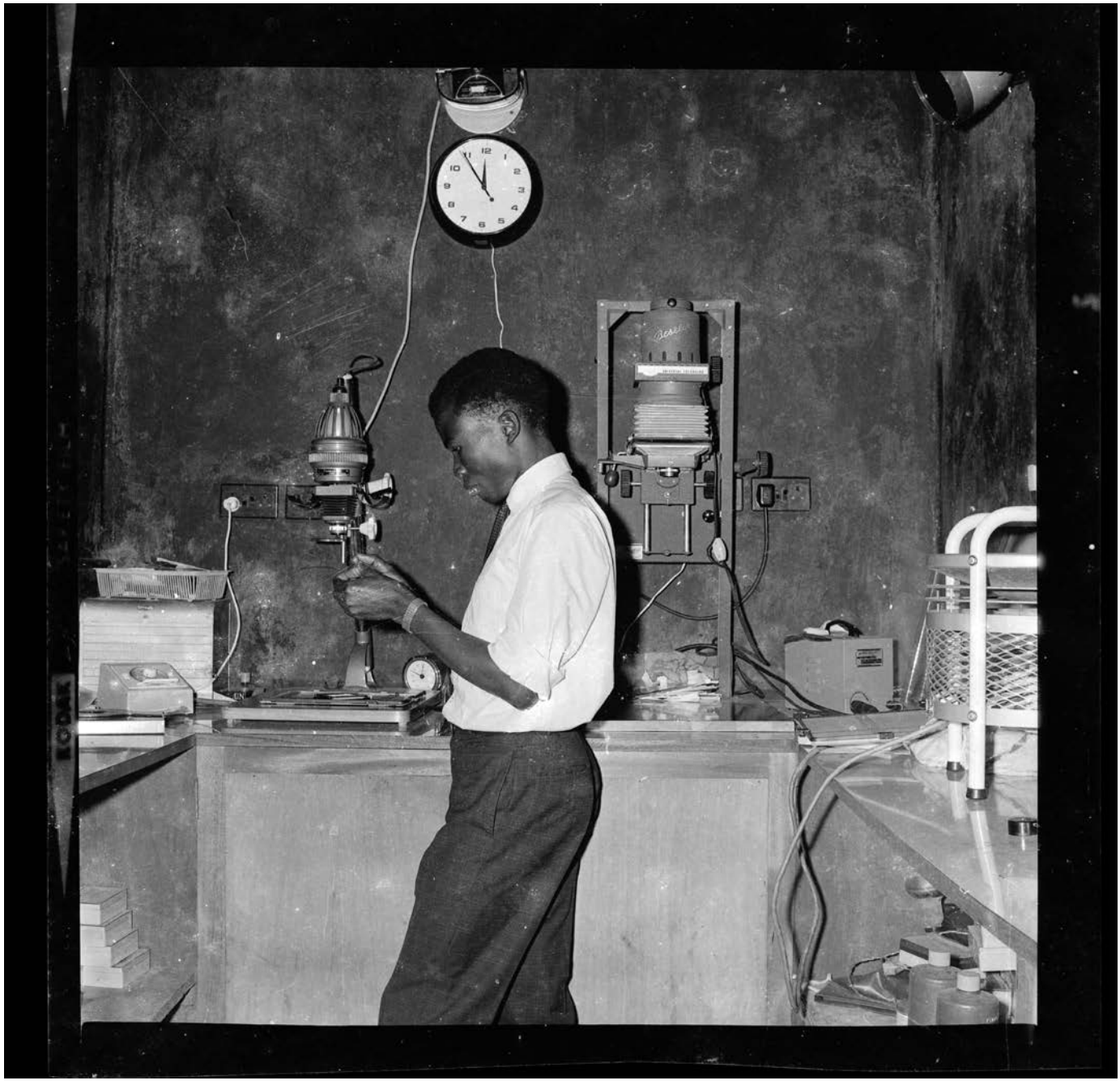


Photographe inconnu / Unknown photographer
Deo Kyakulagira dans sa chambre noire au Central Art Studio, Kalisizo, Ouganda, v. 1960
Deo Kyakulagira in his darkroom at Central Art Studio in Kalisizo, Kalisizo, Ouganda, c. 1960
Format indéterminé / Undetermined format
Extrait de l'album The Photographer /
Excerpt from The Photographer





Photographe inconnu / Unknown photographer
Deo Kyakulagira dans la chambre noire du Ministère de l'agriculture, Entebbe, Ouganda, v. 1960 /
Deo Kyakulagira in the darkroom at Ministry of Agriculture, Entebbe Uganda, c. 1960
Format indéterminé / Undetermined format
Extrait de l'album The Photographer /
Excerpt from The Photographer

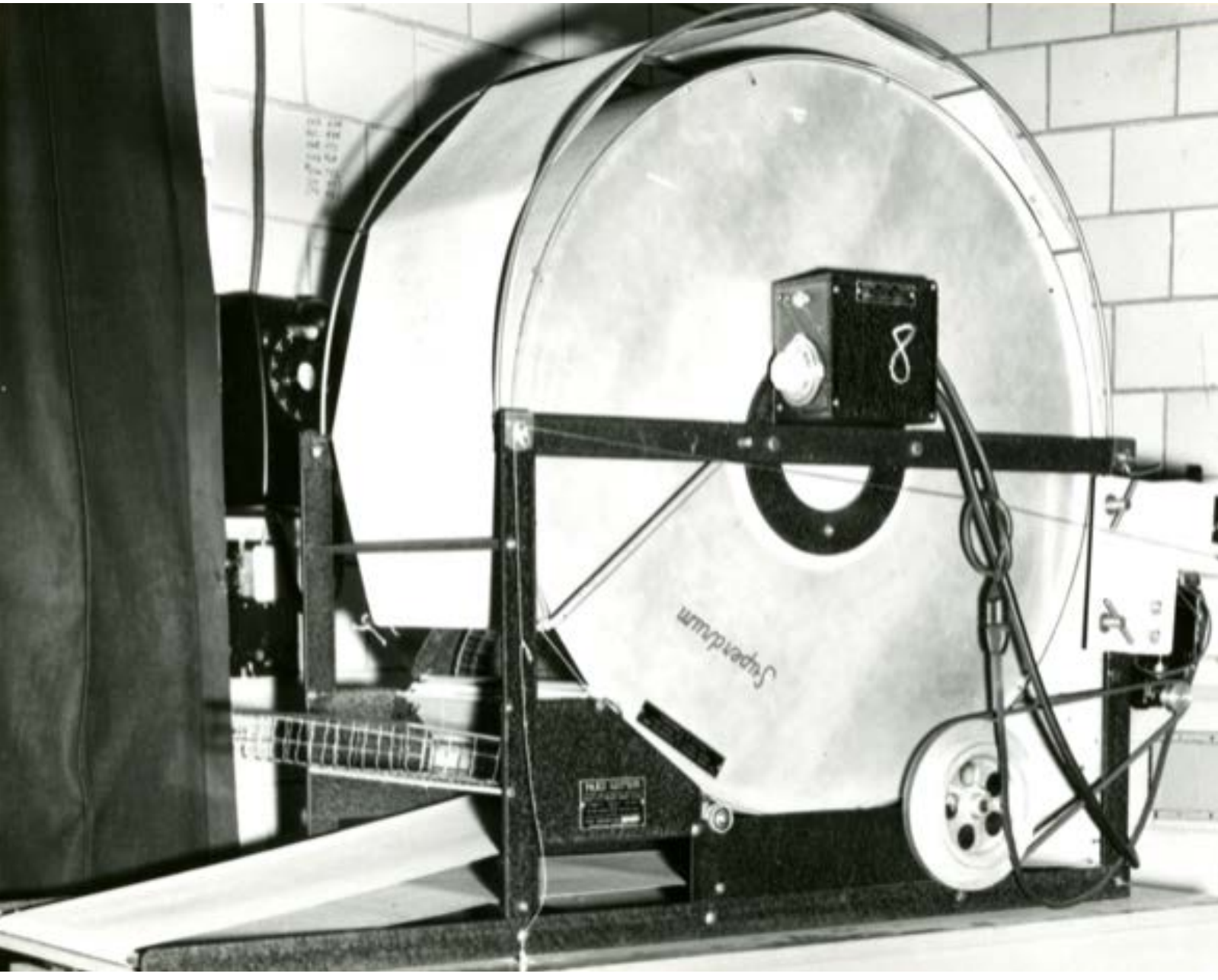




Photographe inconnu / Unknown photographer
Deo Kyakulagira dans sa chambre noire au Central Art Studio, Kalisizo, Ouganda, v. 1960
Deo Kyakulagira in his darkroom at Central Art Studio in Kalisizo, Kalisizo, Ouganda, c. 1960
Format indéterminé / Undetermined format
Extrait de l'album The Photographer /
Excerpt from The Photographer

[r]

DISPOSITIFS DE SÉCHAGE DES ÉPREUVES PHOTOGRAPHIQUES
PHOTOGRAPHIC PRINT DRYING SYSTEMS



Anonyme / Anonymous
Appareil de séchage rotatif pour les épreuves photographiques, v. 1950 /
Rotary dryer for photographic prints, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
9 x 11,5 cm
E.F. (2023)

Système de séchage des épreuves photographiques, France, v. 1955 /
Drying system for photographic prints, France, c. 1955
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
30 x 49.5 cm
E.F. (2023)



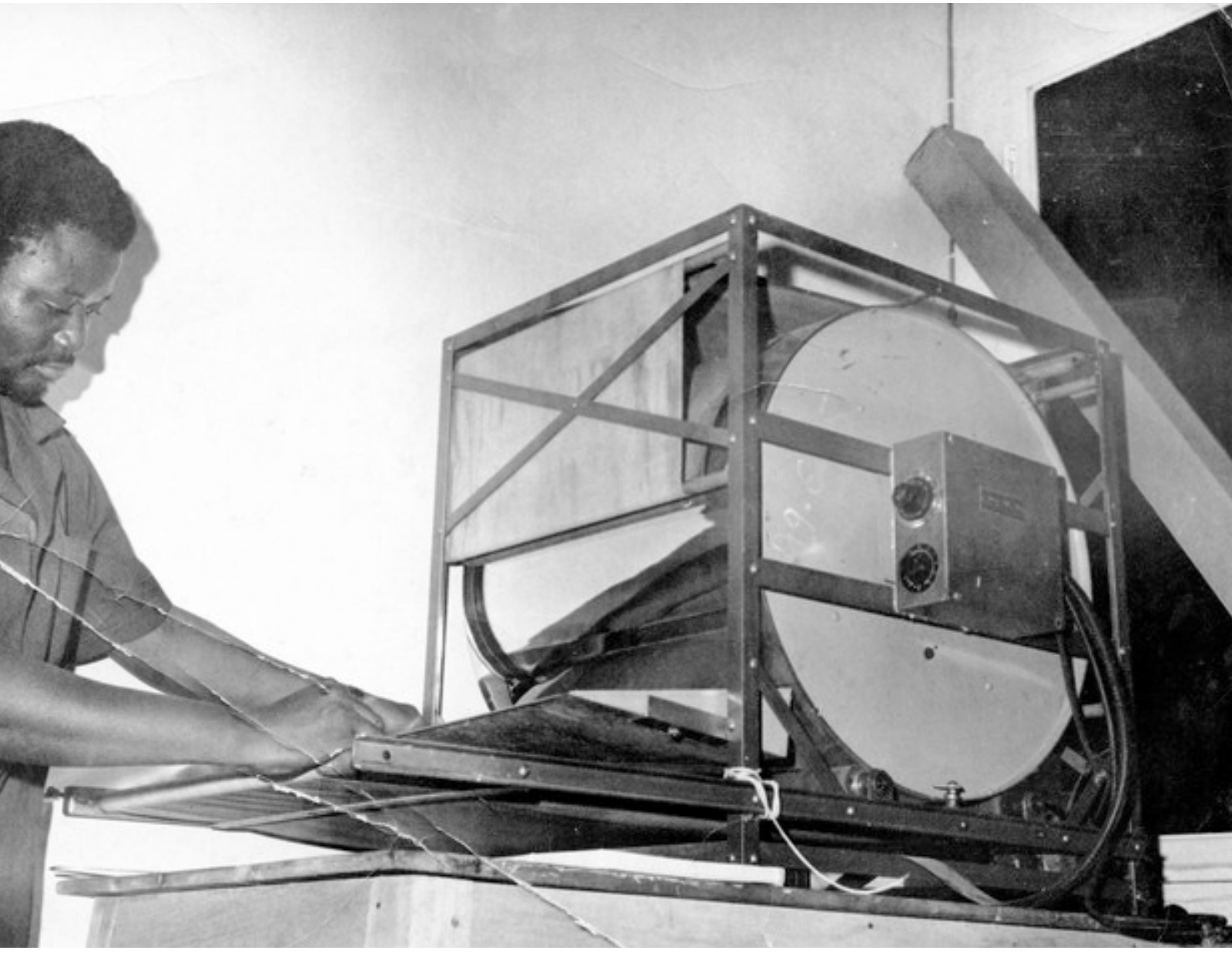
Séchage des épreuves sur cadres tendus d'étoffe



Anonyme / Anonymous
Technicien classant des piles tirages photographiques, États-Unis, v. 1950
Technicians sorting stacks of photographic prints, USA, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
... x ... cm
eBay (2024)



Anonyme / Anonymous
Femmes approvisionnant un séchoir rotatif pour les épreuves photographiques, États-Unis, v. 1945
Women supplying a rotary dryer for photographic prints, USA, c. 1945
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
9 x 11,5 cm
G.L., eBay (2021)



Photographe inconnu
Philippe Koudjina au travail dans sa chambre noire, Niamey, Niger, v. 1970
épreuve à la gélatine argentique
Format indéterminé
Source : Loïc Quentin et Érika Nimis



Anonyme / Anonymous
Une chambre noire à l'intérieur d'un sous-marin, États-Unis, v. 1955
...
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
8,9 x 9,5 cm (3,75 x 3,5 po. / inch.)
G.L., eBay (2025)


"NO SMOKING"



Anonyme
Techniciens et séchoir à films artisanal, États-Unis, v. 1950
Technicians and home-made film dryer, USA, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
18 x 23 cm
G.L., eBay (2024)

S

[s]

PHOTOGRAPHES AMBULANTS ET PHOTOGRAPHIE INSTANTANÉE
ITINERANT PHOTOGRAPHERS AND INSTANT PHOTOGRAPHY



Anonyme / Anomymus
Photographe ambulant, Copenhague, Danemark, v. 1955
Street photographer, Copenhagen, Denmark, c.1955
Kodachrome Red Border Transparency
35 mm
G.L., eBay (2018)





Anonyme / Anomymus
Photographe ambulant au travail près du Capitol, La Havane, Cuba, v. 1950
Street photographer at work, Havana, Cuba, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
... x ... cm
G.L., eBay (2024)

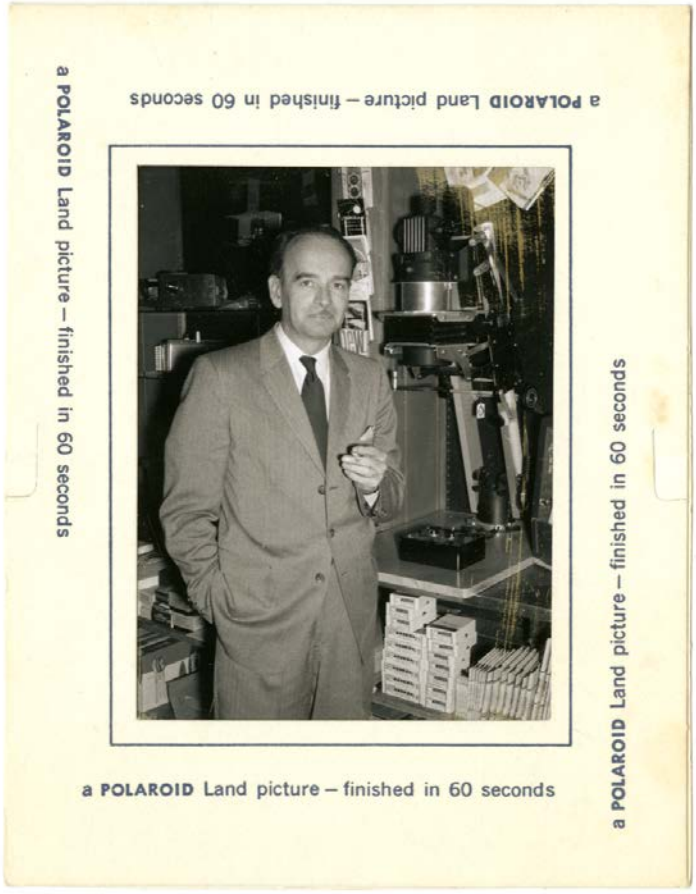


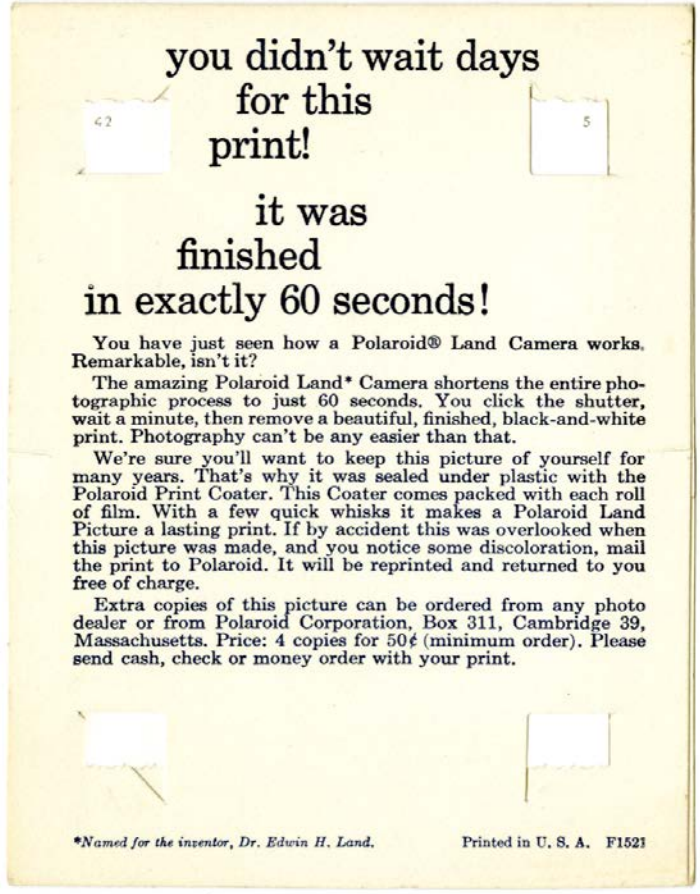
Anonyme / Anonymous
Photographe ambulant au travail, Amérique du Sud, 1963
Itinerant photographer at work, South America, 1963
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
23 x 15 cm
G.L., eBay (2024)

170



Anonyme / Anonymous
Montage photographique publicitaire des appareils Polaroid, France, v. 1948
Photomontage advertising Polaroid cameras, France, c. 1948
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
9 x 10,8 cm x 4
G.L., eBay (2017)





A Polaroid Land picture - finished in 60 seconds
épreuve Polaroïd et carton publicitaire
14 x 11 cm
G.L., eBay (2018)

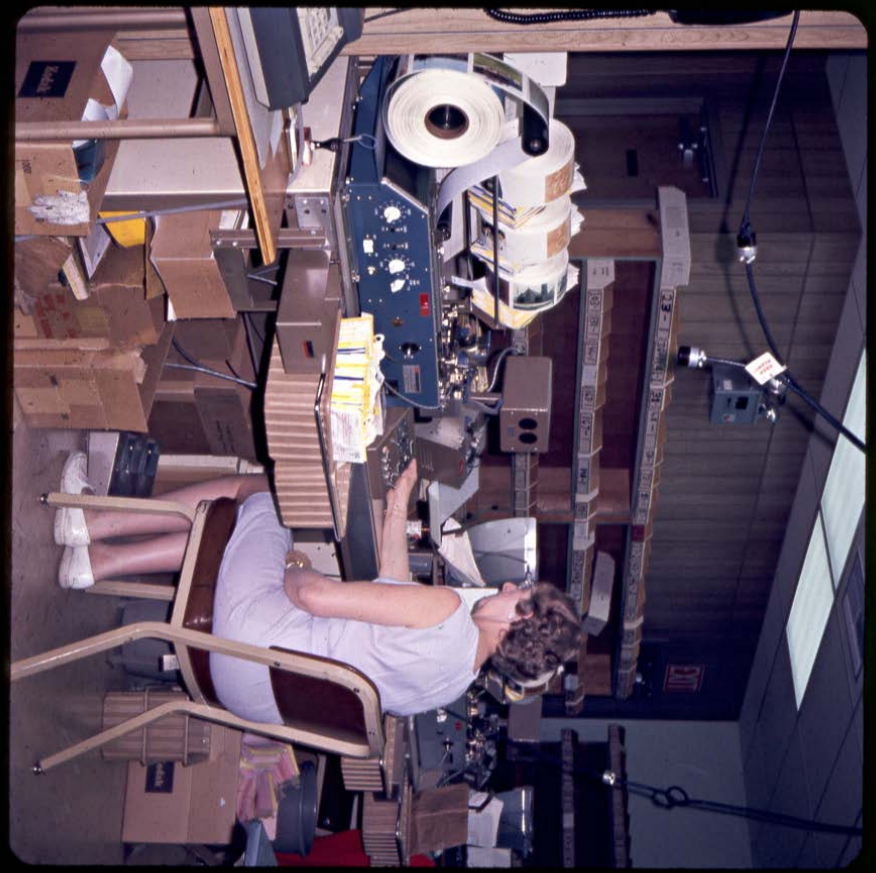
R

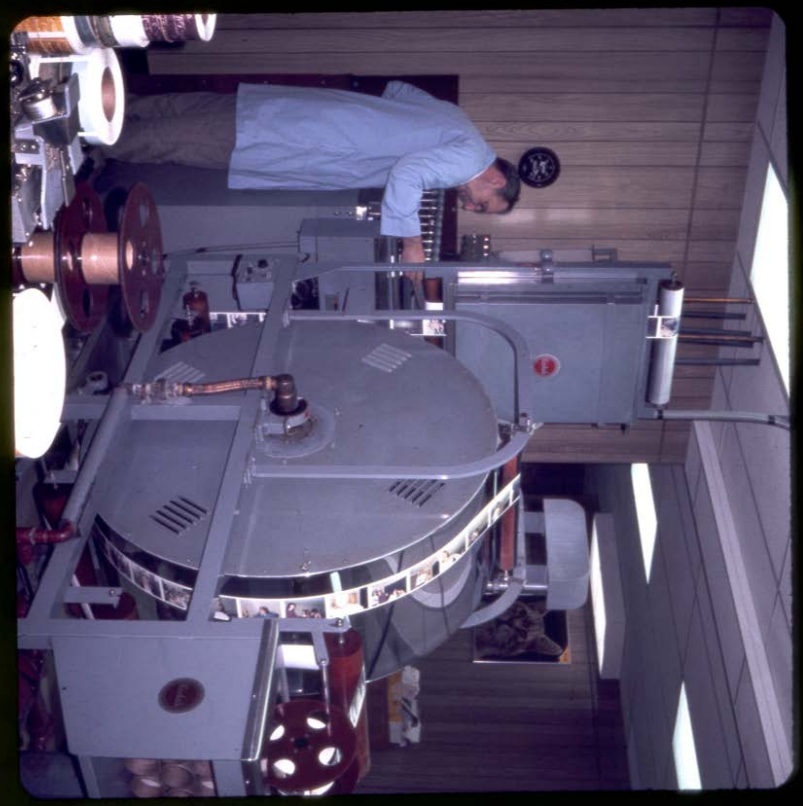
[t]

LABORATOIRE COMMERCIAL SIMON, LOS ANGELES, CALIFORNIE, É.-U., V. 1968
SIMON COMMERCIAL LABORATORY, LOS ANGELES, CALIFORNIA, USA, C. 1968

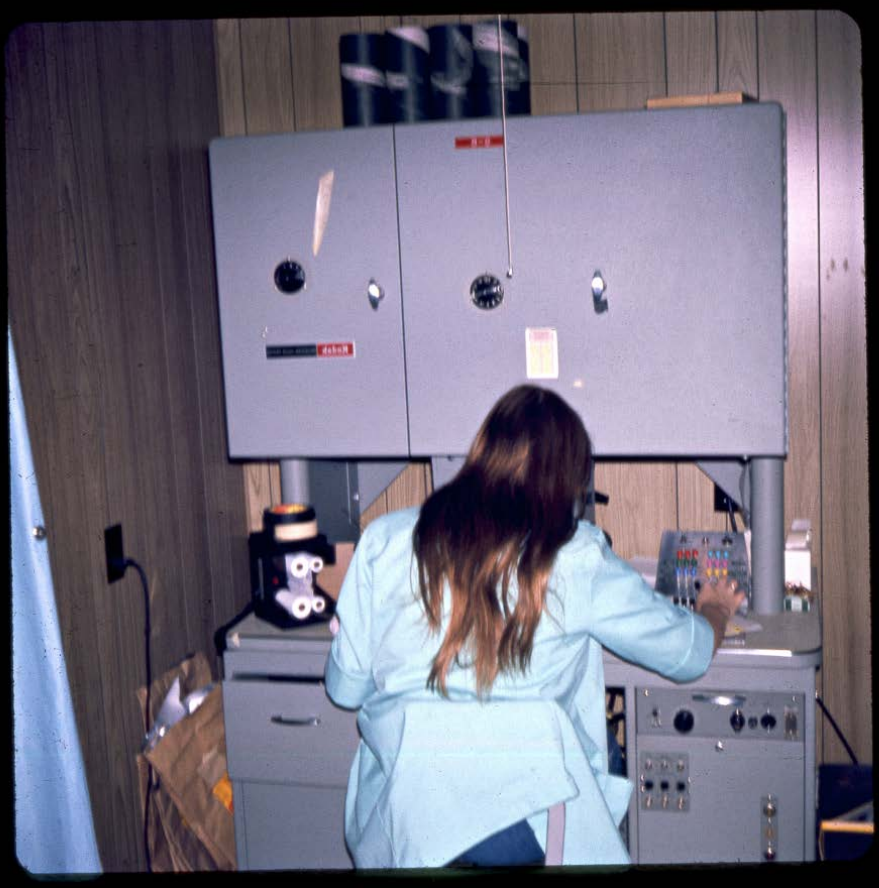


Sans titre / Untitled
Hô Chi Minh-Ville / Ho Chi Minh City, 2008
N° de fichier / file no. 3866
Photographie numérique et flash électronique
Digital photography and electronic flash
© Michel Campeau





Ouvrier mesurant le verre-dépoli, États-Unis, v. 1945
épreuves à la gélatine argentique
9 x 11,5 cm
G.L., eBay (2024)





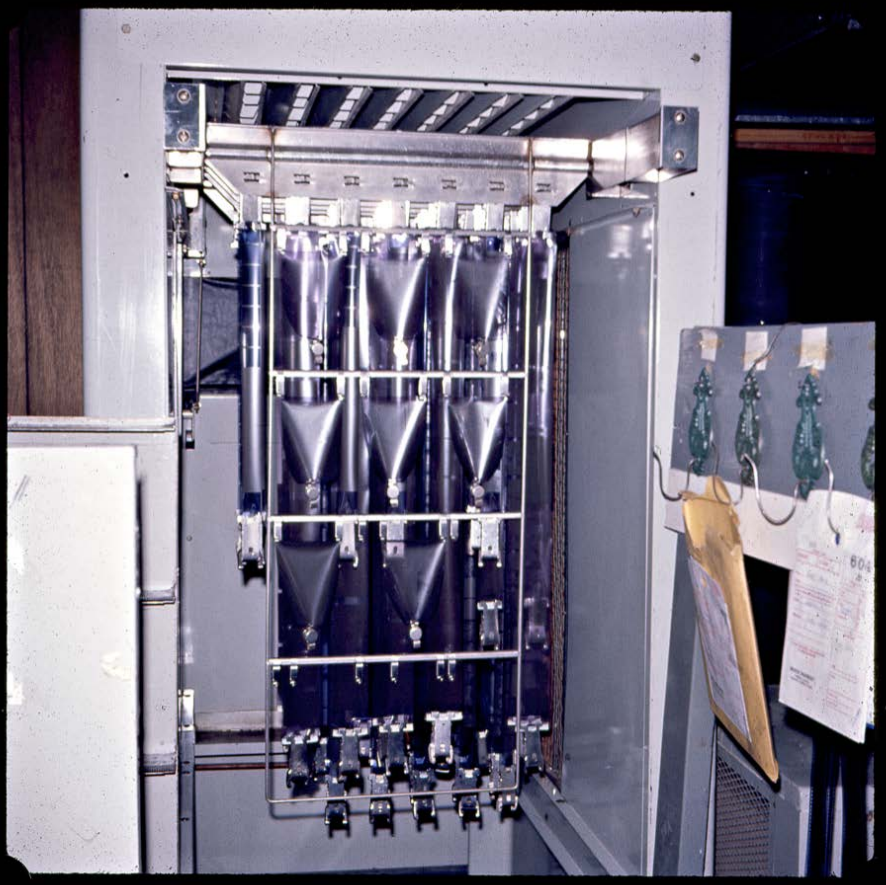





Kodak




5 RACKS
135 & 126 20 EXP.
4 RACKS
127 - 126-135 20 EXP.
3 RACKS
120-135 36 EXP.



Z

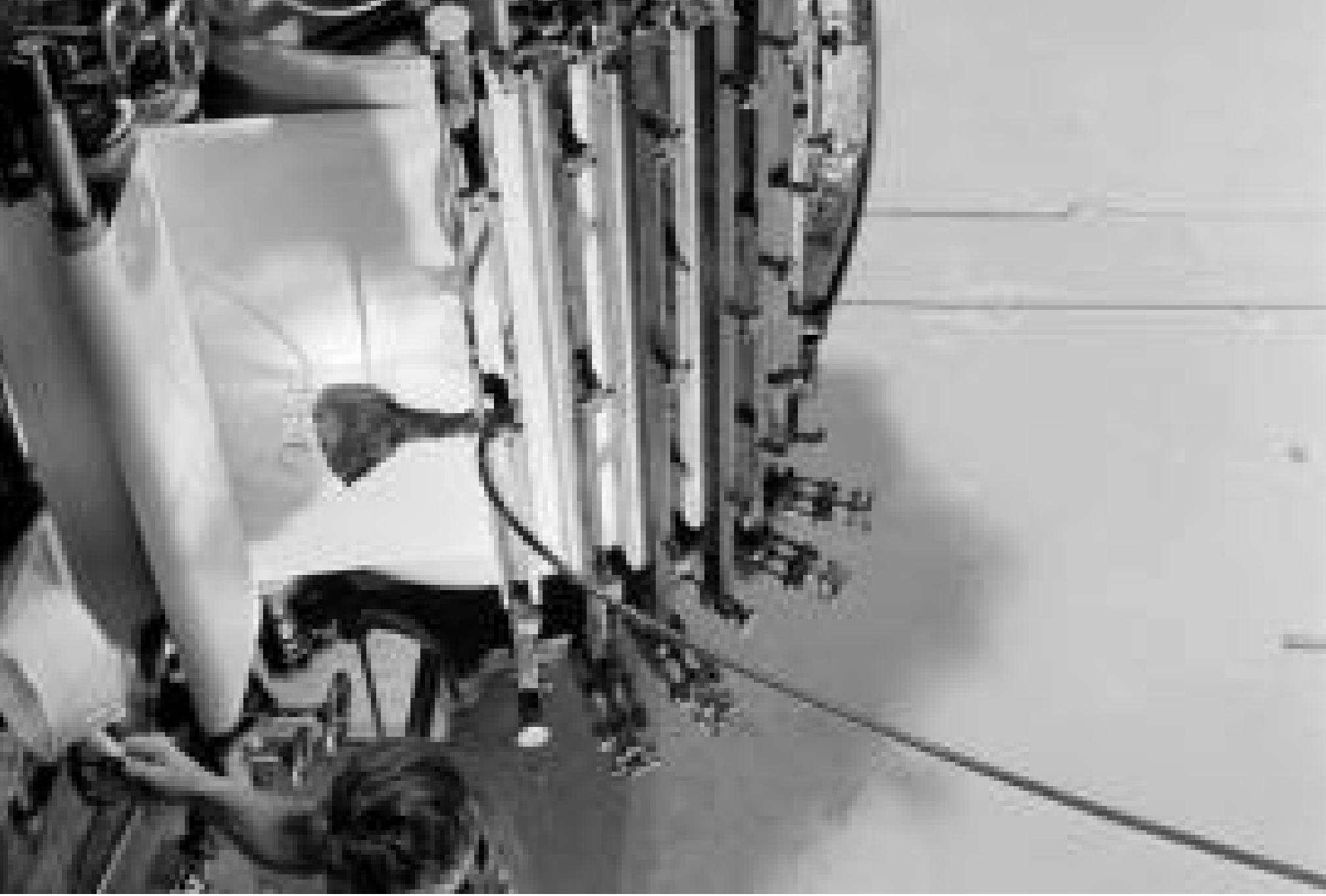
[u]

FORTE – UNE INDUSTRIE HONGROISE DE MATÉRIAUX PHOTOSENSIBLES
FORTE - HUNGARIAN PHOTOSENSITIVE MATERIALS INDUSTRY



…, , Usine Forte, Vác, Hongrie, ...
…, Forte plant, Vác, Hongrie, ...
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
Fonds Nemzeti Archívum / Fund National Archives
Format indéterminé / Unspecified format
Photo de ...
AC_NEM…
[…jpg.]





…, , Usine Forte, Vác, Hongrie, ...
…, Forte plant, Vác, Hongrie, ...
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
Fonds Nemzeti Archívum / Fund National Archives
Format indéterminé / Unspecified format
Photo de ...
AC_NEM…
[…jpg.]

182



…, , Usine Forte, Vác, Hongrie, ...
…, Forte plant, Vác, Hongrie, ...
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
Fonds Nemzeti Archívum / Fund National Archives
Format indéterminé / Unspecified format
Photo de ...
AC_NEM…
[…jpg.]



…, , Usine Forte, Vác, Hongrie, ...
…, Forte plant, Vác, Hongrie, ...
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
Fonds Nemzeti Archívum / Fund National Archives
Format indéterminé / Unspecified format
Photo de ...
AC_NEM…
[…jpg.]

…, , Usine Forte, Vác, Hongrie, ...
…, Forte plant, Vác, Hongrie, ...
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
Fonds Nemzeti Archívum / Fund National Archives
Format indéterminé / Unspecified format
Photo de ...
AC_NEM…
[…jpg.]



V

[v]

PROCÉDÉS PHOTOMÉCANIQUES, RADIOGRAPHIE ET RAYONS X
PHOTOMECHANICAL PROCESSES, RADIOGRAPHY AND X-RAYS



Anonyme / Anonymous
Technicien devant un banc de reproduction photolithographique, Paris, France, v. 1960
Technician in front of a photolithographic reproduction bench, Paris, France, c. 1960
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
24 x 18,3 cm
E.F. (2018)



Anonyme / Anonymous
Ouvrier prenant une mesure sur le verre-dépoli de la caméra photomécanique, États-Unis, v. 1945 /
Worker taking a measurement on the polished glass of the photomechanical camera, USA, c. 1945
négatif à la gélatine argentique / silver gelatin negative
4 x 5 pouces/inches
G.L., eBay (2018)



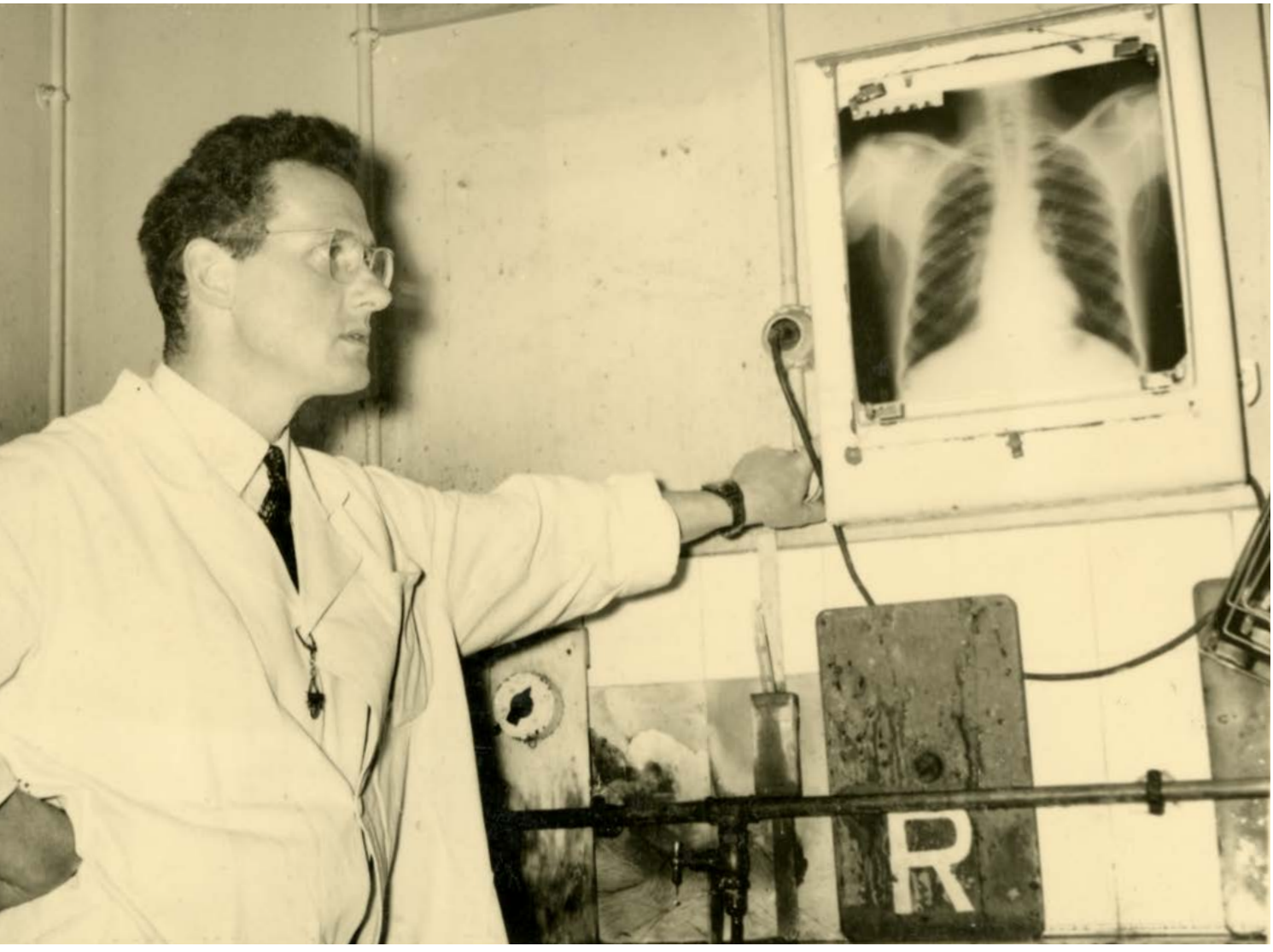
Anonyme / Anonymous
Technicien militaire paramétrant les dispositifs de la caméra photomécanique, États-Unis, v. 1950 /
Military technician setting up the photomechanical camera apparatus, USA, c. 1950
négatif la gélatine argentique / silver gelatin negative
4 x 5 pouces / inches
G.L., eBay (2024)

190



Anonyme / Anonymous
Le photographe Robert « Bob » Riendeau examinant la trame des négatifs à la loupe, États-Unis, 1943
Photographer Robert "Bob" Riendeau examining the screen of negatives with a magnifying glass, United States, 1943
épreuves à la gélatine argentique / silver gelatin print
23 x 17,8 cm
G.L., eBay (2024)





Anonyme / Anonymous
Radiologiste ou technicien observant un rayon-X, États-Unis, v. 1960
Radiologist or technician observing an X-ray, USA, c. 1960
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
8 x 11 cm
G.L., eBay (2020)



Anonyme / Anonymous
Technicien positionnant de diaphragme du banc de reproduction photolithographique, Paris, France, v. 1960
Technician fixing diaphragm on photolithographic reproduction bench, Paris, France, c. 1960
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
... x ... cm



Anonyme / Anonymous
Technicienne au travail près d'un banc de reproduction photolithographique, États-Unis, v. 1955
Technician at work near a photolithographic reproduction bench, USA, c. 1955
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
12 x 9 cm



Anonyme / Anonymous
Technicien aveugle développant les rayons-X, Hôpital communautaire Berea, États-Unis, 1956
Blind technician developing X-rays, Berea Community Hospital, USA, 1956
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
19 x 16,5 cm
G.L., eBay (2014)



[w]

ANNOTATION ET CLASSEMENT DES ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES
ANNOTATING, CLASSIFYING AND FILING IN PHOTO ARCHIVES

Anomyme
…
Tirage aux sel d'argent
Format : … x ... cm
G.L. eBay (…)





Anonyme / Anonymous
Dactylographes militaires à proximité de l'entrée d'une chambre noire, États-Unis, v. 1945
Military typists near the entrance to a darkroom, USA, c. 1945
épreuves à la gélatine argentique / silver gelatin print
13 x 18 cm
G.L., eBay (2014)

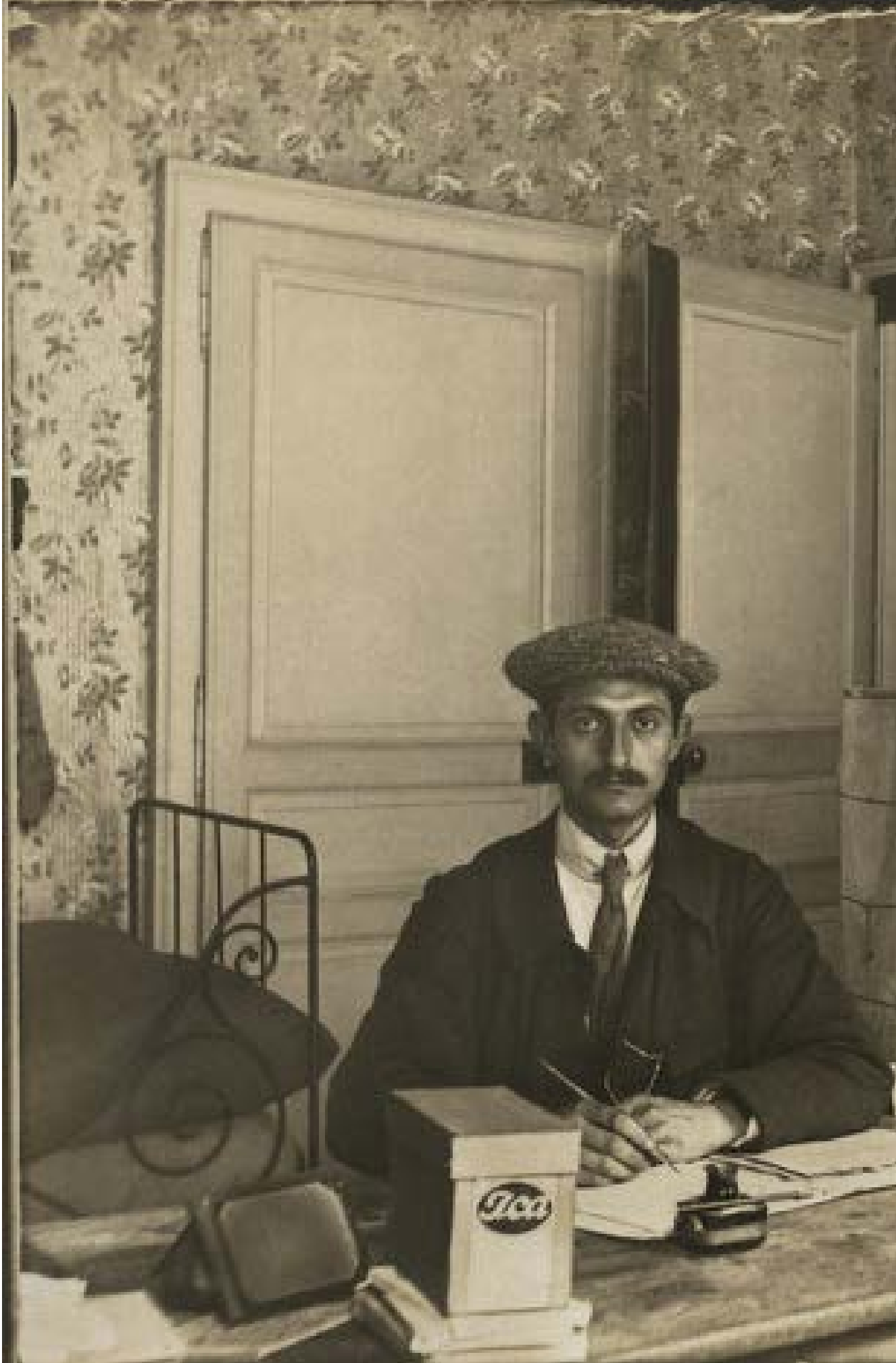
Militaires français développant des tirages photographiques, v. 1950
French soldiers processing photographic print, c. 1950
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
... x ... cm
G.L., eBay (2024)





London AP Photo Quarters in Bomb Path, Londres, Angleterre, v. 1940
épreuves à la gélatine argentique
8,5 x 13 cm x 2 (app.)
G.L., eBay (2021)





Artisan et enfant au travail dans une chambre, v. 1910
Épreuve au gélatino-bromure d'argent
… x … cm





La matérialité des archives photographiques, 2010
Le classement des archives de Gabor Szilasi, fichier n° 4385
Photographie numérique et impression au jet d'encre
84 x 107 cm



Salle de classement pour photographies d'identités, France, v. 1960
Épreuve au gélatino-bromure d'argent
Format de l'image : 17,3 x 12 cm



U

[x]

LIEUX D’APPRENTISSAGE, ATELIERS THÉRAPEUTIQUES ET CLUBS PHOTO
LEARNING CENTERS, THERAPEUTIC WORKSHOPS AND PHOTO CLUBS



Anonyme / Anonymous
À l'intérieur de la chambre noire collective d'un club photo, États-Unis, 1921
Inside a photo club's collective darkroom, USA, 1921
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
... x ... cm
G.L., eBay (2023)




Focal length





Anonyme
WWII Boys Club Members in the darkroom, v. 1940
épreuve à la gélatine argentique |
24,4 x 20,3 cm
G.L., eBay (2018)

X

[y]

CARTES POSTALES PHOTOGRAPHIQUES, AFFICHES ET PUBLICITÉ
PHOTOGRAPHIC POSTCARDS, POSTERS AND ADVERTISING

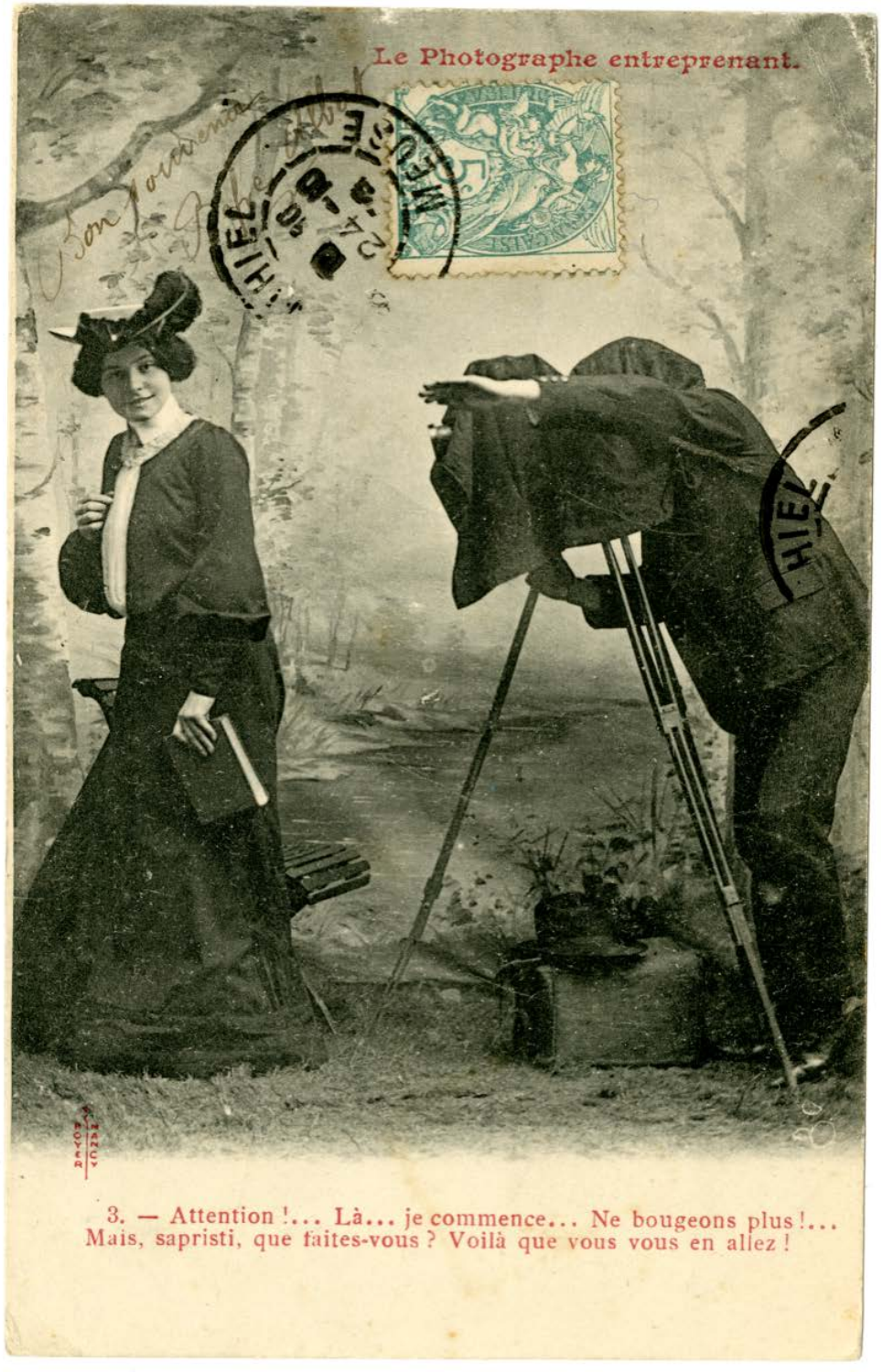


Enveloppe de papier sensible au citrate d'argent
Société anonyme des Plaques et des Papiers photographiques
A. Lumière & ses fils, Lyon, France, v. 1910
15 x 21 cm
E.F., 13.02.23

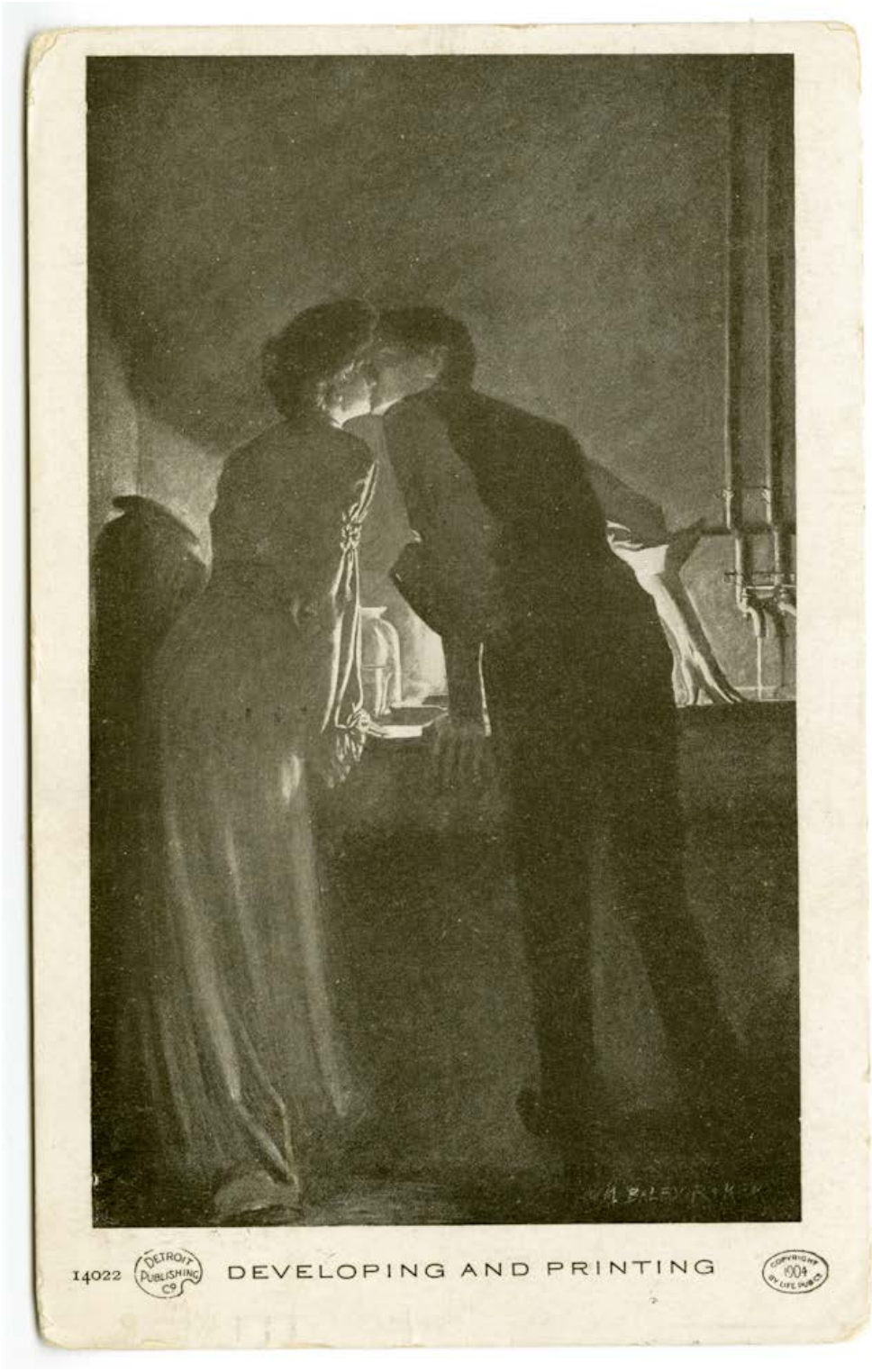


Remerciements et baisers à Ge(or)gette, V. Herman
Carte postale photographique, v. 1905
épreuves à la gélatine argentique
14 x 9 cm
eBay (2017)

214



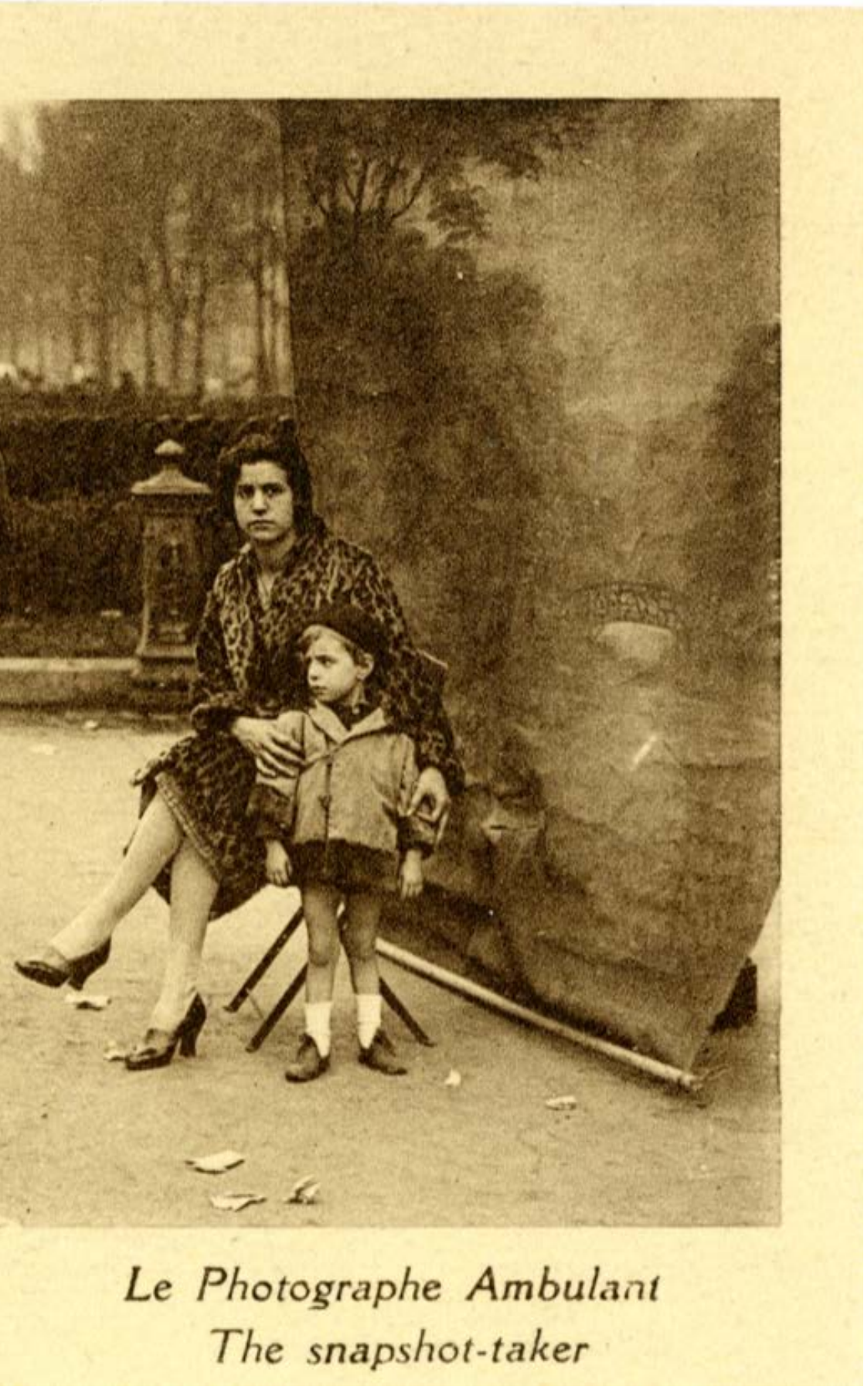
Le photographe entreprenant.
Carte postale photographique, France, v. 1905
épreuve à la gélatine argentique et impression photolitographique
14 x 9 cm
eBay (2015)



DEVELOPPING AND PRINTING
Carte postale imprimé en photolithographie, v. 1910
Détroit Publishing, États-Unis
14 x 9 cm
eBay (2016)

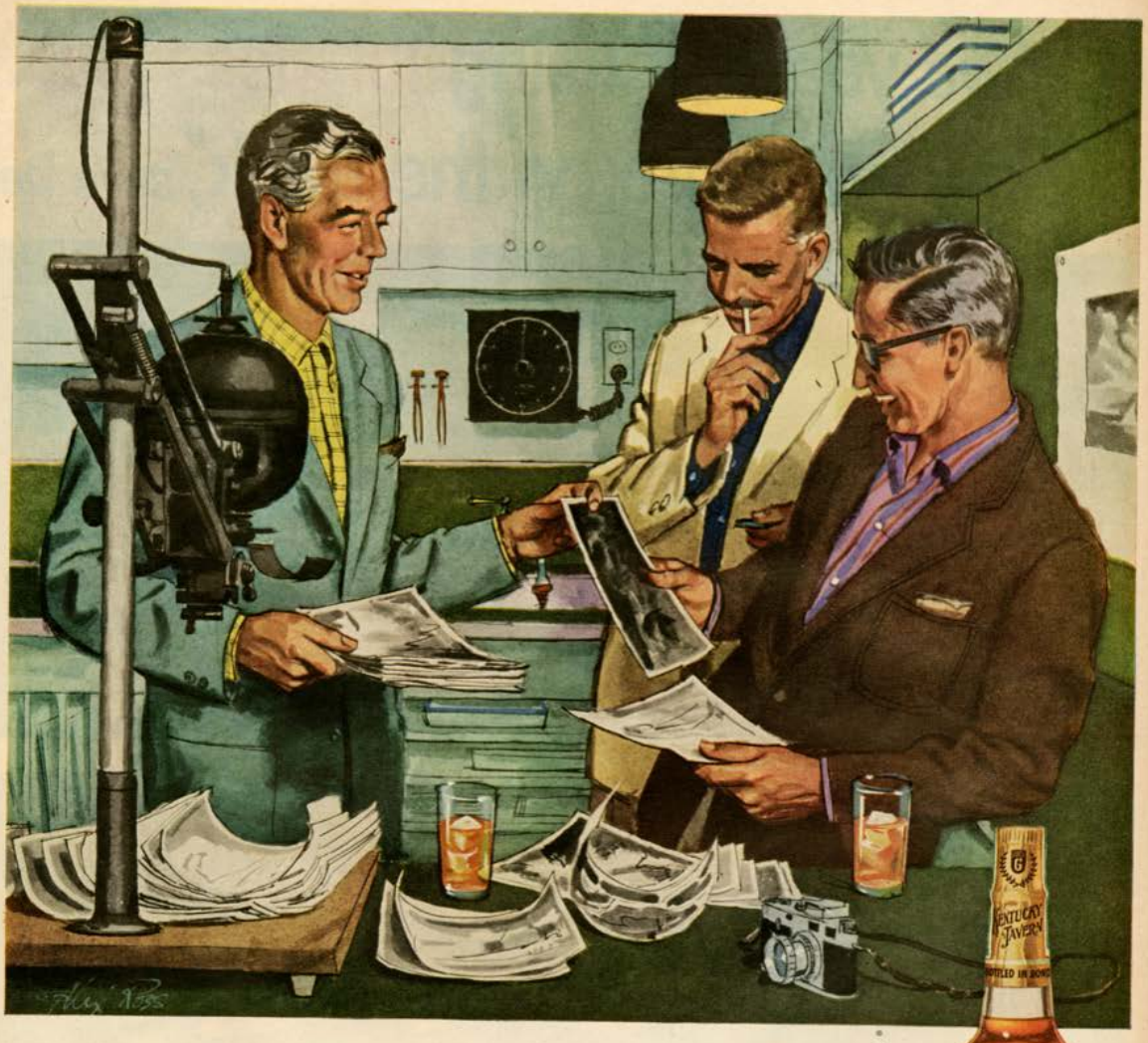


LES PETITS MÉTIERS DE PARIS
SMALL TRADES OF PARIS



Le Photographe Ambulant | *The Snapshot Taker*
Les petits métiers de Paris | Small Trades of Paris
épreuve à la gélatine argentique | silver gelatin print
9,5 x 14 cm
eBay (2024)

Photographe inconnu / Unknown photographer
Le photographe Gaston dans sa chambre noire de la rue Faubourg Saint-Antoine, Paris, France, 1993
The photographer Gaston in his darkroom on rue Faubourg Saint-Antoine, Paris, France, 1993
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
.. x ... cm
G.L., eBay (2024)



For People of Inherent Good Taste

Quite naturally, Kentucky Tavern is the whiskey served here. For good taste finds in Kentucky Tavern the premium sour mash quality that is invariably the preference of the true Bourbon man. Made to the same family formula for three generations, this classic Kentucky Bourbon is the most notable achievement of the respected House of Glenmore.

We feel confident that you, too, will acknowledge the deep warmth and fullness of Kentucky Tavern, and enjoy it with an enthusiasm that makes its small extra cost inconsequential. Good taste puts no price on perfection.

KENTUCKY TAVERN



Kentucky Straight Bourbon
Bottled-in-Bond — 100 Proof

GLENMORE DISTILLERIES Company. *Louisville, Kentucky*

"Where Perfection of Product is Tradition"





Anonyme / Anonymous
Famille regardant l’écran d’un projecteur d’épreuves couleur, États-Unis, v. 1970 /
Members of a family looking at a color print viewer, USA, c. 1970
épreuve à la gélatine argentique / silver gelatin print
... x ... cm
G.L., eBay (2024)

[z]

INCONGRUITÉS ET INSOLENCES INACTINIQUES
INCONGRUITIES AND INACTINIC INSOLENCES

AVERTISSEMENT / WARNING

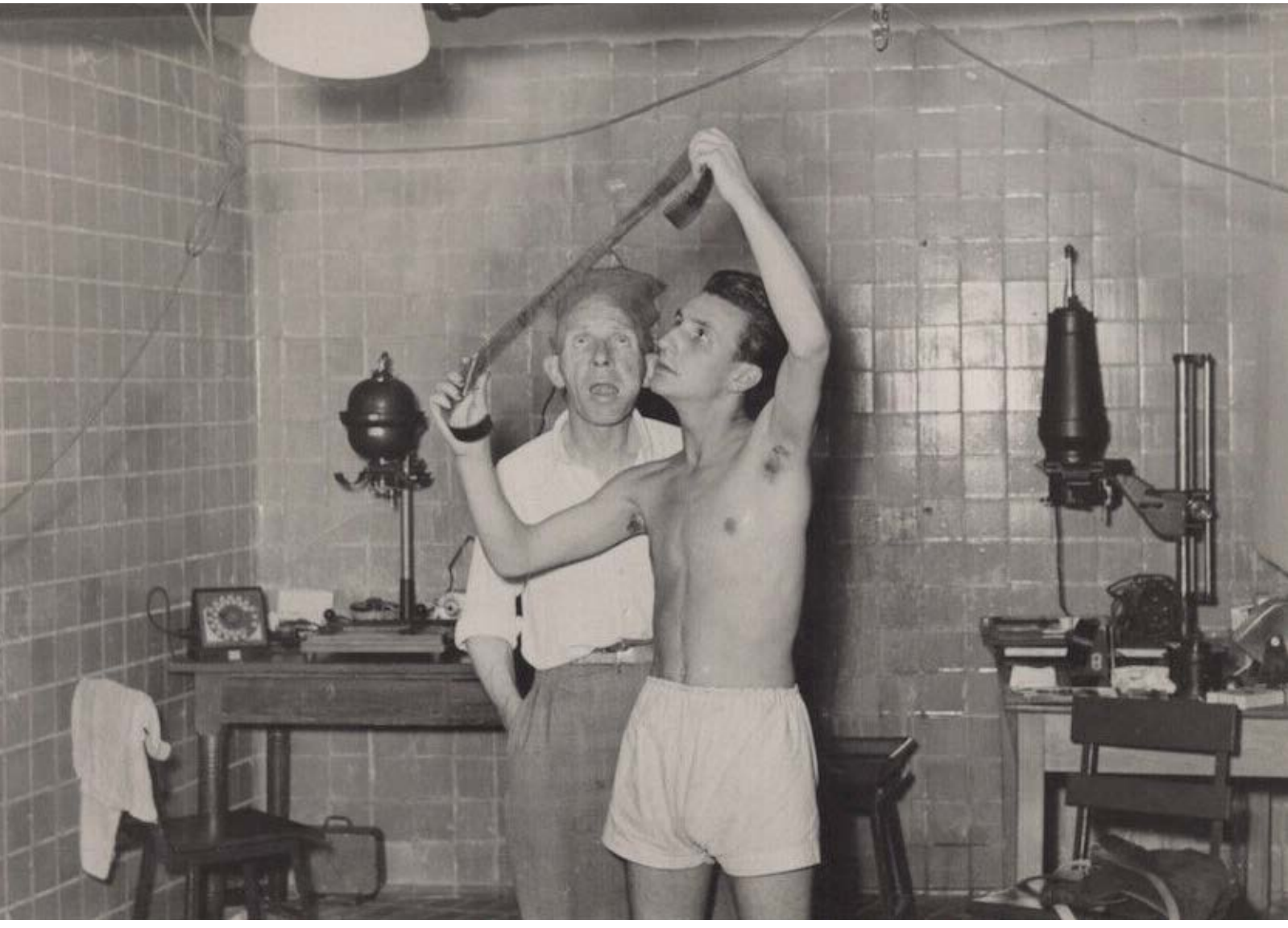
Ces photographies sont présentées telles qu'elles ont été créées et pourraient contenir des représentations culturelles d'époque. / ***The photographs in this book may contain images that reflect the culture prevailing at the time in which they were created.***



Anonyme
Carte photographique
Chambre noire militaire, France, v. 1915
épreuve à la gélatine argentique
8,3 x 13,2 cm
Delcampe (2024)



Anonyme / Anonymous
Deux adolescents inspectant un film négatif 35mm., États-Unis, v. 1965
Two teenagers inspecting a 35mm negative film, USA, c. 1965
épreuves à la gélatine argentique / silver gelatin print
5 x 7,5 cm
G.L., eBay (2024)



Anonyme / Anonymous
Photographe amateur et un ami examinant un film négatif, États-Unis, 1945
épreuve à la gélatine argentique
12 x 17,3 cm
G.L., eBay (2024)




75
76

Sunday Hobbies

2 cols to [redacted]

Comp

Photography amateur

APR 20 1948

kitchen transformed into darkroom & developing lab.

Fau 349



Anonyme / Anonymous
Photographe amateur développant ses films dans une cuisine,
États-Unis, 1948
épreuve à la gélatine argentique
18,5 x 23 cm
G.L., eBay (2017)

INTERNATIONAL NEWS PHOTOS U.N.P.

Nov 26 3 08 AM '51

MAY 24 1951

A personal license is granted for your re... news item. It may not be syndicated, licen... unless the written consent of International ... for advertising or trade purposes witho... and of all persons appearing therein. P... appear on all reproductions. You ag... resultin...

MAY 23 1951

RSL 18433

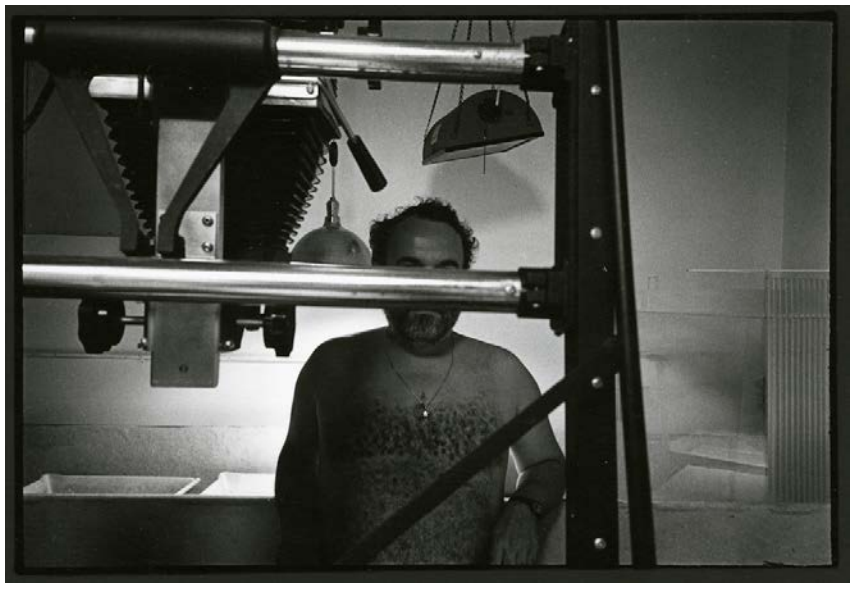
Joyce Courtney

1 col x 4"
7Am

NEW YORK.....DELOVELY, DELICIOUS GEENE COURTNEY,
NEW YORK'S MOST PHOTOGRAPHED GIRL, NESTLES AMONG THE
PHOTOGRAPHS IN A DARKROOM WASHING TANK TO COOL OFF ON
THE HOTTEST DAY OF THE YEAR. MISS COURTNEY, INCIDENTALLY,
HOLDS THE TITLE OF "MISS CHEESECAKE".



Anonyme / Anonymous
Photographe amateur développant ses films dans une cuisine,
États-Unis, 1948
épreuve à la gélatine argentique
18,5 x 23 cm
G.L., eBay (2017)



Autoportrait dans la chambre noire, Montréal, 1988
épreuve à la gélatine argentique / gelatin silver print
50,8 x 61 cm

LA CHAMBRE NOIRE EST MON ROYAUME

Pendant plus de trente ans, j'ai clamé haut et fort que la chambre noire était mon royaume. Je l'avais même affiché sur la porte d'un cagibi transformé en laboratoire. Quelques jours avant que je ne le déserte à jamais pour me convertir au numérique, j'affirmais à qui voulait bien me croire, que j'allais terminer ma carrière à naviguer dans la magie et le noir des images argentiques. Puis, un jour, sous l'impulsion d'un exercice réflexif en vue d'approfondir mes travaux critiques déjà entrepris sur les débris de l'univers post-industriel, j'ai tout bonnement mis en avant l'idée de photographier les chambres noires. Dès le lendemain, j'étais à pied d'œuvre dans la demi-obscurité de la chambre noire d'un ami, armé d'un appareil numérique amateur à flash électronique. En prenant la mesure de ma démarche, laquelle voulait souligner une rupture décisive dans l'histoire de la photographie, j'avais conscience de poser un geste sacrilège et profanatoire. Vingt-cinq ans plus tard, les équipements de ma chambre noire sont toujours rangés au sous-sol de ma maison, définitivement. Coupable d'abandon, je dépose ici, dans le désordre de mes souvenirs, une liste d'actes artistiques à jamais engloutis avec mon royaume:

- Plonger mes mains dans la chimie pour célébrer la joie ou pour me délivrer des désagréments de l'existence.
- Oublier le sujet de mon premier tirage, peut-être la chevelure tressée d'une femme entraperçue à vingt ans dans un marché public.
- Enfermé au fond de la penderie et couvert de sueurs, être incapable d'embobiner ma première pellicule exposée.
- Échapper une bobine de film décapsulée partie en vrille, la chercher à tâtons dans l'obscurité pendant des minutes interminables.
- Verser le révélateur dans la cuve, constater la défectuosité du couvercle qui n'a pas de sas, et discerner ahuri, les films sur les spirales.
- Ouvrir par inadvertance la cuve de développement au moment même où un ami vous apprend que sa compagne est enceinte.
- Actionner l'interrupteur de la lumière et voiler le papier dans la boîte restée ouverte sur le comptoir.
- Apprécier les qualités des supports à tons chauds et me lover à la surface enveloppante du papier Portriga.
- Regarder un tirage noir et blanc et avoir le sentiment de toucher la chair d'un être aimé.
- Anticiper les images à découvrir sur la planche-contact des films développés et espérer l'image inattendue, exceptionnelle, ne serait-ce que dans sa banalité.
- M'empresser de développer le dernier film exposé pour découvrir l'image rarissime qui ajoutera son aura au récit.
- Inverser la cuve cylindrique quatre fois, dessiner des huit, inventer n'importe quoi et taper dessous, pour éviter la formation de bulles d'air à la surface du film.
- Repenser mon enthousiasme exprimé devant l'image d'un étudiant, quand pendouillent des films au-dessus d'une baignoire.
- Refuser les diktats du Zone System et apprendre à exposer pour les ombres et développer pour les hautes lumières.
- Sous-développer ses films par étourderie ou utiliser un fixateur sursaturé, entraînant des conséquences irréversibles.
- Être attentif à la matérialité du support et transformer ce dernier en matériau artistique.

- Éprouver la tristesse d'agrandir la photographie d'un ami décédé et de revivre quelques moments en sa compagnie.

…

- Travailler la nuit la porte ouverte en observant du coin de l'œil les ronds du poêle rougir sous la cafétière.
- Planifier l'exécution de mon labeur en fonction des émissions radiophoniques musicales.
- Écouter Neil Young, Jean-Pierre Ferland, Barbara, Anne Sylvestre ou Gilles Servat.
- Manger, danser, chanter, crier sa joie, travailler nu, faire l'amour, dans la pénombre de l'ocre.
- Oublier le temps, travailler jusqu'au petit matin et sortir dans la rue pour découvrir, écœuré, une contravention sur sa voiture.

…

- Réaliser in situ un autoportrait emblématique qui éclairera la posture d'auteur de mes protocoles narratifs.
- Penser un lien, fut-il mystérieux, entre la chambre noire, le sentiment d'une double vie ou celui d'un lieu embryonnaire.
- Apprécier les ratées imperceptibles du tirage comme expérience jazzée opposée à la perfection numérique.
- Penser collectionner des tirages de photographes anonymes à l'œuvre dans une chambre noire.

…

- Remercier celui qui fit de moi un coloriste contrarié et qui m'obligea à m'épanouir dans la chambre noire.
- Acheter un Leitz Focomat en 1972 chez Photo-Service rue Saint-Paul dans le Vieux-Montréal avec ma première bourse du Conseil des Arts du Canada, à l'époque où il existait un programme consacré à la photographie.
- Travailler dans la chambre noire de Gabor Szilasi, me réinventer, me reconstruire, me redonner confiance, créer une première maquette.
- Me rappeler la chambre noire provisoire d'un camarade dans une tour d'habitation près du métro Longueuil.
- Revoir la chronologie et l'emplacement géographique des chambres noires utilisées au fil du temps.
- Déménager ma première chambre noire de la rue des Érables à la rue Marie-Anne, puis à la rue Beaudry qui abritait le journal d'un groupuscule de gauche, ensuite au boulevard Saint-Laurent, à la rue Hutchison, et à présent dans sa latence éternelle rue Louis-Hémon
- Me remémorer avoir travaillé dans la chambre noire de Jean-Claude Bougeois à Tarbes en France, mais aussi celle du Collège de Kamloops en Colombie-Britannique, du Centre des arts de Banff, en Alberta et du lieu précis où j'ai œuvré pour la dernière fois à la création de la série Territoires métaphysiques.
- Faire fuir un intrus introduit dans mon atelier qui, ne sachant pas ce qui se cache derrière, ouvre la porte de la chambre noire, reçoit ma colère et prend les jambes à son cou.
- Écrire sous la dictée Photographier les chambres noires et saisir le concept au bond tellement l'idée me semblait pertinente.
- Démanteler ma chambre noire et voir désormais entassés dans la penderie, les cartables contenants le désordre incoercible de mes négatifs et de mes planches contacts.
- Concevoir une installation de lampes inactiniques suspendues tout juste au-dessus de mes archives et de mes artefacts.

…

- Réclamer mon agrandisseur et mes équipements installés dans la chambre noire du journal d'extrême gauche après mon excommunication.
- Regretter ne pas avoir conceptualisé d'un point de vue critique les seize bobines de films exposées au « Kampuchéa démocratique » par les « camarades dirigeants », que j'ai mis aux poubelles sur un coup de tête.

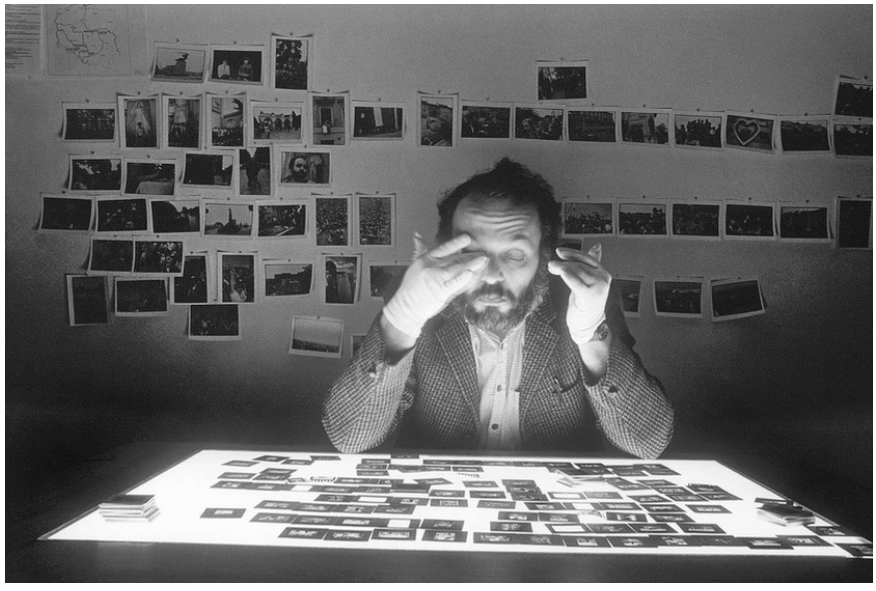
…

- Choisir le titre De la désuétude argentique à l'ère de la reproduction numérique, en étant pleinement conscient de paraphraser l'essai du philosophe marxiste Walter Benjamin, intitulé L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique.
- Me souvenir que c'est Martin Parr qui a donné le titre Darkroom à la publication de Nazraeli Press, que c'est Donigan Cumming qui nous a présenté, et que Martin a transmis mon projet en cours à l'éditeur américain Chris Pichler.
- M'enorgueillir que Darkroom fut le premier album publié en 2007 dans la série Parr/Nazraeli Edition of Ten books.

…

- Être convaincu que les matériaux photosensibles disparaîtront d'ici quelques générations.
- Souhaiter reconstruire ma chambre noire et l'incendier.

Ce texte a été écrit à l'origine en vue d'une présentation publique à Londres en Angleterre en mars 2018 qui ne s'est jamais concrétisée.



Autoportait à la table lumineuse, Montreal, 1984
épreuve à la gélatine argentique / gelatin silver print
40,6 x 50,8 cm

THE DARKROOM IS MY DOMAIN

For more than thirty years, I made it more than clear that the darkroom was my domain. I even posted a message to that effect on the door of a storeroom that had been turned into a photo lab. A few days before I abandoned it forever to make the switch to digital, I told anyone who would listen that I was going to spend the rest of my career exploring the magical shadows of images on film. Then, one day, prompted by thinking about how I could further develop the critique of the detritus of the post-industrial world I'd already embarked upon, I simply hit upon the idea of photographing darkrooms. The very next day, armed with an ordinary digital camera with an electronic flash, I was ready to get down to work in the semi-darkness of a friend's darkroom. Taking stock of my approach, which was intended to underscore a pivotal break in the history of photography, I was aware of performing a sacrilegious, profanatory act. Twenty-five years later, my darkroom equipment is still permanently stored in the basement of my home. Guilty of abandonment, here I will list, in the muddled order of my memories, the artistic acts forever ensconced in my domain:

- Dipping my hands in the chemical bath to celebrate the joys or rid myself of the troubles of life.
- Forgetting the subject of my first print, perhaps the braided hair of a woman I spotted in a market when I was twenty.
- Shut up in the back of a closet, covered in sweat, unable to rewind my first roll of exposed film.
- Dropping an opened roll of film that had spun out of my hands, feeling around for it in the dark for minutes on end.
- Pouring developer into the tank and realizing that its cover lacked a screen, and then noticing, aghast, the films on the spirals.
- Inadvertently opening the developing tank just as a friend told me his partner was pregnant.
- Switching on the light and fogging the paper in the box that was still open on the counter.
- Appreciating the qualities of warm-toned supports and luxuriating in the enveloping surface of Portriga paper.
- Looking at a black-and-white print and having the feeling of touching a loved one's skin.
- Thinking about the images to be revealed on the contact sheets of developed films and hoping one would be unusual, unexpected—if only in its ordinariness.
- Hurrying to develop the latest roll of exposed film to find a unique image that would add its aura to the story.
- Inverting the cylindrical tank four times, drawing figure eights with it, tapping it from below, doing anything I could think of to keep air bubbles from forming on the surface of the film.
- Reconsidering the enthusiasm I had expressed for a student's picture, with films hanging down over a bathtub.
- Rejecting the diktats of the zone system and learning to determine exposure for shadows and to develop for highlights.
- Underdeveloping films through carelessness or using oversaturated fixer, with irreversible results.
- Being mindful of the materiality of the support, and transforming it into an artistic medium.
- Feeling sad when enlarging a photograph of a friend who had died and reliving a few moments in his company.

…

- Working at night with the door open and watching, out of the corner of my eye, the burner on the stove turn red under the coffee pot.
- Planning when I would work according to the music programs on the radio.
- Listening to Neil Young, Jean-Pierre Ferland, Barbara, Anne Sylvestre and Gilles Servat.
- Eating, dancing, singing, shouting for joy, working in the nude and making love in the sepia shadows.
- Losing track of time, working until the wee hours of the morning and going out on the street to find, to my dismay, a ticket on the car.

…

- Creating, in situ, a symbolic self-portrait that would elucidate the authorial posture of my narrative protocols.
- Thinking of a link, however mysterious, between the darkroom, the feeling of a double life or that of an incipient space.
- Appreciating the imperceptible flaws of printing as an improvisational experience contrasting with digital perfection.
- Thinking about collecting prints of anonymous photographers at work in the darkroom.

…

- Thanking the person who made me a frustrated colourist and forced me to find fulfillment in the darkroom.
- Buying a Leitz Focomat enlarger in 1972 at Photo-Service on Saint-Paul Street in Old Montreal with my first grant from the Canada Council for the Arts, at a time when it had a photography program.
- Working in Gabor Szilasi's darkroom, reinventing, remaking myself, regaining my confidence and creating my first layout.
- Remembering a friend's temporary darkroom in a high-rise near the Longueuil Métro station.
- Looking back at the timeline and locations of the darkrooms used over the years.
- Moving the first darkroom I had from Des Érables Street to Marie-Anne Street, then to Beaudry Street and the home of a small left-wing group's newspaper, to Saint-Laurent Boulevard and Hutchison Street after that and, lastly, to Louis-Hémon Street and its current state of perpetual latency.
- Recalling having worked in the darkroom of Jean-Claude Bougeois in the small French city of Tarbes, as well as in that of a college in Kamloops, British Columbia, of the Banff Centre in Alberta, and of the very place where I worked for the last time on the series Territoires métaphysiques.

Scaring off an intruder who had entered my studio and then took to his heels when, not knowing what lay behind it, he opened the door to the darkroom and met with my anger.

- Writing what Photographing darkrooms dictated and jumping on the concept, as the idea seemed so relevant.
- Dismantling my darkroom and seeing the binders containing the intractable mess of my negatives and contact sheets now crammed into a closet.
- Conceiving of an installation of safelights suspended just above my archives and artifacts.

…

- Reclaiming, following my excommunication, my enlarger and other equipment that had been set up in the darkroom of the far-left newspaper.
- Regretting not having conceptualized, from a critical perspective, the sixteen rolls of film taken by the "comrade leaders" in Democratic Kampuchea, which I had tossed in the garbage on a whim.

…

- Choosing the title On the Obsolescence of the Gelatin Silver Process in the Age of Digital Reproduction, fully aware of paraphrasing that of the essay by the Marxist philosopher Walter Benjamin, The Work of Art in the Age of Mechanical Reproduction.
- Remembering that it was Martin Parr who gave the Nazraeli Press publication the title Darkroom, that it was Donigan Cumming who introduced us, and that Martin sent the project I had underway to the American publisher Chris Pichler.
- Taking pride in the fact that, in 2007, Darkroom was the first photobook to be published in the series Parr/Nazraeli Edition of Ten.

…

- Being convinced that, a few generations from now, photosensitive materials will no longer exist.
- Wanting to rebuild my darkroom and set it on fire.

The above words were originally written for a presentation to be given in London, England, in March 2018—a presentation that never took place.

LA PRÉSENCE DU PETIT APPRENTI-SORCIER

Parallèlement à mes actes littéraires improbables, je collectionnais des photographies anciennes décrivant les gestes et les rituels accomplis dans la chambre noire par leurs usagers. Pensant humblement être le seul dans le monde à procéder à une telle collection, je travaillais aussi à l'ébauche d'une réflexion autour d'une photographie acquise récemment chez Emmanuelle Fructus, la fondatrice de la Boutique Un livre - une image à Paris, désireux d'enrichir cette collection inestimable d'archives iconographiques. Il me plaisait de croire que cette image, laquelle assurément, datait du début du Vingtième Siècle était contemporaine à l'écrivain Marcel Proust, et que peut-être même, le tirage dont l'émulsion pelait – d'un format similaire à ceux visibles dans la scène, et possiblement manipulée il y a plus d'un siècle par cet homme moustachu – demeurait l'unique exemplaire ayant survécu au passage du temps ? Un cliché anonyme comme tant d'autres livrés à nos imaginaires, où les lieux et les figurants sont occultés, oubliés, leur identification tristement omise à l'endos des photographies des albums souvenirs. Dans l'espace scénique de ce petit théâtre du réel, on observe l'artisan au regard intense – assis à un pupitre, maniant son porte-plume, la bouteille d'encre, le buvard-tampon et tous les autres gizmos futuristes éparpillés çà et là, y compris en avant-plan, la boîte d'un appareil rétractable ICA de format 9 x 12 centimètres fabriqué en Allemagne – annotant les épreuves déposées dans un cabinet muni de divisions sectionnées posé sur le bureau. On remarque la présence d'un lit, et peut-être d'un canapé, aux quatre coins de la pièce. La porte est calfeutrée d'un papier noir empêchant la lumière parasitaire de pénétrer dans la chambre où celle adjacente. Derrière le garçon se tenant au garde-à-vous, les négatifs sont à sécher, suspendus à un fil et à des attaches. L'enfant, un jeune apprenti laborantin, a sans doute participé, fasciné, à leur développement en chambre noire, et peut-être est-il devenu photographe. Dans ce couloir du temps, tout semble précaire, approximatif, et pourtant, fonctionnel. Un document intemporel capté sur le vif par un opérateur inconnu, révélateur de l'histoire de la pratique photographique, et qui déjà, annonce ses premières obsolescences.

Note Ce texte a été écrite dans le cours des échanges courriels sur cette photographie avec Jocelyn Philibert, Jean-Pierre Rivet, Louis Lussier, Guy Glorieux, Mélissa Longpré et Luce Lebart.



Photogénie et Obsolescence de la chambre noire
Berlin, Allemagne, fichier n° 2142
Photographie numérique
Impression au jet d'encre
91,4 x 68,6 cm

THE PRESENCE OF THE LITTLE SORCERER'S APPRENTICE



Artisan et enfant au travail dans une chambre, v. 1910
Épreuve au gélatino-bromure d'argent
… x … cm

1890



[v.85]



[v.85]

1900



[v.85]



[v.85]



[v.85]

1900



[v.85]



[v.85]

[...] CHRONOLOGIE HISTORIQUE
CHRONOLOGIE HISTORIQUE



[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]

1890



[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]





[v.85]

1890



[v.85]



[v.85]

1890



[v.85]



[v.85]



[v.85]

1890



[v.85]

1900



[v.85]

1890



[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]

1900



[v.85]



[v.85]

[...] CHRONOLOGIE HISTORIQUE
CHRONOLOGIE HISTORIQUE





[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]







[v.85]



[v.85]



[v.85]





[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]



[v.85]

1890



[v.85]



[v.85]



[v.85]



1890



[v.85]



[v.85]

REMERCIEMENTS

Je dois l'essentiel de cette collection de photographies vernaculaires à Emmanuelle Fructus et à Gilles Lessard. Je les remercie par-dessus-tout, car sans eux, je n'en serais pas à m'enorgueillir, non sans un brin d'humilité, pour avoir rassemblé cet ensemble unique agrémenté par la présence des êtres dans leur labeur, pour la majorité anonymes, et à m'étonner pour avoir refait autrement, un projet consacré à l'historicité et la technicité de chambre noire photographique.

Un jour, par un hasard de circonstances, Emmanuelle Fructus, fondatrice de la boutique d'images anciennes Un livre-une image à Paris a ravivé mon désir de collectionner des photographies à ma ressemblance. Une seule image aura suffit. Un simple cliché trouvé dans un bac à l'entrée d'un musée aura décuplé mon intérêt et déplacer mon centre de gravité. C'était il y a plus de dix ans et je m'en souviens comme si c'était hier. C'est elle qui, lisant dans l'obscurité de ma psyché, m'a offert l'image intiale du prologue visuel de cet album, qu'elle m'a tendu en me disant que je saurais bien quoi en faire.

En parallèle Gilles Lessard, au registre de mon acuité, a joué un rôle tout aussi décisif, en m'accompagnant de près dans ces trouvailles iconographiques, pour ne pas dire qu'à sa manière, il les a initiées et même orientées. Mes actes de collectionneurs doivent leur chance aux insomnies de cet ami, tout aussi enclin que moi à l'obsession et à la boulimie inassouvie du chercheur de trésor.

Avec une profonde reconnaissance, je tiens à remercier Robert Graham pour son encouragement inestimable, un soutien discret, mais combien fondamental tout au long de mon parcours.

Je remercie le graphiste Bruno Ricca pour le choix de la judicieuse typographie et le plaisir de coupler les photographies dans le déploiement des double pages qui chaque semaine enrichissaient la mise en page sous mes yeux ébahi.

Maryse Pellerin pour sa patience à relire le désordre de mes écrits et à me prémunir de la [sur]écriture.

Un sincère merci à celles qui au fil des dix dernières années, m'ont accompagné dans l'apprivoisement de mon « illettrisme » numérique, avec une pensée particulière pour Maude Touchette et Émilie Lapointe.

J'ai souvent mentionné que les images anciennes doivent leur pérennité à l'existence de leur support matériel et à leur dispositif caractéristique : le négatif, le tirage, la diapositive et le Polaroid. Les miennes le doivent aussi à faisceau d'amis·es irradiants, tels que Gabor Szilasi, Guillaume Geneste, Jade Morin, Andrea Stultiens, Stéphane Gervais, Serge Clément, Jocelyn Philibert, Louis Lussier et Rémi Bédard.

Mes excuses à ceux et celles que j'aurais oubliés et qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à cet ouvrage.

Je tiens également à exprimer mon amitié à Éric Dupont, directeur de la Galerie Éric Dupont à Paris, ainsi qu'à Simon Blais, directeur de la Galerie Simon Blais à Montréal.

Ce livre n'aurait pas vu le jour sans le soutien indirect du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec, qui au fil du temps ont favorisé la continuité et l'enrichissement de mes actes artistiques.

Je m'en voudrais de ne pas remercier les talents et l'esprit ludique de ceux et celles qui, par leur clairvoyance ou leur responsabilité, ont photographié ces lieux de création, dont je crains qu'ils ne disparaissent bientôt complètement. Ce sont là, les véritables historiens.

Merci enfin à Éric Cez pour sa gestion logistique de cette publication et sa fidélité d'éditeur, sa recherche de la beauté graphique et de la perfection technique.

ACKNOWLEDGEMENTS

First and foremost, I must express my gratitude to Emmanuelle Fructus and Gilles Lessard, to whom I am indebted for the bulk of this collection of vernacular photography. Were it not for them, I would not be able to modestly pride myself on having put together this unique group of photographs graced by the presence of people, for the most part unknown, at work, and to be astonished at having revamped a project on the history and techniques of the darkroom.

One day, quite by accident, Emmanuelle Fructus, the founder of the vintage photography gallery in Paris Un livre - une image, rekindled my desire to collect photos resonating with me. A single image was all it took. A mere snapshot found in a bin at the entrance to a museum increased my interest tenfold and shifted my centre of gravity. That was over ten years ago, and I remember it as if it were yesterday. It was Emmanuelle who, reading into the dark depths of my psyche, gave me the initial image for this book's visual prologue, handing it to me as she said that I would certainly know what to do with it.

At the same time, and in line with my sensitivities, Gilles Lessard played an equally decisive role in these iconographic discoveries, providing me with close support and indeed, in his own way, instigating and even guiding them. My collecting owes its success to the insomnia of this friend of mine, just as prone as I am to the obsessional and insatiable compulsion of the treasure hunter.

I am profoundly grateful to Robert Graham for his invaluable encouragement and quiet, but indispensable, support throughout my career.

I would like to thank graphic designer Bruno Ricca for the judicious choice of typography and for the weekly pleasure of amazedly watching the layout be enriched by the combination of photos in double-page spreads.

Thanks also to Maryse Pellerin for her patience in rereading my muddled texts and keeping me from overwriting.

And sincere thanks to those who, over the past ten years, have helped me overcome my digital illiteracy, in particular Maude Touchette and Émilie Lapointe.

I have often noted that old photos owe their survival to their physical supports and specific devices: negatives, prints, slides and Polaroids. Mine also owe it to a group of brilliant friends such as Gabor Szilasi, Guillaume Geneste, Jade Morin, Andrea Stultiens, Stéphane Gervais, Serge Clément, Jocelyn Philibert, Louis Lussier and Rémi Bédard.

My apologies to anyone I have neglected to mention who, in one way or another, has contributed to this volume.

I would also like to extend my thanks to my friends, gallery directors Éric Dupont, of Galerie Éric Dupont in Paris, and Simon Blais, of Galerie Simon Blais in Montréal.

This book would not exist without the indirect support of the Canada Council for the Arts and the Conseil des arts et des lettres du Québec, which over the years have fostered the continuation and expansion of my artistic endeavours.

I would be remiss if I did not express my gratitude for the talents and playful cast of mind of those who, through their foresight or sense of duty in documenting their work, photographed these places of creation, which I fear will soon completely disappear. They are the true historians of the darkroom.

Finally, I would like to thank Éric Cez for managing the logistics of this publication, as well as for his loyalty as a publisher and his pursuit of beautiful graphic design and technical perfection.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Michel Campeau est photographe, collectionneur d'iconographie vernaculaire et écrivain. Réflexions sur l'existence et sur le sens de la création, les travaux de Michel Campeau jalonnent les cinq dernières décennies de la photographie contemporaine. Soucieux d'inscrire ses œuvres dans une intériorité à contre-courant du médium et en rupture avec les conventions formelles du documentaire, il explore les dimensions subjectives, narratives et ontologiques de la photographie.

Au cours des vingt dernières années, ses recherches, ses travaux et ses publications sont consacrés à la culture matérielle de la photographie. Au fil de leur évolution, des circonstances et des acquis, ses travaux rassemblent une oeuvre pluridimensionnelle, puisant dans la sociologie, l'anthropologie, la (socio)biographie, l'intime et le collectif, proche de l'écriture photo-biographique.

En parallèle, ses écrits interrogent les motivations et les enjeux qui sous-tendent ses actes artistiques. L'écriture lui offre l'occasion d'approfondir les affects qui parcourent ses photographies et les circonstances biographiques qui les accompagnent, les précèdent et les déterminent.

Maintes fois récipiendaire de bourses de recherche et de création, Michel Campeau a reçu la Bourse de carrière Jean-Paul Riopelle octroyée par le Conseil des arts et des lettres du Québec, en 2009, et il a été le lauréat du Prix du duc et de la duchesse d'York, remis en 2010 par le Conseil des arts du Canada. Ses œuvres font partie de nombreuses collections, tant au Canada qu'à l'international.

Michel Campeau est né en 1948. Il vit et travaille à Montréal où il est représenté par la Galerie Simon Blais. Il figure également parmi les artistes de la galerie Éric Dupont, à Paris.

BIOGRAPHICAL NOTES

Michel Campeau is a photographer, writer and collector of vernacular iconography. Reflections on the experience of life and the meaning of creation, Michel Campeau's work extends over the last five decades of contemporary photography. Concerned with situating his works in an interiority that is at odds with the medium and breaks with the formal conventions of the documentary, he explores the subjective, narrative and ontological aspects of photography.

During the past twenty years, his work and publications have been focused on an investigation of photography's material culture. What has resulted, shaped by changing circumstances and knowledge gained, is a multidimensional oeuvre drawing from sociology, anthropology, sociobiography, the personal and the collective in what is akin to the composition of a photographic memoir.

At the same time, his writings examine the motivations and issues underlying his art making. Writing provides him with an opportunity to probe the affects pervading his photographs and the biographical contexts accompanying, preceding and determining them.

Michel Campeau has been the recipient of numerous research and artistic creation grants, among them the Conseil des arts et des lettres du Québec's Jean-Paul-Riopelle Career Grant in 2009 and the Canada Council for the Arts' Duke and Duchess of York Prize in Photography in 2010. His work is included in many Canadian and international collections.

Michel Campeau was born in 1948. He lives and works in Montréal, where he is represented by Galerie Simon Blais. In Paris, he is among the artists represented by Galerie Éric Dupont.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES / BIBLIOGRAPHIC NOTES

Disraeli, une expérience humaine en photographie [épuisé – Out of Print]
Le collectif de l'imagerie populaire de Disraeli, Québec, 1972

Les tremblements du cœur
Centre Vu, Québec et les Éditions Saint-Martin, Montréal, 1988

Éclipses et Labyrinthes
Centre Séquence, Chicoutimi, Québec, 1993

Les images volubiles – Travaux photographiques, 1971-1996 /
The Eloquent Images: Photographic Works, 1971-1996
Musée canadien de la photographie contemporaine – MCPC /
Canadian Museum of Contemporary Photography – CMCP, Ottawa, 1996

Si je mens, j'irai en enfer !
Les 400 coups, Montréal, Québec, 1998

Arborescences. Beauté et paradoxes
Plein sud, centre d'exposition en art actuel à Longueuil, 2004

Territoires et paysages métaphysiques
Les 400 coups, Montréal, Québec, 2007

DARKROOM
1 of 10 Parr/Nazraeli Press, Portland, Oregon, États-Unis / USA, 2007

in almost every picture #10
KesselsKramer Publishing, Amsterdam, Pays-Bas / The Netherlands, 2011

Photogénie et obsolescence de la chambre noire /
The Darkroom: Photogenic Obsolescence
Kehrer Verlag, Heidelberg, Allemagne / Germany, 2013

Rudolph Edse. Une autobiographie involontaire /
Rudolph Edse. An Unintentiontial Autobiography
Musée McCord, Montréal, Québec et Les Éditions Loco, Paris, 2018

The Donkey that Became a Zebra: Histoires de chambres noires /
The Donkey that Became a Zebra: Darkroom Stories
Les Éditions Loco, Paris, France et les Éditions MCÉ, Montréal, 2019

Les photographes lilliputiens dans la quadrichromie des cartes postales (2014-2024)
Éditions No Routine Books, Vilnius, Lituanie, octobre 2024

NOTES SUR LES PHOTOGRAPHIES COULEURS / NOTES ON COLOR PHOTOGRAPHS

Les photographies couleurs sont extraites des publications *Darkroom* et *Photogénie et Obsolescence de la chambre noire*. La première monographie fut éditée dans la collection # 1 of 10, Parr/Nazraeli Press, à Portland, en Oregon, États-Unis en 2007. La seconde fut publiée à compte d'auteur en collaboration avec les éditions Kehrer Verlag, à Heidelberg, en Allemagne, en 2013. / *The colour photographs in this volume originally appeared in the monographs* Darkroom *(2007), the first in a series of ten books edited by Martin Parr and published by Portland, Oregon's Nazraeli Press, and Photographic Darkroom – Photogenic Obsolescence (2013), published by the author in collaboration with Heidelberg, Germany's Kehrer Verlag.*

À PROPOS DES ÉDITIONS MCÉ

Les Éditions MCÉ ont été fondées dans un esprit de transmission, afin d'encourager la relève, la création, la diffusion et la publication d'œuvres indépendantes. Les Éditions MCÉ ne sont pas une réelle structure éditoriale et demeurent un projet en devenir. Y sont célébrées les œuvres qui se singularisent par une unité thématique, le critère principal demeurant l'expression d'une vision d'auteur ou d'autrice, son inventivité, sa radicalité, son éclat poétique, à résonnances multiples. Par-delà l'identification à mes projets, les Éditions MCÉ sont doublées d'une aide financière modeste pour soutenir des projets qui retiennent mon attention.

ABOUT ÉDITIONS MCÉ

Éditions MCÉ was formed, in a spirit of transmission, to foster the next generation of artists and the creation, distribution and publication of independent works. While not a formal publishing organization, but a project that is constantly evolving, it celebrates works that, mainly through the expression of their author's vision and their inventiveness, radical approach and poetic, multiply resonant brilliance, stand out for their thematic unity. In addition to identifying my own projects, Éditions MCÉ also provides modest financial support for those of others that attract my interest.



Anonyme / Anonymous
Garçon assis devant une étagère d'archives photographiques, France, v. 1890
Boy sitting in front of a shelf of photographic archives, France, c. 1890
épreuves à la gélatine argentique / silver gelatin print
11,5 x 8,7 cm
E.F. (2023)

NOTES DE L'ÉDITEUR / PUBLISHER'S NOTES

Aux auteurs connus ou anonymes de ces photographies émouvantes et passionnantes.
To all those—known or unknown—who took these fascinating and moving photographs

Les Éditions Loco Paris sont fières de s'associer à cette nouvelle publication de l'artiste québécois Michel Campeau.
Éditions Loco Paris is proud to be associated with this new publication by Québec artist Michel Campeau

Éditeurs Les Éditions Loco, Paris, France et MCÉ, Montréal, Québec, Canada.
Publishers Les Éditions Loco, Paris, France and Éditions MCÉ, Montréal, Québec, Canada.

Gestion numérique Luna Calmette-Ratelle, Maude Touchette et Émilie Lapointe.
Digital management Luna Calmette-Ratelle, Maude Touchette and Émilie Lapointe

Révision linguistique / Editing Maryse Pellerin.

Traduction / Translation Kathleen Putnam.

Correction finale / Proofreading …

Conception, design et gestion graphique Bruno Ricca et Michel Campeau.
Concept, graphic design and coordination Bruno Ricca and Michel Campeau.

Photogravure / Image processing Myriam Tremblay, Photosynthèse.

Production L'atelier graphique et / and Les Éditions Loco, Paris, France

Les Éditions Loco
6, rue de Montmorency • 75003 Paris – France • www.editionsloco.com

© 2025 Michel Campeau pour les photographies et les textes / photographs and text
© 2025 Éditions Loco et MCÉ pour le livre / publication.

Dépôt légal :
mars 2026
ISBN : …

Achevé d'imprimer en mai 2025 sur les presses de Norprint, Santo Tirso, Portugal.
Printed in May 2025 by Norprint, Santo Tirso, Portugal.

Imprimé et relié au Portugal | Printed and bound in Portugal.

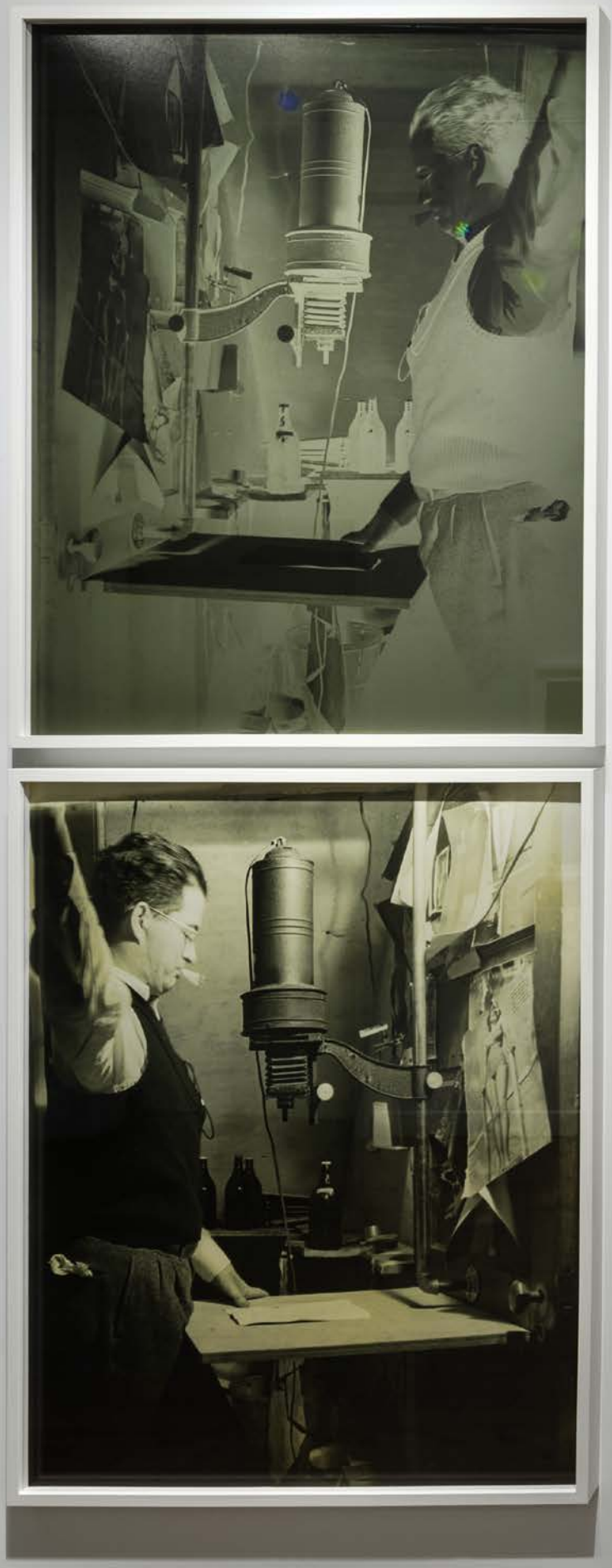
Diffusion et distribution …
Broadcasting and distribution ...

NOTES SUR LA RECHERCHE DES DROITS DE REPRODUCTION

Aucun effort raisonnable n'a été épargné pour déterminer la provenance d'œuvres protégées par des droits d'auteur en vue de nous assurer leur reproduction licite dans ce livre. L'éditeur serait heureux de communiquer avec les titulaires de droits d'auteur en vue de corriger toute erreur ou omission.

NOTES ON THE SEARCH FOR REPRODUCTION RIGHTS

All reasonable efforts have been made in determining the source of copyrighted works to ensure their lawful reproduction in this book. The publisher would be pleased to contact copyright holders to correct any errors or omissions.





Deuxième page de garde
Vue de l'exposition collective Campeau, Carrière, Clément : Accumulations,
Galerie Simon Blais, Montréal, Québec, 2015
Artistes : Michel Campeau, Bertrand Carrière et Serge Clément
Commissaire : Zoë Tousignant
Photo : © Guy L'Heureux

MCÉ

Contrairement aux fichiers stockés sur les disques durs ou synchronisés dans le iCloud et les réseaux sociaux, les images anciennes doivent leur survie à l'existence de leur support matériel et à leur dispositif caractéristique : le négatif, le tirage, la diapositive et le Polaroid. Sans nostalgie réelle pour ce qui a été et qui sera tôt ou tard entièrement emporté par les avancements des technologies numériques, j'ai sauvegardé des « ruines » de la photographie analogique, les traces de ce lieu transitoire de la création photographique, depuis l'avènement du daguerréotype jusqu'au règne centenaire de l'halogénure d'argent. Ultimement, je me suis retrouvé dans l'anthropologie du travail, l'historicité et les savoirs oubliés des gestes effectués dans la pénombre inactinique du laboratoire. Un enchaînement de gestes méticuleux que j'ai longtemps qualifiés dans ma pratique de « jazzés », d'improvisés et d'approximatifs, loin des logarithmes « écervelés » et de l'exactitude des ordinateurs.

